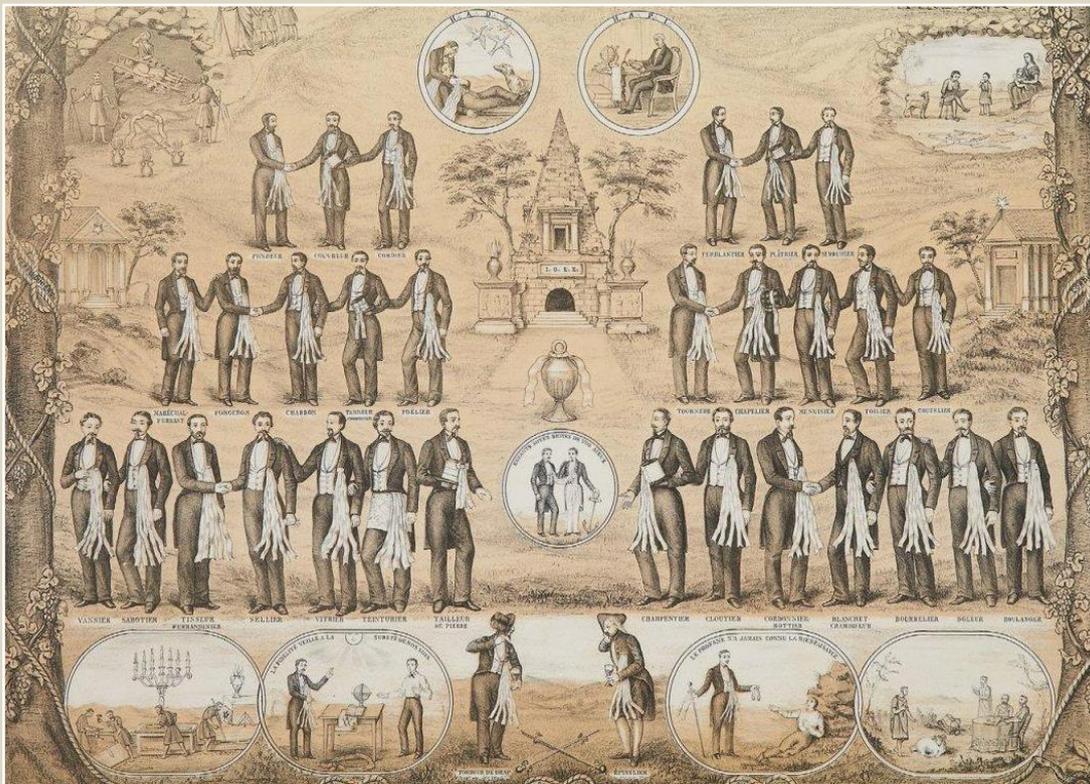


ALAIN HAYS

GUIDE DU COMPAGNONNAGE

EN VUE DE LA RESTAURATION DE
NOTRE-DAME DE PARIS
ET DU PATRIMOINE CULTUREL BÂTI





RESTAURONS NOTRE-DAME (rND) Association culturelle d'intérêt général pour la restauration de la charpente bois de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Président – fondateur: Pascal JACOB

Membres d'honneur : Florence DELAY de l'Académie française,

Stéphane BERN

Yann ARTHUS-BERTRAND (*parrain de rND*)

Commission : Culture, Patrimoine historique mondial & Art de la Pierre et du Bois

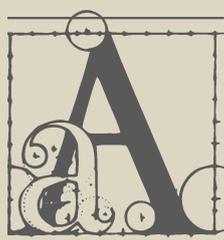
Président de la commission : Alain HAYS

Pour citer ce document :

HAYS Alain (2021), *Guide du Compagnonnage en vue de la restauration de Notre-Dame de Paris et du Patrimoine culturel bâti*, commission Culture, Patrimoine historique mondial & Art de la Pierre et du Bois, Restaurons Notre-Dame (rND), Août 2021.

Un premier « Répertoire des organisations compagnonniques » du même auteur avait été diffusé en janvier 2020.

Image de couverture : « Le génie du compagnonnage faisant le tour du monde », détail d'une illustration ancienne de Pierre Charue dit Bourguignon le Bien Zélé.



Angevin l'Enfant du Génie, et à ses Compagnons charpentiers du Devoir de Liberté qui érigèrent la flèche de Viollet-le-Duc dans le ciel de Paris.

À tous les Compagnons, ouvriers et artisans d'art qui œuvrent à la restauration de « Notre-Dame de Paris » que Victor Hugo sauva par sa guerre aux démolisseurs et son roman si populaire, source de sa mondialité.



Ce GUIDE DU COMPAGNONNAGE a été réalisé en toute indépendance, l'auteur n'appartenant à aucune organisation compagnonnique. Par ailleurs, Il n'engage aucune des institutions ou personnes citées dans cet ouvrage.

Les multiples liens URL, que sa version pdf contient, font de ce Guide du Compagnonnage un outil très pratique pour rechercher les grandes organisations et sociétés compagnonniques ainsi que pour consulter les documents cités et accéder directement aux nombreux sites web mentionnés.

En fin d'ouvrage, on trouvera un petit guide des musées du Compagnonnage, classés selon leur appartenance aux grandes organisations compagnonniques.

RÉSUMÉ



Le **GUIDE DU COMPAGNONNAGE** a pour but de faciliter l'identification des grandes organisations et sociétés compagnonniques, de les faire ainsi mieux connaître auprès des non-initiés et peut-être aussi auprès de ceux qui le sont déjà.

Ce guide, unique en son genre, a été réalisé dans la perspective de la **restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris**, gravement sinistrée par l'incendie du 15 avril 2019. Il s'adresse aussi, pour tout type de projet de restauration ou de construction, aux maîtres d'ouvrage, maîtres d'œuvre, ou particuliers qui rechercheraient des artisans et ouvriers très qualifiés, issus du Compagnonnage, reconnu par l'UNESCO en tant que Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. En outre, ce guide vous présentera les actions méritoires entreprises par le milieu compagnonnique autour de la restauration de Notre-Dame. Survivance des temps lointains, devenu label de qualité, le nom « compagnon » ne reste-t-il pas, à tout jamais, synonyme de « Bâtitseur de Cathédrales » ?

En bonus, un petit Guide des Musées du Compagnonnage vous invitera à un passionnant Tour de France.

ABSTRACT



The aim of this French "**Compagnons Guide**" is to facilitate the identification of the various organisations and French *Compagnons'* associations, thus making them better known to the uninitiated and perhaps also to those who already are.

This unique Guide was produced with a view to the restoration of the **Notre Dame de Paris cathedral**, seriously damaged by the fire of April 15, 2019. This resource is also intended for clients, project managers, or individuals who wish to hire "*Compagnons*" high skilled workers for any restoration or construction project. The "*Compagnonnage*" network is recognized by UNESCO as Intangible Cultural Heritage of Humanity. This guide will also present to you the meritorious actions undertaken by "*Compagnons*" for the restoration of the Cathedral. Survival from ancient times and now a quality label, doesn't the name "*compagnon*" remain, forever, synonymous with "*Builder of Cathedrals*"?

In addition, a small Guide to museums of "*Compagnonnage*" will invite you on an exciting "*Tour de France*".

SUIVEZ LE GUIDE . . .



La commission « Culture, Patrimoine historique mondial & Art de la Pierre et du Bois » de RESTAURONS NOTRE-DAME (rND), association culturelle d'intérêt général, vous présente ce **GUIDE DU COMPAGNONNAGE** qui a pour but de faciliter l'identification des grandes organisations et sociétés compagnonniques, de les faire ainsi mieux connaître auprès des non-initiés mais peut-être aussi auprès de ceux qui le sont déjà...

Bien qu'il soit réalisé dans la perspective de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris, gravement sinistrée par l'incendie du 15 avril 2019, il s'adresse aussi, pour tout type de projet de restauration ou de construction, aux maîtres d'ouvrage, aux maîtres d'œuvre, et aux particuliers qui rechercheraient des artisans et ouvriers qualifiés, issus du milieu compagnonnique.

Une première version sommaire de ce guide avait été diffusée en janvier 2020, sous le titre de *Répertoire des organisations compagnonniques*. Son utilité ne s'est pas fait attendre. On nous a rapporté qu'il était utilisé avec profit par nombre de professionnels, en particulier de la conservation du patrimoine culturel bâti, qui cherchaient à se mettre en relation avec des Compagnons de différents métiers.

Les appellations des organisations compagnonniques, comme on le verra, ne sont pas évidentes à distinguer les unes des autres, tant pour le profane que pour les hommes de l'art qui n'appartiennent pas au Compagnonnage. C'est pourquoi, nous avons pris l'initiative de créer un répertoire, clair et opérationnel qui permette de « s'y retrouver » aisément. En outre, un chapitre « **QUID** » viendra répondre aux questions que vous ne manquerez pas de vous poser

Ce Guide du Compagnonnage — réseau de transmission des savoirs et des identités par le métier, reconnu par l'UNESCO en tant que Patrimoine culturel immatériel de l'humanité — n'a aucune prétention historiographique ou universitaire. Des érudits — certains sont cités dans ce document — offriront à ceux qui le souhaitent leurs études approfondies sur le Compagnonnage, son histoire et son actualité. Nous vous recommandons chaleureusement l'écoute de leurs conférences, la lecture de leurs ouvrages ou la visite de leurs sites web. Une bibliographie illustrée vous y conduira.

Un PETIT GUIDE DES MUSÉES DU COMPAGNONNAGE vous invitera, en fin d'ouvrage, à suivre le « Tour de France » des Compagnons, celui de leurs passions, de leurs métiers et de leurs chefs d'œuvre.

Alain HAYS (l'auteur)

Président de la commission « CULTURE, PATRIMOINE HISTORIQUE MONDIAL & ART DE LA PIERRE ET DU BOIS » de RESTAURONS NOTRE-DAME (rND)

COMPAGNONS ET TOUR DE FRANCE



our le grand public, le Compagnonnage évoque inévitablement les Compagnons d'un tour de France aussi populaires chez nos compatriotes que les champions de la petite reine. Il apparaît comme une organisation ouvrière ancestrale fondée sur des rituels quelque peu ésotériques, une itinérance d'apprentissage des métiers (le fameux Tour de France), un savoir-faire manuel exigeant, une mystique du travail, une fraternité solidaire, et une éthique de vie censés garantir une qualité d'exécution inégalée.



t puis il y a tous ces noms de Compagnons qui fleurent bon le terroir, accompagnés de vertus surannées qui rappellent des valeurs d'un autre temps, celui où l'on appartenait d'abord à son lieu de naissance, à son village, son bourg, sa ville, sa région, son « pays », avant d'être français. Pour ne citer que les trois corps de métier mythiques du Compagnonnage amenés à intervenir pour la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris, ces quelques noms de Compagnons, si parlants, nous invitent à les accompagner dans « leur » tour de France non seulement des savoir-faire mais aussi des savoir-être et savoir-vivre :

- *Les tailleurs de Pierre* : La Douceur de Saintes, La Tendresse de La Rochefoucauld, Parisien l'Invincible, Joli Cœur de Saint-Emilion, La sincérité de Lyon, La Liberté de Cluny, L'Égalité de Bacourt, La Fraternité de Marseille...
- *Les charpentiers* : Basque la Ténacité, Breton le Bien décidé, Dauphiné l'Ami du Trait, Comtois Va de Bon Cœur, Gascon la Belle Conduite, Bourbonnais l'Enfant du Progrès, Tourangeau La Pensée, Comtois l'Ami du Devoir... sans oublier **Angevin l'Enfant du Génie**, maître charpentier de la fameuse flèche de Viollet-le-Duc sur le toit de Notre-Dame.
- *Les couvreurs et couvreurs-plombier* : Poitevin l'Ami des Filles, Normand la Franchise, Lorient La Gaîté, Nantais la Clef des Cœurs, Marchois l'Ami des Arts, Mancheau Beau Séjour dit le Soutien des Bons Drilles, Langevin la Rigueur dit le Sou-

tien du Père Soubise, De Blois Va Sans Crainte, Angevin la Jolie Conduite¹... et tant d'autres.



es « Compagnons » sont pour beaucoup d'entre nous des « fabricants de chefs d'œuvre » ; Le sont-ils encore tous de nos jours dans un monde où la quantité l'emporte par trop sur la qualité, où l'obsolescence programmée et l'âpreté au gain s'opposent à la pérennité ?

« Tailler la réception : c'est ainsi que les compagnons qualifient cette période décisive et intense durant laquelle ils réalisent leur "chef-d'œuvre "ou "travail de réception", qui leur permet de devenir compagnon.

Si ces ouvrages sont les témoins d'une virtuosité technique, ils sont surtout une étape importante d'un processus auquel les compagnons sont plus attachés qu'à l'objet lui-même. » (Musée du Compagnonnage de Tours)

En tout cas, cela fait d'eux des acteurs potentiels de premier ordre pour la restauration-reconstruction de la cathédrale Notre-Dame de Paris, sinistrée lors du terrible incendie de 2019. Survivance des temps lointains, devenu label de qualité, le nom « compagnon »² reste à tout jamais synonyme de « Bâtitseur de Cathédrales ».



GARGOUILLE DE NOTRE-DAME DE PARIS

© ALAIN HAYS, 9 SEPT. 2016

¹ Surnoms de Compagnons tirés du répertoire très bien conçu du Musée du Compagnonnage de Tours, - www.museecompagnonnage.fr

² Dans cet ouvrage, afin d'éviter la confusion, nous avons écrit (sauf dans les citations) le mot « Compagnon » avec une majuscule quand il s'agit de membres d'organisations compagnonniques (Compagnons itinérants) et sans majuscule quand il s'agit du nom commun « compagnon » qui indique le statut des ouvriers qualifiés des corporations anciennes ou quand il est simplement synonyme d' « ouvrier ».

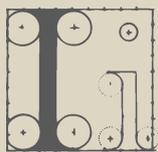


Si le Compagnonnage est mentalement associé pour la plupart de nos concitoyens aux corporations et bâtisseurs de cathédrales, son histoire semble infiniment plus complexe, faites de rites, d'éthique et de morales ouvrières, mais aussi de combats revendicatifs pour le droit au travail et à la participation sans discrimination aux grands chantiers. Hélas, les cheminements des sociétés compagnonniques ne furent pas dénués de rivalités et de conflits fratricides parfois mortels.

Les conférences magistrales de Jean-Michel Mathonière, essayiste et historien érudit du Compagnonnage, sont incontournables pour comprendre les origines du Compagnonnage, ses symboles, ses rituels, ses valeurs, ses hiérarchies, ses rivalités, ses pratiques, ses « Devoirs », ses « Tours de France » et sa réalité professionnelle et sociale à travers l'histoire selon les corps de métier. (*Voir bibliographie - média*)

Les organisations compagnonniques sont difficiles à appréhender tant historiquement que dans leurs réalités contemporaines. Les noms usuels qui sont actuellement couramment employés dans les médias ne font qu'ajouter à la confusion. On croit souvent écouter l'opinion partagée par tous les Compagnons alors qu'il s'agit en général de la position d'une grande organisation compagnonnique (ou même parfois d'une société compagnonnique au sein de celle-ci) qui peut différer de celle de ses consœurs et ne pas faire l'unanimité, loin de là.

TOUS « COMPAGNONS »...



Il faut être vraiment initié pour faire la différence entre un « *Compagnon du Tour de France des Devoirs Unis* », un « *Compagnon du Devoir du Tour de France* » et un « *Compagnon du Tour de France* » quoique les noms des organisations auxquelles ces mêmes Compagnons appartiennent soient un peu plus explicites ou pour le moins distinctifs alors qu'ils sont rarement cités correctement par les médias qui se mélangent les pinceaux dès qu'ils y font référence ; faut dire qu'ils ont des circonstances atténuantes...

De plus, les Compagnons eux-mêmes abrègent souvent leur propre nom usuel, ce qui ne fait que rajouter à la confusion. Doit-on comprendre qu'une personne qui se présente comme *Compagnon du Devoir*, n'est ni un *Compagnon du Tour de France des Devoirs Unis*, ni un *Compagnon du Tour de France* mais bien un *Compagnon du Devoir et du Tour de France*, en fait un *Compagnon de l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France* ? On y perdrait son latin pour moins que ça...

Quant aux sociétés compagnonniques indépendantes, on ne leur donne guère la parole. C'est ce que nous avons remarqué et voulu aussi rectifier par ce *Guide du Compagnonnage* en étant le plus exhaustif et objectif possible. Il conviendra de compléter ou corriger ce répertoire si besoin est.

MAÎTRES ET COMPAGNONS...



Qui sait quoi ?

Restaurer la cathédrale Notre-Dame de Paris, signifie réunir des compétences les plus diverses, conjuguer des savoirs de bâtir aussi anciens que modernes afin de garantir la pérennité et sécurité d'un tel édifice si complexe et si grandiose. Il suffit de regarder le chantier de consolidation de la Cathédrale, initiée en 2019, pour s'en convaincre.

Faire utilement dialoguer tous ces savoirs, non seulement ceux des charpentiers avec ceux des tailleurs de pierre, des maçons à l'ancienne, des couvreurs, des ornemanistes et de tant d'autres mais aussi ceux des différents corps de métier entre eux, c'est d'abord identifier clairement les organisations qui les détiennent encore vraiment. On songe de suite aux organisations compagnonniques. Certes, elles ne sont pas les seules. Mais d'abord, qui sont-elles ? Où sont-elles ?

Nous avons utilisé, pour réaliser ce guide des organisations compagnonniques contemporaines, les sources accessibles sur le web en lisant attentivement la présentation de chacune des grandes organisations et sociétés, en reportant leurs logos, leurs dénominations précises et sigles, en nous efforçant de reproduire les particularismes principaux signalés par chacune d'entre-elles.

GRANDES ORGANISATIONS ET SOCIÉTÉS COMPAGNONNIQUES : COMMENT S'Y RETROUVER ?



ous nous sommes limités aux **métiers du bâtiment**. En classant les grandes organisations et sociétés par leur date de fondation. Dans notre premier répertoire compagnonnique diffusé en janvier 2020, nous avons identifié trois grandes organisations compagnonniques, six sociétés qui composaient l'une d'entre-elles et quelques sociétés indépendantes de ces trois grandes organisations.

L'auteur découvrit par la suite l'excellent ouvrage « *Petite histoire du Compagnonnage* » de l'historien François Icher³ qui venait de paraître. F. Icher avait eu aussi la bonne idée de répertorier ces organisations compagnonniques, non pas dans une perspective opérationnelle, comme c'est ici le cas, mais pour en retracer l'histoire et expliciter leurs particularités de façon bien plus approfondie. Tenant compte de cet ouvrage, que nous recommandons aux lecteurs qui veulent en savoir plus, il nous fallut ajouter quelques organisations qui nous avaient échappées, quoique certaines d'entre-elles soient fortement contestées au sein du mouvement compagnonnique, ou bien qu'elles soient inexistantes sur l'internet, ce qui n'est pas une raison pour les ignorer.



e Guide présente un **RÉPERTOIRE DES GRANDES ORGANISATIONS ET SOCIÉTÉS COMPAGNONNIQUES** regroupées sur deux pages (*voir pages suivantes*) ; ce qui est très pratique pour les visualiser d'un seul coup d'oeil ; puis un **GUIDE COMMENTÉ DES GRANDES ORGANISATIONS ET SOCIÉTÉS COMPAGNONNIQUES** dont les présentations, sous forme de fiches, sont issues de leurs pages web respectives afin de ne pas trahir leurs propos. Impartialité et objectivité furent la règle et l'éthique à laquelle nous nous sommes astreints.

³ **François Icher**, *Petite histoire du Compagnonnage*, Edit. Cairn, décembre, 2019. F. Icher a consacré l'essentiel de ses recherches à l'histoire des compagnonnages. Docteur en Histoire, inspecteur d'académie honoraire, chercheur associé au CNRS, conseiller scientifique auprès de plusieurs musées. Conférencier, depuis plus de quatre décennies, sur l'histoire et l'identité du compagnonnage. Auteur d'une thèse de doctorat en histoire à l'université de Toulouse II (soutenue le 19 juin 1997) intitulée « *Les compagnonnages au XXe siècle - Histoire, mémoire, représentations* », cette somme incontournable fut éditée par Jacques Grancher Éditeur en 1999, F. Icher a également publié de nombreux livres et articles sur le compagnonnage et les chantiers cathédraux, dont récemment l'ouvrage « *Relever Notre-Dame, voyage au pays des bâtisseurs* », édité aux Presses de la Renaissance en 2020.

RÉPERTOIRE DES ORGANISATIONS COMPAGNONNIQUES

CLASSÉES PAR DATE DE FONDATION

GRANDES ORGANISATIONS COMPAGNONNIQUES

Année	Logo	Grandes Organisations	Dénomination	Sociétés	Métiers (restreints au bâtiment)
1889		L'Union Compagnonnique des Devoirs Unis (UCDDU ou UC)	Compagnons du Tour de France des Devoirs Unis dits : Compagnons des Devoirs Unis	« selon la définition étroite ou large mentionnée ci-dessus, soit près de 1 200 personnes soit quelques 5 000 individus » (source UNESCO)	Charpentier , Menuisier, Ebéniste, Sculpteur sur bois, Tourneur sur Bois, Ferronnier, Forgeron, Plombier, Serrurier-Metallier, Tollier-Formeur, Couvreur Zingueur , Maçon , Tailleur de pierre , Sculpteur , Staffeur, Stucateur, Graveur sur pierre , carreleur, Plâtrier, Peintre, Facteur d'orgue
1941		Association Ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France (AOCDF ou AO)	Compagnons du Devoir et du Tour de France dits : Compagnons du Devoir	« 5 200 membres actifs de statuts et d'engagements très variables auxquels on peut associer 20 000 individus ayant eu une expérience compagnonnique à leurs côtés » (source UNESCO)	BÂTIMENT: Charpentier - Couvreur - Maçon - Plombier - Serrurier-métallier - Tailleur de Pierre AMENAGEMENT & FINITION: Carreleur - Ebéniste - Menuisier - Peintre - Plâtrier-plaquiste - Solier-moquetteste
1952		Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment des Compagnons des Devoirs du Tour de France (FCMB ou FC)	Compagnons du Tour de France	« 3 350 individus dans l'acceptation étroite auxquels s'ajoutent 10 000 personnes formées par an dans la perspective large » (source UNESCO)	Charpente , construction bois - Maçonnerie , carrelage, taille de pierre - Menuiserie, ébénisterie - Couverture, zinguerie - Plomberie, chauffage, climatisation - Peintre, Plâtrier, Décorateur - Serrurerie Métallerie - Travaux publics - Bureau d'études & CAO-DAO
				La Société des Compagnons Charpentiers des Devoirs du Tour de France	Charpentiers bois , constructeurs bois, escaliateurs
				La Société des Compagnons et Affiliés Menuisiers Serruriers du Devoir de Liberté	menuisiers, ébénistes, serruriers métalliers, ferronniers, escaliateurs
				La Société des Compagnons Maçons Tailleurs de Pierre des Devoirs du Tour de France	maçons , carreleur, mosaïstes, tailleurs de pierre , coffreurs-bancheurs
				La Société des Compagnons Passants Bon Drilles Couvresseurs Zingueurs Plombiers et Plâtriers du Devoir	couvresseurs zingueurs , plombiers, chauffagistes, plâtriers plaquistes, staffeurs ornementistes
				La Société des Compagnons Peintres Vitraillistes du Devoir du Tour de France	peintres, décorateurs, applicateurs de revêtement, doreurs, vitraillistes
				La Société des Compagnons Tailleurs de Pierre des Devoirs du Tour de France	tailleurs de pierre

SOCIÉTÉS COMPAGNONNIQUES INDÉPENDANTES

Année	Siège	Logos	Sociétés	Particularités	Métiers (restreints au bâtiment)
1976	Surgères (Charente Maritime)	<i>Semble ne plus être en activité. (introuvable sur l'annuaire et sur internet)</i>	Les Œuvriers, Compagnons du Tour de France	Première société compagnonnique à avoir admis la mixité.	Peinture, Laque d'art, (incertains, pas de site web)
1978	La Rochefoucauld (Charente) Siège à Cognac		Ére Nouvelle des Compagnons et Aspirants Égalitaires	Mixité hautement revendiquée depuis sa fondation.	Ardoisier - Carreleur - Charpentier bois - Charpentier fer -Chauffagiste -Chaumier -Cimentier - Coffreur-boiseur - Couvreur -Ferronnier - Graveur de pierre -Limousinant - Maçon constructeur - Marbrier - Menuisier d'agencement - Menuisier du bâtiment -Mosaïste -Paveur - Peintre en bâtiment - Peintre en décors -Plâtrier - Plombier - Sculpteur de pierre - Serrurier - Staffeur - Stucateur - Tailleur de pierre -Zingueur
1989	Villecresnes (Val-de-Marne) et La Charité sur Loire (Nièvre)		La Fraternité compagnonnique des anciens Devoirs (FCDAD)		<i>Une vingtaine de métiers du bâtiment (pas de site web).</i>
1997	Lyon (Rhône)		La société des compagnons acceptés des anciens Devoirs	Société érudite en Compagnonnage mais contestée pour compter de nombreux membres n'exerçant pas de métier manuel, ce qui est contraire aux règles compagnonniques. (selon Icher, 2019, Op. Cit. p.92)	<i>Pas d'information disponible sur le net (pas de site web)</i>
2000	Kuttolsheim.(Bas-Rhin)		Association de Compagnons Passants Tailleurs De Pierre (ACPTDP)		Tailleurs de pierre
2004	6 secteurs géographiques. (voir fiche)		Cayenne Itinérante	Formée par des Compagnons en rupture avec la FCMB et l'AOC	Couvreur - Charpentier - Plombier - Plâtrier

ASSOCIATION NON COMPAGNONNIQUE

2015 réseau depuis 1992	Haute-Normandie		Charpentiers sans Frontières – Carpenters without Borders (CsF)	N'est pas une société compagnonnique mais une association qui s'est beaucoup mobilisée pour la reconstruction de la charpente de Notre-Dame de Paris	Charpentier
-------------------------------	-----------------	---	---	--	--------------------

LES TROIS GRANDES ORGANISATIONS COMPAGNONNIQUES

Pour une connaissance plus approfondie, le lecteur se rapportera aux sources citées, à la bibliographie/médias et au chapitre QUID qui facilite la compréhension « des » Compagnonnages et en particulier de leurs rapports avec la franc-maçonnerie.

1889 : L'UNION COMPAGNONNIQUE DES DEVOIRS UNIS (UCDDU) – Acronyme souvent simplifié : (UC),
 o ses membres se nomment : **COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE DES DEVOIRS UNIS**, dits **COMPAGNONS DES DEVOIRS UNIS**.

1941 : L'ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE (AOCDTF) – Acronyme souvent simplifié : (AO),
 o ses membres se nomment : **COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE**. dits **COMPAGNONS DU DEVOIR**.

1952 : LA FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT DES COMPAGNONS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE (FCMB) – Acronyme souvent simplifié (FC),
 o ses membres se nomment : **COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE**

La fédération est composée de six sociétés (pour les seuls métiers du bâtiment) :

- o LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS **CHARPENTERS** DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE
- o LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS ET AFFILIÉS **MENUISIERS SERRURIERS** DU DEVOIR DE LIBERTÉ
- o LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS **MAÇONS TAILLEURS DE PIERRE** DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE.
- o LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS **TAILLEURS DE PIERRE** DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE
- o LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS **PASSANTS BON DRILLES COUVREURS ZINGUEURS, PLOMBIERS ET PLÂTRIERS** DU DEVOIR
- o LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS **PEINTRES VITRAILLISTES** DU DEVOIR DU TOUR DE FRANCE

SOCIÉTÉS COMPAGNONNIQUES INDÉPENDANTES

- **1976** : LES ŒUVRIERS COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE
- **1978** : L'ÈRE NOUVELLE DES COMPAGNONS ET ASPIRANTS ÉGALITAIRES
- **1989** : LA FRATERNITÉ COMPAGNONNIQUE DES ANCIENS DEVOIRS
- **1997** : LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS ACCEPTÉS DES ANCIENS DEVOIRS

« Créée par plusieurs personnalités du monde économique, financier et littéraire, se revendiquant notamment de l'héritage de la mémoire de deux grandes figures du compagnonnage (Antoine Moles et Raoul Vergez), cette société fut, dès le départ, vivement critiquée par les trois grands mouvements compagnonniques qui l'accusèrent en 1993 « d'usurpation et de déviation du titre de compagnon de tour de France ». [...] Organisée en cayennes⁴, en dépit d'un nombre conséquent d'adhérents qui ne

⁴ **Cayenne** : Ce terme désigne le lieu de réunion des Compagnons, par extension l'assemblée des Compagnons. *Vieux français* : fabrique ou atelier hors d'une ville dans les régions maritimes. (Source : Compagnons du Tour de France des Devoirs Unis).

pratiquent aucun métier dit manuel, cette société semble plus proche d'un système de valeurs philosophiques que d'une école de formation professionnelles. Ce mouvement se trouve de facto à l'interface du binôme compagnonnage et franc-maçonnerie.» (Icher, 2019, Op. Cit. p.92)

- 2000 : L'ASSOCIATION DE COMPAGNONS PASSANTS TAILLEURS DE PIERRE (ACPTDP)
- 2004 : LA CAYENNE ITINÉRANTE

Mis à part :

- 1992 : L'ATELIER SAINT-JEAN DES QUATRE COURONNÉS
La Chaise-Dieu. 2, place Sadi Carnot - 83149 BRAS – 04 94 69 99 26.

« L'atelier Saint-Jean des Quatre Couronnés », est une association catholique dont le caractère confessionnel très affirmé ne peut à notre avis l'assimiler à une société compagnonnique, bien qu'il fût fondé par un prêtre, ancien aspirant maçon de l'ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE (AOCDTF). L'atelier rentre de fait en contradiction avec les pratiques originelles du Compagnonnage et l'exercice ancestral de ses rituels, en toute indépendance, sans la présence d'ecclésiastiques. De plus, les débats et activités politiciennes ou religieuses, en dehors de certaines célébrations patronales traditionnelles, ne sont pas autorisés en général au sein des organisations compagnonniques. S'agissant d'un atelier de tailleurs de pierre et maçons nous le mentionnons ici à titre d'atelier artisanal.

« Sur le plan chrétien, il s'agira de rejoindre l'intention de DIEU lorsqu'il commande à l'homme de faire fructifier l'univers et de travailler à la sueur de son front [...] Le créateur choisit le labeur humain comme moyen thérapeutique par lequel l'homme peut rectifier et fortifier sa volonté blessée par le péché. Ces deux dimensions, art et labeur, sont présentes dans le travail véritablement humain : l'artisan est là lorsque l'une et l'autre sont là. [...]

Ce projet de compagnonnage chrétien est catholique, nous pensons qu'annoncer la « couleur » est aussi vraiment nécessaire actuellement dans un monde qui se perd dans la démagogie et le syncrétisme » [...]

« *En marge des cours théoriques et pratiques, il existe aussi la vie spirituelle qui consiste en une vie de prières matin et soir (père Jean-Marie, 1994)* » (Icher, 1999, p. Op. Cit. pp.398-399)

Le message est on ne peut plus clair. *Ite missa est.*

Notes : La plupart des sociétés compagnonniques indépendantes rassemblent divers corps de métiers, sauf quelques-unes centrées sur un métier particulier.

Il est à noter que les ŒUVRIERS, COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE (fondée en 1976 à Surgères) fut la première société compagnonnique à prôner la mixité et que L'ÈRE NOUVELLE DES COMPAGNONS ET ASPIRANTS ÉGALITAIRES (fondée en 1978 à La Rochefoucauld, et dont le siège est à Cognac) revendique ouvertement depuis sa fondation l'égalité Homme-Femme dans l'exercice de tous les métiers.

Mar. Vieux navire servant de prison et de caserne flottante (d'apr. Hartoy 1944). De *Cayenne*, nom de la capitale de la Guyane française, officiellement fondée en 1634; 1) sans doute parce que ces navires ou casernes ont d'abord été occupés par les premiers colons de la Guyane, qui s'y réfugièrent à la fin du XVIII^es., après l'échec de la tentative de colonisation sous le ministère Choiseul; 2) p. réf. à l'éloignement par rapport à Paris. (Source Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales CNRTL)

UNE CONFÉDÉRATION EUROPÉENNE

LA CONFÉDÉRATION DES COMPAGNONNAGES EUROPÉENS (CCEG) - 1951

COMPAGNONNAGES

Site Web



MULTIPLES MÉTIERS

- La CCEG, pour CONFÉDÉRATION DES COMPAGNONNAGES EUROPÉENS / Europäische Gesellenzünfte, est une association destinée à favoriser les échanges et les rencontres entre les compagnonnages européens (Allemagne, Belgique, France, Scandinavie, Suisse).
- La CCEG est une association professionnelle, à but non lucratif, ses missions sont les suivantes :
 - Promouvoir les traditions des compagnonnages afin de développer une meilleure compréhension entre les pays
 - Intégrer au mouvement de jeunes professionnels européens en les sensibilisant au voyage, à la formation professionnelle et humaine
 - Entretenir des relations de métiers entre les sociétés membres de différentes nations
 - Aider et faciliter le perfectionnement professionnel
 - Apporter une meilleure fraternité entre les peuples par le voyage et le métier.

MEMBRES

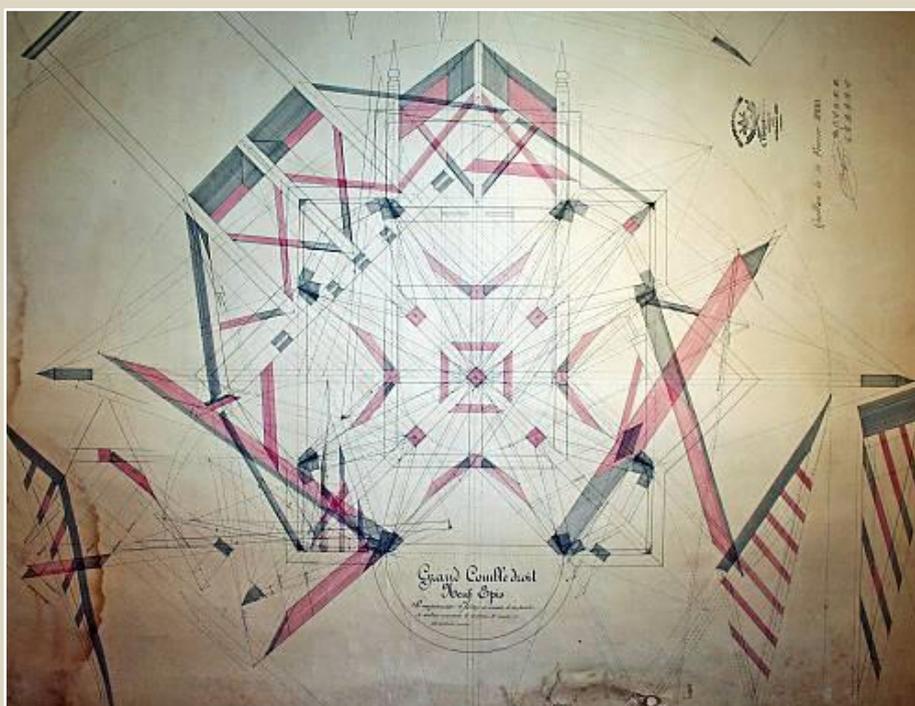
- FRANCE
 - **UNION COMPAGNONNIQUE DES DEVOIRS UNIS (UCDDU)**
 - **FÉDÉRATION NATIONALE COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT (FCMB)**
- BELGIQUE
 - *Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment de Belgique (Belgium)*
- ALLEMAGNE
 - *Les Frères de Liberté («cravates rouges»)*
 - *Les Frères de Roland («cravates bleues»)*
 - *Les Libres Vogländer («sans cravate» ou «blasons d'or»)*
 - *Les Honnêtes étrangers charpentiers et couvreurs d'Allemagne («cravates noires»)*
 - *Les Honnêtes étrangers et Résidents Maçons et Tailleurs de Pierre («cravates noires»)*
- SCANDINAVIE
 - *La Société CUK-Naverne (Danemark)*

(source site web FCMB)

LE COMPAGNONNAGE, PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ



Il convient de rendre hommage à François Calame⁵, ethnologue, qui introduisit en 2009 « LA TRADITION DU TRACÉ DANS LA CHARPENTE FRANÇAISE » auprès de l'UNESCO pour sa reconnaissance en tant que Patrimoine culturel immatériel de l'humanité, ouvrant la porte un an plus tard, en 2010, à la reconnaissance mondiale du COMPAGNONNAGE⁶ en tant que RÉSEAU DE TRANSMISSION DES SAVOIRS ET DES IDENTITÉS PAR LE MÉTIER. Cette inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité est très importante pour toutes les organisations compagnonniques qui voient ainsi leur histoire, leurs savoir-faire, leurs métiers et leurs pratiques reconnues dans le monde entier.



© FCMB – 2009 – Site UNESCO

⁵ **François Calame** est titulaire d'une maîtrise de sciences et techniques de conservation du patrimoine culturel et d'un doctorat d'ethnologie soutenu à l'École des Hautes Études en Sciences sociales. Il a été en 1978 apprenti charpentier à l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France. Il développe depuis cette époque une étude à la fois théorique et pratique sur la transmission des savoir-faire dans le domaine de l'architecture traditionnelle, de l'artisanat et des productions industrielles. Ingénieur d'études au Ministère français de la culture, il met en place depuis 1992 un réseau international de spécialistes et de praticiens de la charpente en bois : *Charpentiers sans Frontières – Carpenters without Borders*. (Voir fiche de cette association dans ce *Guide du Compagnonnage*.)

⁶ « Le prodigieux travail de **Nicolas Adell-Gombert**, brillant ethnologue à l'université du Mirail à Toulouse et la volonté de réunir nos trois sociétés compagnonniques permettent aujourd'hui de reconnaître le Compagnonnage comme faisant partie du Patrimoine Culturel Immatériel de L'UNESCO. » (source : **Gilles Moineau**, Président Général de l'Union Compagnonnique - UCDDU) ; voir aussi : **Nicolas Adell-Gombert** (2013) *The French Journeymen Tradition: Convergence between French Heritage Traditions and UNESCO's 2003 Convention*, in *Heritage Regime and the States*, Göttingen Studies in Cultural Property, Volume 6, ed. by R. F. Bendix, A. Eggert and A. Peselmann, pp.177-194.

LE COMPAGNONNAGE À L'UNESCO



UNESCO - Convention pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel Cinquième session, Nairobi, Kenya, novembre 2010 (*extrait*)

« La formule du compagnonnage, appliquée de façon large, concerne près de 45000 individus dont un quart forme le noyau des membres actifs et permanents. Le reste est composé de personnes qui ont pu bénéficier pour un temps plus ou moins long dans le cadre de l'apprentissage, de l'enseignement professionnel ou de la formation continue de la transmission des savoirs chez les Compagnons. L'ensemble de ces individus est distribué en trois groupes compagnonniques d'organisation et de sensibilité différentes:

- **L'ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE (AOCDTF)** qui compte près de 5 200 membres actifs de statuts et d'engagements très variables auxquels on peut associer 20 000 individus ayant eu une expérience compagnonnique à leurs côtés ;
- **LA FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT DES COMPAGNONS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE (FCMB)** qui dispose, dans la même variété, de quelques 3 350 individus dans l'acception étroite auxquels s'ajoutent 10 000 personnes formées par an dans la perspective large ;
- **L'UNION COMPAGNONNIQUE DES DEVOIRS UNIS (UCDDU)** regroupant, selon la définition étroite ou large mentionnée ci-dessus, soit près de 1 200 personnes soit quelques 5 000 individus.

Chacun de ces groupes est fortement structuré et organisé selon un réseau de maisons réparties, pour l'essentiel, sur l'ensemble du territoire français métropolitain. Dans ces maisons s'enseignent et se transmettent des savoirs et des savoir-faire liés aux métiers et à la vie compagnonnique. Ils forment de ce fait des « lieux de savoir » singuliers, tout à la fois de création et de préservation des savoirs et savoir-faire compagnonniques. »

UNESCO - Convention pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel
Comité pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel
Cinquième session, Nairobi, Kenya, novembre 2010
Dossier de candidature N° 00441 pour l'inscription sur la liste représentative
du patrimoine culturel immatériel en 2010

GUIDE COMMENTÉ DES ORGANISATIONS COMPAGNONNIQUES

LES GRANDES ORGANISATIONS COMPAGNONNIQUES

L'UNION COMPAGNONNIQUE DES DEVOIRS UNIS

L'UNION COMPAGNONNIQUE DES COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE DES DEVOIRS UNIS

(UCDDU ou UC) - 1889

COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE DES DEVOIRS UNIS

dits : COMPAGNONS DES DEVOIRS UNIS

<http://ucddu.free.fr>



CHARPENTIER - MENUISIER - EBÉNISTE - SCULPTEUR SUR BOIS - TOURNEUR SUR BOIS - FERRONIER - FORGERON - PLOMBIER - SERRURIER-METALLIER - TOLLIER-FORMEUR - COUVREUR ZINGUEUR - MAÇON - TAILLEUR DE PIERRE - SCULPTEUR - STAFFEUR - STUCAPEUR - GRAVEUR SUR PIERRE - CARRELEUR - PLÂTRIER - PEINTRE - FACTEUR D'ORGUE.

Adresse : Maisons des Musiciens Italiens, 15, rue Champ Lagarde, 78000, Versailles. –

Tél. 09 52 32 61 49

- *« L'Union Compagnonnique, qui fêtait en 1989 le Centenaire de sa création, est fière de ses origines. Elle incarne en effet la première tentative aboutie de rassemblement, en un même mouvement, des sociétés de Compagnons et des Devoirs que des différends avaient si longtemps séparés et dont les luttes fratricides avaient terni l'appartenance au même idéal. Elle a voulu inscrire sa philosophie d'unité dans son appellation.*
- *L'Union Compagnonnique dont le siège national est à Versailles, dans la Maison des Musiciens Italiens, est un organisme confédéral dont le fonctionnement est analogue à celui des autres mouvements avec cependant des caractéristiques propres.*

- *La nature des professions représentées : métiers du bâtiment, métiers de bouche mais aussi nombre de métiers d'art, métiers du cuir et bien d'autres encore. Un système de formation très personnalisé avec bien sûr des cours collectifs organisés par les Cayennes, des Colloques organisés par les responsables de métiers, mais l'élément essentiel est le dialogue permanent entre Compagnon et Jeune.*
- *L'Union Compagnonnique accueille les jeunes à partir de 16 ans, ayant un C.A.P. minimum, après une période d'observation et de formation il devient « Sociétaire » et après la réalisation d'un premier travail il est « Aspirant ». Pour devenir Compagnon, il doit être âgé de moins de 37 ans et réaliser une œuvre d'un très bon niveau technique.*
- *Les maisons qui accueillent les Jeunes et dynamisent le réseau local des adhérents s'appellent des « Cayennes », elles sont dirigées par un Président. Une « Mère » ou une « Dame-hôtesse » s'occupe de l'accueil et de l'hébergement des jeunes. Quelques sections locales gèrent un musée, un des plus important est celui de Nantes : le Manoir de la Haultière, la section de Paris en gère un dans le quartier des Halles. Du point de vue structurel l'Union Compagnonnique compte 25 sections locales en France et en Suisse. » (source : site web de l'Union compagnonnique)*



Réseau UCDDU : cliquer sur la carte
<https://www.compagnons-du-devoir.com/maisons?src=btn>

ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE

ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE

(AOCDTF ou AO) - 1941

COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE

dits : COMPAGNONS DU DEVOIR

<http://www.compagnons-du-devoir.com>



BÂTIMENT : CHARPENTIER - COUVREUR - MAÇON - PLOMBIER - SERRURIER-MÉTALLIER –
TAILLEUR DE PIERRE

AMÉNAGEMENT & FINITION : CARRELEUR - ÉBÉNISTE - MENUISIER - PEINTRE - PLÂTRIER-
PLAQUISTE - SOLIER-MOQUETTISTE

Adresse : 82, rue de l'Hôtel de Ville, 75004, Paris

Tél. 01 44 78 22 50

- « L'association ouvrière des compagnons du devoir et du tour de France (AOCDTF) est une association loi de 1901 destinée à la formation et à l'apprentissage de plusieurs métiers suivant les traditions du compagnonnage.
- Son objet est de permettre à chacun et chacune de s'accomplir dans et par le métier dans un esprit d'ouverture et de partage.
- Ces filières, qui n'ont aucun équivalent dans les lycées professionnels de l'Éducation nationale, donnent des ouvriers expérimentés et très polyvalents dans trente métiers différents dans les six filières qui sont : industrie-métallurgie, bâtiment, aménagement et finition, métiers du goût, matériaux souples, métiers du vivant.

- on ne devient pas compagnon sans avoir voyagé et *le voyage* reste l'une des principales caractéristiques de la formation proposée par les Compagnons du devoir.
- Les futurs compagnons appelés « Itinérants » vont d'entreprise en entreprise, de ville en ville, de région en région, de pays en pays, parfaire leurs connaissances professionnelles.
- Actuellement, les compagnons du devoir sont présents dans 45 pays des cinq continents, même si l'expression « Tour de France » reste toujours utilisée par tradition. Cette expérience humaine leur permet d'acquérir adaptabilité et ouverture d'esprit.
- Au terme de leur Tour de France d'une durée de trois à six ans, les jeunes sont invités à présenter un travail de réception ou « chef-d'œuvre » aux compagnons de leur corporation afin de devenir compagnon. (*source Wikipedia*)



Réseau AOCDF : cliquer sur la carte

<https://www.compagnons-du-devoir.com/maisons?src=btn>

FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT DES COMPAGNONS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE

FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT DES COMPAGNONS DES
DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE (FCMB) - 1952.

dit aussi : FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT ET AUTRES ACTIVITÉS
(FC, ou FCBM)

COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE

<http://www.compagnons.org>



CHARPENTE, CONSTRUCTION BOIS - MAÇONNERIE, CARRELAGE, TAILLE DE PIERRE - MENUISERIE, ÉBÉNISTERIE - COUVERTURE, ZINGUERIE - PLOMBERIE, CHAUFFAGE, CLIMATISATION - PEINTRE, PLÂTRIER, DÉCORATEUR - SERRURERIE MÉTALLERIE - TRAVAUX PUBLICS - BUREAU D'ÉTUDES & CAO-DAO

Adresse : 7, rue Petit 75019, Paris – Tél. 01 42 02 06 23

- *Elle a été fondée en 1952 par le regroupement des anciennes Sociétés héritières de la tradition compagnonnique. C'est une association de type Loi 1901, reconnue d'Utilité publique depuis 2002.*
- *Chaque compagnon de la fédération appartient à une Société, et c'est cette société qui adhère à la Fédération Compagnonnique. Actuellement, 7 sociétés sont membres de notre Fédération :*
 - *la Société des Compagnons Charpentiers des Devoirs du Tour de France*
 - *la Société des Compagnons Maçons Tailleurs de Pierre des Devoirs du Tour de France*
 - *la Société des Compagnons et Affiliés Menuisiers Serruriers du Devoir de Liberté*
 - *la Société des Compagnons Passants Bon Drilles Couvreur Plombiers Zingueurs et Plâtriers du Devoir*
 - *la Société des Peintres Vitraillistes du Devoir du Tour de France*
 - *la Société des Compagnons Tailleurs de Pierre des Devoirs du Tour de France*
 - *la Société des Compagnons Boulangers & Pâtisseries Restés Fidèles au Devoir*

- *Son siège est à Paris. Elle regroupe les Fédérations Régionales fédérant elles-mêmes les sociétés compagnonniques régionales.*
- *Son action porte sur :*
 - ✓ *la définition et l'application de la politique compagnonnique nationale,*
 - ✓ *la représentation auprès des administrations centrales des Fédérations Régionales,*
 - ✓ *l'organisation et la direction des différentes commissions régissant l'enseignement et la gestion au niveau national,*
 - ✓ *les relations avec les **compagnonnages européens et français,***
 - ✓ *la circulation de l'information à l'intérieur et à l'extérieur.*
- *Les métiers : Cayennes ou Chambres*
 - *Chaque corps de métier est organisé sous forme de Cayenne ou de Chambre. Ces dernières sont indépendantes entre elles. Leur action porte sur la vie compagnonnique et l'enseignement promotionnel par les cours de promotion sociale.*
 - *Parallèlement à l'organisation administrative, à forme fédérative, dont il vient d'être question, les corps de métier se regroupent sur le plan national en sept Sociétés, individuellement, légalement et rituellement autonomes. (source : site web de la fédération)*



Réseau FCMB : cliquer sur la carte

- <https://compagnonsdutourdefrance.org/pages/carte-du-reseau>

Note : Contrairement aux deux autres grandes organisations, la FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT DES COMPAGNONS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE (FCMB) est composée de sociétés compagnonniques indépendantes, chacune pratiquant différents métiers de sa branche professionnelle. À continuation, les fiches des six sociétés des métiers du bâtiment de la FCMB.

Sociétés Compagnonniques de la Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment
des Compagnons des Devoirs du Tour de France (FCMB)

LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS CHARPENTIER DES
DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE

LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS CHARPENTIER DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE

COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE

<http://www.compagnons.org>



CHARPENTIER BOIS, CONSTRUCTEURS BOIS, ESCALIÉTEURS

- *La Société des Compagnons Charpentiers des Devoir du Tour de France : elle est la fusion de deux sociétés historiques, auparavant rivales, qui s'unissent en novembre 1945 :*
 - **LES COMPAGNONS CHARPENTIER DU DEVOIR DE LIBERTÉ⁷**, *enfants de Salomon (c'est-à-dire que leur rite a pour fondateur légendaire le roi Salomon) ou «Indiens»*
 - **LES COMPAGNONS PASSANTS CHARPENTIER DU DEVOIR**, *«Soubise» (fondateur légendaire : Père Soubise)*
- *De cette union entre « chiens et loups » est également resté le surnom de « chien-loup » !*
- *Les compagnons charpentiers s'appellent aussi entre eux «coterie»⁸. Ils ont un patronyme compagnonnique, constitué du nom de région ou province et d'un trait de caractère, par exemple «Limousin Va de Bon Cœur».*
- *Les jeunes itinérants adoptés sont appelés «aspirants». (source : site web de la fédération)*

⁷ Ce sont LES **COMPAGNONS CHARPENTIER DU DEVOIR DE LIBERTÉ** qui ont construit la **flèche de Viollet-le-Duc**, sur le toit de la Cathédrale Notre-Dame de Paris..

⁸ **Coterie** : *Compagnonnage* : Chez les **Enfants de Salomon**, désigne les Tailleurs de pierre et Charpentiers. Le terme *coterie* est donné aux **Compagnons d'échafaudage**, c'est-à-dire les Tailleurs de pierre, Charpentiers, Couvreur, Plâtriers, Plombiers-Zingueurs ainsi qu'aux Vitraillistes. Tous les autres Compagnons sont des **Pays**. » (Source : [Compagnons du Tour de France des Devoirs Unis](#))

Usuel : Société restreinte de personnes entretenant de très étroites relations fondées sur des intérêts communs – *Emplois partic*. Société d'ouvriers – [Toujours au sing.] Appellation familière que les ouvriers du bâtiment utilisent pour s'interpeller, ou désigner un ou plusieurs de leurs camarades. *La coterie peintre, la coterie charpentier* (Chabat1881). *La coterie maçon, la coterie menuisier* (Havard1887). *Féod*. Communauté paysanne chargée de la mise en valeur des terres d'un seigneur –. (Source [Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales CNRTL](#))

LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS ET AFFILIÉS MENUISIERS SERRURIERS DU DEVOIR DE LIBERTÉ

LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS ET AFFILIÉS MENUISIERS SERRURIERS DU DEVOIR DE LIBERTÉ

COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE

<http://www.compagnons.org>



MENUISIERS, ÉBÉNISTES, SERRURIERS MÉTALLIERS, FERRONNIERS, ESCALIÉTEURS

- *La Société des Compagnons et Affiliés Menuisiers Serruriers du Devoir de Liberté : elle est la dernière du Devoir de Liberté. Les compagnons menuisiers et serruriers sont des «Enfants de Salomon», le rite du Devoir de Liberté ayant pour fondateur légendaire le roi Salomon.*
- *Les compagnons menuisiers et serruriers s'appellent aussi entre eux «pays». Ils ont un patronyme compagnonnique, constitué du nom de région ou province et d'un trait de caractère, par exemple «Périgord le Vif Argent».*
- *Les jeunes itinérants adoptés sont appelés «affiliés». (source : site web de la fédération)*

LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS MAÇONS TAILLEURS DE PIERRE DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE

LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS MAÇONS TAILLEURS DE PIERRE DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE

COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE

- <http://www.compagnons.org>



MAÇONS - CARRELEUR - MOSAÏSTES - TAILLEURS DE PIERRE - COFFREURS-BANCHEURS

- La Société des Compagnons Maçons Tailleurs de Pierre des Devoirs du Tour de France : elle renaît de ses cendres au début des années 1950 grâce au concours des compagnons charpentiers des Devoirs.
- Les compagnons maçons tailleurs de pierre s'appellent aussi entre eux «coterie». Ils ont un patronyme compagnonnique, constitué du nom de région ou province, d'un trait de caractère, et du nom de leur ville natale, par exemple «Savoyard l'Ami des Arts d'Annecy».
- Les jeunes itinérants adoptés sont appelés «jeunes hommes». (*source : site web de la fédération*)

LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS PASSANTS BON DRILLES COUVREURS ZINGUEURS PLOMBIERS ET PLÂTRIERS DU DEVOIR

LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS PASSANTS⁹ BON DRILLES¹⁰ COUVREURS ZINGUEURS

PLOMBIERS ET PLÂTRIERS DU DEVOIR

COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE

<http://www.compagnons.org>



COUVREURS ZINGUEURS - PLOMBIERS - CHAUFFAGISTES - PLÂTRIERS PLAQUISTES -
STAFFEURS ORNEMANISTES

- *La Société des Compagnons Passants Bon Drilles Couvreur Zingueur Plombier et Plâtrier du Devoir : le fondateur légendaire de ce Devoir est le Père Soubise, tantôt considéré comme un acolyte d'Hiram, architecte du temple de Salomon, ou comme un représentant des moines bâtisseurs du Moyen-Âge.*
- *Les compagnons couvreurs zingueurs plombiers et plâtriers s'appellent aussi entre eux «coterie». Ils ont un patronyme compagnonnique, constitué du nom de région ou province et d'un trait de caractère, par exemple «Basque la Prudence».*

Les jeunes itinérants adoptés sont appelés «aspirants». (source : site web de la fédération)

⁹ **Passant** : (définition confessionnelle) « Le fait d'être Passants, pérégrins, symbolise le fait de la quête, de l'errance de l'âme à la recherche de Dieu, du perpétuel devenir, opposé au " statisme " des Profanes. C'est la voie royale où le "Faire" est inséparable de l'aventure Initiatique, ou, en d'autres termes : l'accord parfait entre l'action et la pensée. Les Compagnons Passants sont ceux qui savent marcher dans le labyrinthe sans s'égarer et ne se détournent ni à droite ni à gauche, jusqu'à ce qu'ils entrent dans le Temple.

Passant : (définition laïque) Sur le plan exotérique*, **être Passant**, représente la quête et la recherche du perfectionnement pour son métier, de ville en ville et de chantier en chantier. »

*exotérique : Qui peut être enseigné en public, qui peut être divulgué (en parlant d'une doctrine philosophique. (Petit Robert)

(Source : [Compagnons du Tour de France des Devoirs Unis](#))

¹⁰ **Bon Drille** : *Compagnonnage* : « Surnom donné aux Compagnons Charpentiers du Rite de Soubise du troisième état » (Source : [Compagnons du Tour de France des Devoirs Unis](#))

Usuel : bon , joyeux compagnon ou bon vivant, gai luron (*joyeux drille*).

LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS PEINTRES VITRAILLISTES DU DEVOIR DU TOUR DE FRANCE

LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS PEINTRES VITRAILLISTES DU DEVOIR DU TOUR DE FRANCE

COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE

- <http://www.compagnons.org>



PEINTRES, DÉCORATEURS, APPLICATEURS DE REVÊTEMENT, DOREURS, VITRAILLISTES

- *La Société des Compagnons Peintres Vitraillistes du Devoir du Tour de France : le fondateur légendaire de ce Devoir est Maître Jacques, tantôt considéré comme un acolyte d'Hiram, architecte du temple de Salomon, ou comme un représentant des Templiers. La société intègre la fédération au début des années 2000.*
- *Les compagnons peintres s'appellent aussi entre eux «pays». Ils ont un patronyme compagnonnique, constitué du nom de région ou province et d'un trait de caractère, par exemple «Parisien le Désir de Bien Faire».*
- *Les jeunes itinérants adoptés sont appelés «aspirants». (source : site web de la fédération)*

LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS TAILLEURS DE PIERRE DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE

LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS TAILLEURS DE PIERRE DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE

COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE

- <http://www.compagnons.org>



TAILLEURS DE PIERRE

- *La Société des Compagnons Tailleurs de Pierre des Devoirs du Tour de France : elle est une refondation moderne de ce compagnonnage emblématique. La société est intégrée à la Fédération compagnonnique en 2017.*
- *Les compagnons tailleurs de pierre s'appellent aussi entre eux «coterie». Ils ont un patronyme compagnonnique, constitué du nom de région ou province, d'un trait de caractère, et du nom de leur ville natale, par exemple «Savoyard l'Ami des Arts d'Annecy».*

Les jeunes itinérants adoptés sont appelés «jeunes hommes». (source : site web de la fédération)

SOCIÉTÉS COMPAGNONNIQUES INDÉPENDANTES

ÈRE NOUVELLE DES COMPAGNONS ET ASPIRANTS ÉGALITAIRES

ÈRE NOUVELLE DES COMPAGNONS ET ASPIRANTS ÉGALITAIRES (1978)

COMPAGNONS ÉGALITAIRES

<http://www.compagnonnage-egalitaire.fr/>



ARDOISIER - CARRELEUR - CHARPENTIER BOIS - CHARPENTIER FER - CHAUFFAGISTE -
CHAUMIER - CIMENTIER - COFFREUR-BOISEUR - COUVREUR - FERRONNIER - GRAVEUR
DE PIERRE - LIMOUSINANT - MAÇON CONSTRUCTEUR - MARBRIER
- MENUISIER D'AGENCEMENT - MENUISIER DU BÂTIMENT - MOSAÏSTE - PAVEUR -
PEINTRE EN BÂTIMENT - PEINTRE EN DÉCORS - PLÂTRIER - PLOMBIER - SCULPTEUR DE
PIERRE - SERRURIER - STAFFEUR - STUCATEUR - TAILLEUR DE PIERRE - ZINGUEUR

- *Adresse : 1, rue Villebois-Mareuil 16100 Cognac (Charente)*
- *L'Ère Nouvelle des Compagnons et Aspirants Égalitaires est une association légalement constituée et régie par la loi du 1er juillet 1901.*
- *Elle est une réunion, de femmes et d'hommes qui se donnent pour but :*
 - *La pratique de la fraternité.*
 - *L'étude des arts et des sciences.*
 - *La délivrance exclusive du titre de Compagnon Égalitaire.*
 - *L'abolition des corporations.*
 - *L'universalité de son Compagnonnage.*
- *Elle reconnaît du Droit, de tout ouvrier ou artisan, ayant pour moyen d'existence l'exercice d'un métier manuel transformant la matière et étant en mesure de four-*

nir des preuves de son honorabilité et de son talent, de demander sa Réception.

- *La **liberté de conscience** préside les actes compagnonaux à ce titre, les Égalitaires ne s'autorisent pas à aborder les sujets, à caractère religieux ou politique.*
- *La Chambre Compagnonale est le siège local de l'association, les réunions sont mensuelles, une assemblée générale annuelle désigne après un vote les Compagnons qui dirigeront la Chambre.*
- *Il n'est pas un thème plus récurrent que celui qui traite de la condition féminine. Tout en a déjà été dit et redit, cependant, le discours est toujours d'actualité parce qu'il n'existe sans doute pas d'exemple dans lequel l'écart entre la parole et l'action est aussi important.*
- *Les Égalitaires ont fait le choix innovant de la création d'un **Compagnonnage mixte**. Les pratiques Compagnonales sont un moment fort d'instruction. Le Compagnonnage Égalitaire est signe efficace de changement et de transformation.*
- *Abolir les corporations signifie que ce qui compte, c'est la femme ou l'homme qui exerce un métier et, non pas, le métier exercé.*
- *Ce Compagnonnage a cessé d'être un rassemblement de corporations pour devenir un rassemblement de personnes égales entre elles.*
- *Les Égalitaires n'imposent ni n'exportent de références professionnelles, ce Compagnonnage n'est pas un moule dans lequel viendraient se fondre en un amalgame toutes les différences offrant ainsi l'image d'un spectre triste et froid.*
- *Ce Compagnonnage ne détient aucun secret de métier non plus qu'aucune vérité. Il pose en seul préalable **la proclamation du principe égalitaire**. (source : site web de la société)*

FRATERNITÉ COMPAGNONNIQUE DES ANCIENS DEVOIRS

FRATERNITÉ COMPAGNONNIQUE DES ANCIENS DEVOIRS FCDAD – (1989)

COMPAGNONS



© Chantereau Moara-Sandrine, [Le Berry Républicain 28/05/2015](#)

UNE VINGTAINÉ DE MÉTIERS DU BÂTIMENT ET DE L'ARTISANAT

75 bis rue du Lieutenant-Danorgo, 95 000 Villecresnes. (Val-de-Marne)

*Chapelle du Bon Secours, rue du Champ Baratté, 58400, La Charité-sur-Loire (Nièvre)
Tel : 03 86 70 01 13*

- Objet : une et indivisible dans le respect et la tradition de cette ancienne association qui a pour fondement l'humanité, la fraternité, la solidarité, l'assistance et l'égalité entre tous ses membres, devant les symboles des anciens devoirs.
- Perfectionnement moral, professionnel et spirituel de ses adhérents ;
- Apport de la connaissance à ceux qui ont le savoir du métier ;
- Maintien de la tradition initiatique et élitiste ;
- Glorification du travail manuel pour perpétuer le travail de recherche collectif ;
- Organiser des manifestations, conférences, réunions à thèmes ; journées festives et autres modes d'information afin de sensibiliser les jeunes et le grand public aux métiers manuels ; favoriser toute occasion de promouvoir le compagnonnage et la réalisation de l'homme par le métier.
- La FCDAD est constituée de 3 sections dites « Cayennes » qui sont autonomes. Elles répondent de leur activité au Congrès National organisé par la section des Dignitaires.

ASSOCIATION DE COMPAGNONS PASSANTS TAILLEURS DE PIERRE

ASSOCIATION DE COMPAGNONS PASSANTS TAILLEURS DE PIERRE – ACPTDP. (2000)

COMPAGNONS PASSANTS

<http://www.compagnons-pierre.org>



TAILLEURS DE PIERRE

- *Adresse : 11, rue des créneaux 67520 Kuttolsheim.(Bas-Rhin)*

Tél. 06 59 02 94 55

- *L'Association de Compagnons Passants Tailleurs De Pierre regroupe une fraternité ouvrière de quatre-vingts aspirants et compagnons tailleurs de pierre du devoir.*
- *Les fondements principaux du compagnonnage sont l'acquisition et la retransmission d'un savoir de métier, associés au voyage.*
- *Grâce au réseau de compagnons tailleurs de pierre que nous sommes, nous trouvons facilement en France et hors de nos frontières des embauches intéressantes dans des entreprises ou sur des chantiers se situant généralement auprès de compagnons sédentaires. Ces embauches variées et bien réparties géographiquement permettent en fin de cursus d'avoir une bonne connaissance du métier.*
- *Les jeunes tailleurs de pierre sont itinérants pendant tout leur « tour de France ». Les différentes étapes de leur voyage sont propices à l'échange avec d'autres hommes de métier et à l'apprentissage de nouvelles techniques adaptées aux pierres utilisées localement. Ce cheminement développe la curiosité et favorise l'ouverture culturelle.*
(source : site web de la société)

LA CAYENNE ITINÉRANTE

LA CAYENNE ITINÉRANTE (2004)

COMPAGNONS

<http://compagnonnage.fr>



COUVREUR - CHARPENTIER - PLOMBIER - PLÂTRIER

- **Siège social** : Mairie de Bon Encontre (Lot et Garonne)
- **Contacts** :
 - **Ile de France** : Compagnon CAMUT. Email : laurent.camut@lesmetiersdubois.com
 - **Nord Ouest** : Compagnon BAUDIN. Email: jcbaudin@wanadoo.fr
 - **Nord Est** : Compagnon Aurélien. SAUTRON Email: sautron.aurelien@hotmail.fr
 - **Sud Ouest** : Compagnon Jean-Denis KIEHL. Email: jdk.itinerant@gmail.com
 - **Sud Est** : Compagnon Xavier SOULIER. Email: xavier.soulier@laposte.net
 - **DOM TOM** : Compagnon Jean-Christophe SOUBERVIE. Email: jcsoub@wanadoo.fr
- Il n'existe pas de maison, ni de lieu spécifique pour les réunions qui se tiennent dans des villes différentes à chaque fois (d'où le nom de Cayenne itinérante).
- La Cayenne Itinérante est née en 2004 de la rencontre de plusieurs Compagnons charpentiers, couvreurs et plombiers ayant quitté la FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT ou l'ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR.
- Nous proposons de **revenir aux fondamentaux du Compagnonnage** à la Cayenne Itinérante puisque **totalemt libéré des contraintes des objectifs financiers**, nous n'avons « simplement » plus qu'à transmettre à nos jeunes les valeurs, et les enseignements reçus pour que la chaîne ne soit jamais rompue.
- Un seul rite est pratiqué, Devoir « Soubise » de 1910, réservé aux hommes.
- Les compagnons charpentiers s'appellent aussi entre eux «coterie». Ils ont un patronyme compagnonnique, constitué du nom de région ou province et d'un trait de caractère, par exemple «Limousin Va de Bon Cœur».
- Les jeunes itinérants adoptés sont appelés «aspirants». (source : site web de la société)

CHARPENTIERS SANS FRONTIÈRES

CHARPENTIERS SANS FRONTIÈRES – CARPENTERS WITHOUT BORDERS - CsF (1992)

ASSOCIATION NON COMPAGNONNIQUE

<https://www.charpentiers-sans-frontieres.com/>



CHARPENTIERS

Contact : contact@charpentiers-sans-frontieres.com

- L'association *Charpentiers sans Frontières* (CsF) réunit dans le monde entier plusieurs centaines de professionnels passionnés de la construction en bois qui aiment œuvrer avec leurs mains, leurs cœurs et leurs têtes. Depuis **1992** l'association organise régulièrement des chantiers dans de nombreux pays (France, États-Unis, Roumanie, Chine, etc.).
 - L'association *Charpentiers sans Frontières* est déposée à l'INPI depuis le 24 novembre **2015**.
- Les monuments historiques sont au cœur de nos attentions. Nous sommes aussi passionnés par des défis techniques mettant en œuvre les seules ressources géniales et modestes de l'être humain, simple bâtisseur.
- La diversité des savoir-faire et l'interculturalité caractérisent notre approche. La composition des équipes évolue au gré des chantiers et des réunions. Elle est à la fois souple et régie par des exigences liées à des besoins techniques précis. L'association regroupe professionnel.le.s et apprenti.e.s des métiers du bois ainsi que divers autres corps de métier selon les spécificités de chaque chantier. Voici une liste en cours de constitution des participant.e.s aux chantiers :
 - Carlos Barbero charpentier - **François Calame** ethnologue - Florence Calame conservateur en chef - Victor Calame designer - Florian Carpentier charpentier - Paul Cookson charpentier - Loïc Desmonts charpentier - Rémy Desmonts charpentier - Roland Doré charpentier - Ian Ellison charpentier - Jordan Finch charpentier - Yoann Gabouty charpentier - Tom Gangstøe charpentier - Jean-Noël Gascher professeur - Terje Granås forgeron - Will Guskov charpentier - Dragan Haralambie charpentier - Joel Hendry charpentier - Andy Hyde charpentier - Louis Jamin entrepreneur - Miles Jenness charpentier - Kinga Kłusak boulangère - Éric Lion charpentier - Will Lisak sellier, charpentier - Mourad Manesse charpentier - Ludovic Marseille serrurier - Mihai Miclos charpentier - Lizabeth Moniz charpentière - Trond Oalann charpentier - Maurice Pommier illustrateur - Gustave Rémon charpentier - Samuel Rooney charpentier - Léonard Rousseau charpentier - Evan Sachs charpentier - Andron Sauciuc charpentier - Hank Silver charpentier - Alicia Spence charpentier - Tarmo Tammekivi charpentier - Serge Turberg forgeron - Pierre De Villepoix charpentier - Andres Uus charpentier - Sophie Wintzer charpentière - Axel Weller charpentier - Paul Zahnd charpentier

Note : L'association *Charpentiers sans Frontières* figure dans ce *Guide du Compagnonnage*, bien qu'elle ne soit pas une organisation compagnonnique, en raison d'une part des actions importantes de démonstration de charpente à l'ancienne qu'elle a développées et qui ont des répercussions sur les choix technologiques pour la restauration de la charpente médiévale de la nef et du chœur de la cathédrale Notre-Dame de Paris, et d'autre part en raison de son fondateur, M. **François Calame**, qui a contribué à l'inscription par l'UNESCO de *la tradition du tracé dans la charpente française*, ouvrant la porte à celle du *Compagnonnage*, au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.



AFFICHE POUR LA COMMÉMORATION DU PREMIER ANNIVERSAIRE DE L'INCENDIE NOTRE-DAME DE PARIS, ALAIN HAYS, 2020.

RESTAURATION DE NOTRE-DAME DE PARIS



l'immense défi de restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris et le désir de promouvoir les connaissances et les savoir-faire, sans esprit de chapelle, a motivé ce guide opérationnel du Compagnonnage.

Comme l'affirmait le manifeste *Rendez-nous « Notre-Dame de Paris » comme elle était hier !*, qu'avait écrit l'auteur au lendemain de l'incendie, Notre-Dame c'est **l'Art de la Pierre et du Bois** ; un art qui nous vient des lointaines corporations médiévales mais qui s'est aussi exprimé brillamment au XIXe siècle grâce au Compagnonnage qui avait su préserver et même développer les savoirs faire, que ce soit en charpente, en travail de la pierre, en maçonnerie à l'ancienne et en couverture ornementée où l'Art du métal venait couronner le tout.

« Il faut se rappeler, qu'au départ, une restauration à l'identique de la Cathédrale était loin d'être acquise, et que l'usage du bois pour reconstruire sa charpente l'était encore moins. La présidence de la République avait fixé un délai très court de cinq ans, mais surtout avait envisagé la possibilité d'un « geste architectural contemporain » en guise de flèche. Il nous fallut joindre nos voix, à toutes celles qui s'élevaient en faveur d'une restauration « à l'identique », qui sera finalement décidée par la Commission National du Patrimoine et de l'Architecture (CNPA) le 9 juillet 2020. Cette décision fut acceptée par le président de la République, ce qui est tout à son honneur.

Et pour redonner son « identité » à la Cathédrale, l'usage du bois pour la reconstruction de sa charpente et de sa flèche fut finalement retenu.

D'une certaine façon, ce fut une première victoire pour nous tous qui nous étions mobilisés à ce sujet.¹¹ Il nous faut rendre hommage à M. **Philippe Villeneuve, Architecte en chef de Notre-Dame de Paris** et à ses équipes pour avoir défendu fermement cette restauration à l'identique et avoir réussi à convaincre les autorités par la qualité et pertinence de leurs travaux. M. Villeneuve, que nous avons tenu à informer de toutes nos actions, nous a par ailleurs remerciés pour celles-ci.

¹¹ En contact avec M. **Francesco Bandarin**, ancien directeur du Centre du Patrimoine mondial à l'UNESCO, nous avons défendu sur les réseaux sociaux et professionnels, ce Patrimoine de l'humanité — Patrimoine historique médiéval mais aussi du XIXe siècle. C'était toute l'œuvre de Viollet-le-Duc qui était en jeu.

« Notre-Dame est donc inscrite sur la liste du Patrimoine Mondial non seulement en raison de la splendeur de son architecture gothique, mais également de l'importance historique des interventions du XIXe siècle, notamment de la toiture et de la flèche, parties intégrantes des plus innovantes et visibles de l'œuvre de Viollet-le-Duc. » (*Francesco Bandarin, Notre-Dame should be rebuilt as it was, The Art Newspaper, 30 Avril 2019. Traduction de l'auteur*)

Il faut aussi savoir reconnaître les efforts méritoires de l'ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE, de l'organisation CHARPENTIER SANS FRONTIÈRES, conduite par M. François Calame, pour les démonstrations de charpente à l'ancienne très médiatisées. On se doit aussi de féliciter le magnifique chef-d'œuvre de charpente et flèche pour la Cathédrale réalisé par la SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS CHARPENTIER S DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE d'Anglet. Tous ces efforts ont contribué à ce que l' « option bois » soit retenue ». (HAYS, 2021, *Restaurons Notre-Dame - Culture et Patrimoine mondial. Trois impératifs – Trois sujets – Trois piliers* voir biblio.)



ous voulons mettre ici en valeur ces démonstrations professionnelles qui demandèrent à leurs auteurs beaucoup d'efforts. Dans un souci d'objectivité et de partage, nous nous contenterons de montrer ces démonstrations qui ont été réalisées par différentes organisations en vue de la restauration de la charpente et flèche de Notre-Dame de Paris. Nous ne porterons aucun jugement sur les technologies présentées, ni n'engageons l'avis de l'association *Restaurons Notre-Dame* (rND), de son Comité d'experts, de sa commission Ressource forestière, ou de sa commission de Coopération scientifique, technique et universitaire. Ce n'est pas l'objet de ce Guide du Compagnonnage. Le choix des solutions préconisées étant par ailleurs de la seule responsabilité de la maîtrise d'œuvre et de la maîtrise d'ouvrage chargées de la restauration de la Cathédrale. Nous présentons à continuation les trois actions les plus impactantes :

- I. Le **projet pédagogique** de fabrication d'une maquette, à échelle 75%, de fermes identiques à celles de la charpente médiévale de Notre-Dame de Paris réalisées par L'ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE (AOC).
- II. La **démonstration archéologique** d'équarrissage manuel de troncs de chêne vert et de levage d'une ferme de la charpente médiévale de la Cathédrale, de taille réelle, reproduite à l'identique par l'équipe de CHARPENTIER SANS FRONTIÈRES (CsF).
- III. un **Chef-d'œuvre** compagnonnique de la charpente et flèche de Notre-Dame réalisé par les membres de la SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS CHARPENTIER S DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE de la FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT DES COMPAGNONS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE (FCMB). Historiquement, Il est le premier chef d'œuvre, réalisé par des Compagnons, après l'incendie de Notre-Dame.

ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE



© AOCDTF



© AOCDTF

Projet pédagogique. Fabrication d'une maquette, à échelle 75%, de fermes de géométrie identique à celles de la charpente disparue du grand comble de Notre-Dame de Paris. Dimensions : 5,2 mètres de long, 10,7 mètres de large sur 7,5 mètres de hauteur.

Cette maquette, composée de deux fermes et de huit chevrons, a été réalisée par une cinquantaine d'apprentis charpentiers. Elle fut exposée au Salon de l'agriculture et sur la place de la Pointe, à Pantin en 2020. Appui : France Bois Forêt (FBF)

TEMPS FORTS DU PROJET

Du 9 septembre au 15 novembre 2019

Taillage des Fermes par des apprentis aux ateliers de Gennevilliers.

Du 19 au 21 novembre 2019

Assemblage et levage des deux fermes pour être exposées sur le stand de France Bois Forêt lors du Salon des maires et des collectivités locales, Porte de Versailles à Paris.

De novembre 2019 à fin mars 2020

Taillage de l'ensemble des maquettes pour l'exposition, par des itinérants répartis à travers la France.

Du ter décembre 2019 au ter avril 2020

Taillage de huit chevrons formant fermes complétant la section de la charpente.

Du 10 au 14 février 2020

Assemblage et levage des deux fermes dans le cadre de la promotion des métiers du bâtiment, place de la Pointe à Pantin.

Du 22 février au ter mars 2020

Assemblage et levage des deux fermes pour être exposées sur le stand de France Bois Forêt lors du Salon international de l'agriculture, Porte de Versailles à Paris.

Les 19 et 20 septembre 2020

Assemblage et levage des deux fermes dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Les 3, 4, et 5 février 2021

Inauguration de l'ensemble du projet lors du Carrefour International du Bois à Nantes.

Du 15 au 17 juillet 2021

Présentation de l'ensemble de la structure (deux fermes et huit chevrons formant fermes) au Forum Bois Construction, Champs-de-Mars, à Paris.



© AOCDF

Source : Plaquette des Compagnons du Devoir et du Tour de France « L'ART DE LA CHARPENTERIE – PROJET PÉDAGOGIQUE À PARTIR DES CHARPENTES DE NOTRE-DAME DE PARIS ».



ASSOCIATION CHARPENTIERS SANS FRONTIÈRES

ORGANISATION NON COMPAGNONNIQUE



© Marie-Amélie Tek

Approche archéologique. Démonstration d'équarrissage à la doloire de grumes de chêne vert, comme pratiqué au moyen-âge. Réalisation et levage d'une reproduction de la ferme n°7 (la plus aboutie) de « la forêt » de Notre-Dame de Paris, de taille réelle, et reproduite à l'identique. Journée du Patrimoine, 20 septembre 2020.

Appui : France Bois Forêt (FBF) - Office national des forêts (ONF)



© Charpentiers sans Frontières

Chantier de 25 bénévoles, d'abord réalisé au château du Mesnil Geoffroy en juillet 2020, entraînement au levage de la ferme n°7, reproduite à l'identique, du grand comble de Notre-Dame de Paris. Elle sera dressée par la suite (le 20 septembre 2020) sur le parvis de la cathédrale, lors de la 37^e édition des Journées du Patrimoine, dans le cadre du Programme d'activités de l'ÉTABLISSEMENT PUBLIC CHARGÉ DE LA CONSERVATION ET DE LA RESTAURATION DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS.

Au lendemain de l'incendie de Notre-Dame, CsF a proposé son expérience de plus de vingt ans dans le travail du bois vert à l'outil à main. Avec France Bois Forêt, CsF a pu choisir une vingtaine de chênes de qualité pour la reconstitution expérimentale d'une ferme gothique. En janvier 2020, ce fut l'abattage. En juillet, 25 charpentiers et charpentières professionnels ont retailé en une semaine la ferme 07. Les techniques manuelles ont fait la preuve de leur efficacité.

Au vu de la qualité d'exécution et du succès de ce chantier, CsF a renouvelé la démonstration de levage de la ferme aux Journées européennes du patrimoine sur le parvis de la cathédrale, en présence du général Georgelin et du public. CsF a été invité à rendre en décembre une proposition technique à l'appui du rapport de la maîtrise d'œuvre de Notre-Dame de Paris. (Site Charpentiers sans frontières)

Les efforts démonstratifs de l'association CHARPENTIER SANS FRONTIÈRES se verront récompensés par la décision de la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture (CNPA) du 25 mars 2021. Elle donnera son feu vert au projet de « reconstitution dans leur état médiéval » des charpentes de la nef et du chœur de la Cathédrale, qu'avaient

proposé les Architectes en chef de la Cathédrale, M. Philippe Villeneuve et ses associés, MM. Rémy Fromont et Pascal Prunet.

Ce sont en effet les *Charpentiers sans frontières* qui mirent en scène les savoir-faire médiévaux, en particulier l'usage de la doloire¹² pour l'équarrissage des pièces de chêne, suivant en cela les études et recommandations de Frédéric Épaud, chercheur au CNRS.

« La décision a été enfin prise concernant le projet et la technique de reconstruction du "grand comble" de Notre-Dame (nef et chœur). Elle comble les attentes de Charpentiers sans Frontières puisque c'est notre proposition de taille avec équarrissage à la hache qui est retenue !

À aucun moment le sciage de long n'a été proposé puisque les charpentes des 12-13e siècles ne l'utilisaient pas, c'est donc le bois équarri à la hache qui sera partout utilisé.

L'approche à la scie sur deux faces pourra être employée pour gain de temps mais l'équarrissage à la main sera omniprésent sur tout le grand comble, c'est cela la grande victoire des Charpentiers sans Frontières ! »

(28 mars 2021, FaceBook , Charpentiers sans frontières - Carpenters without Borders)

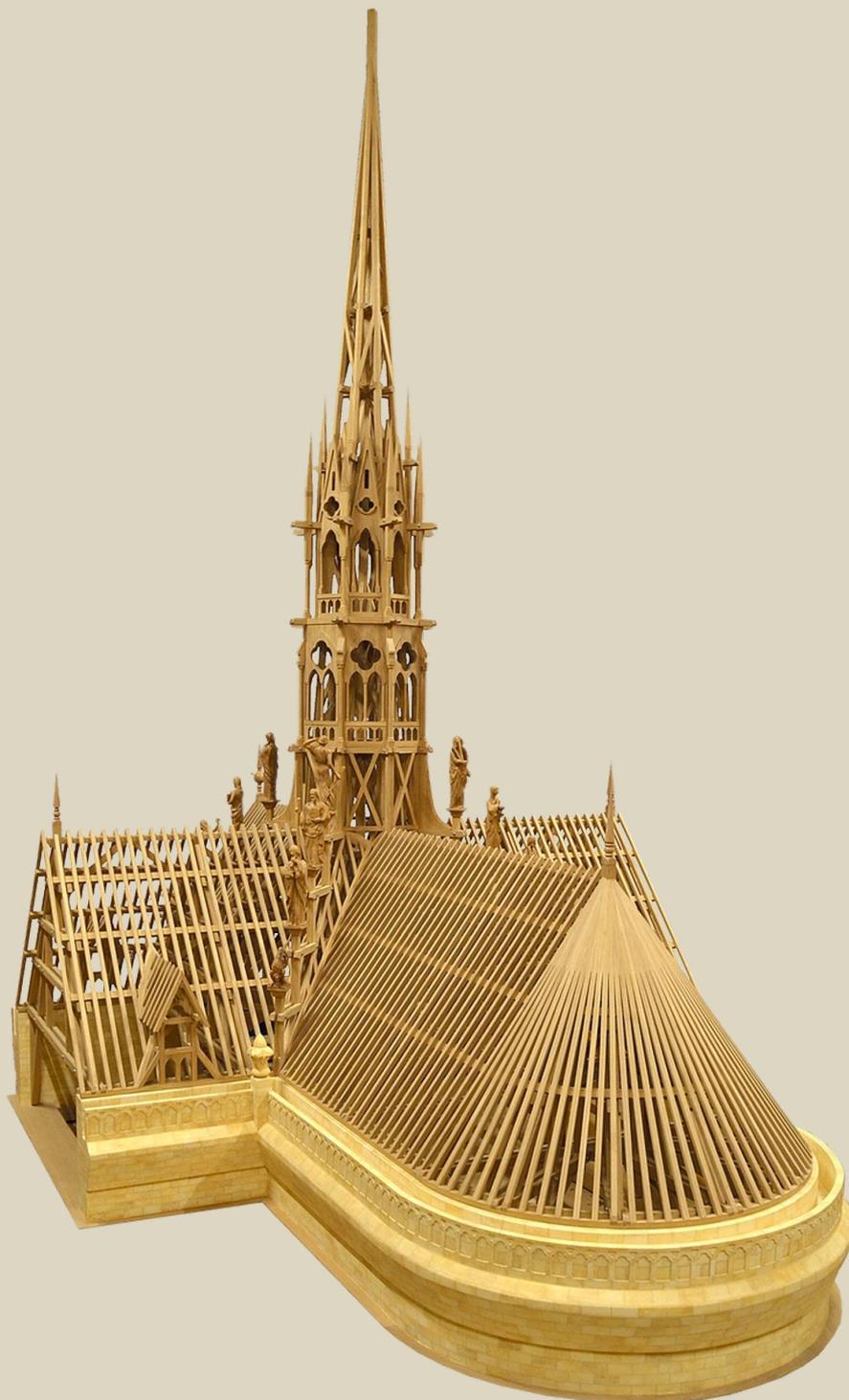


Néanmoins la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture (CNPA) validera le principe d'un « *façonnage par sciage* » pour les charpentes du XIX^e siècle du transept et de la flèche « *dans leur état Viollet-le-Duc* », ainsi que d'un « *dégrossissage par sciage puis d'une finition manuelle* » pour la restitution des charpentes (dite *La Forêt*) de la nef et du chœur « *dans leur état médiéval* » simplifié. Approche qualifiée de « *restauration en reconstitution raisonnée* ».

¹² **Doloire** : Cognée à taillant droit, à large lame plane dont le tranchant n'a qu'un seul biseau, oblique par rapport au manche court et un peu courbé, servant à aplanir, dresser et unir les pièces de bois.

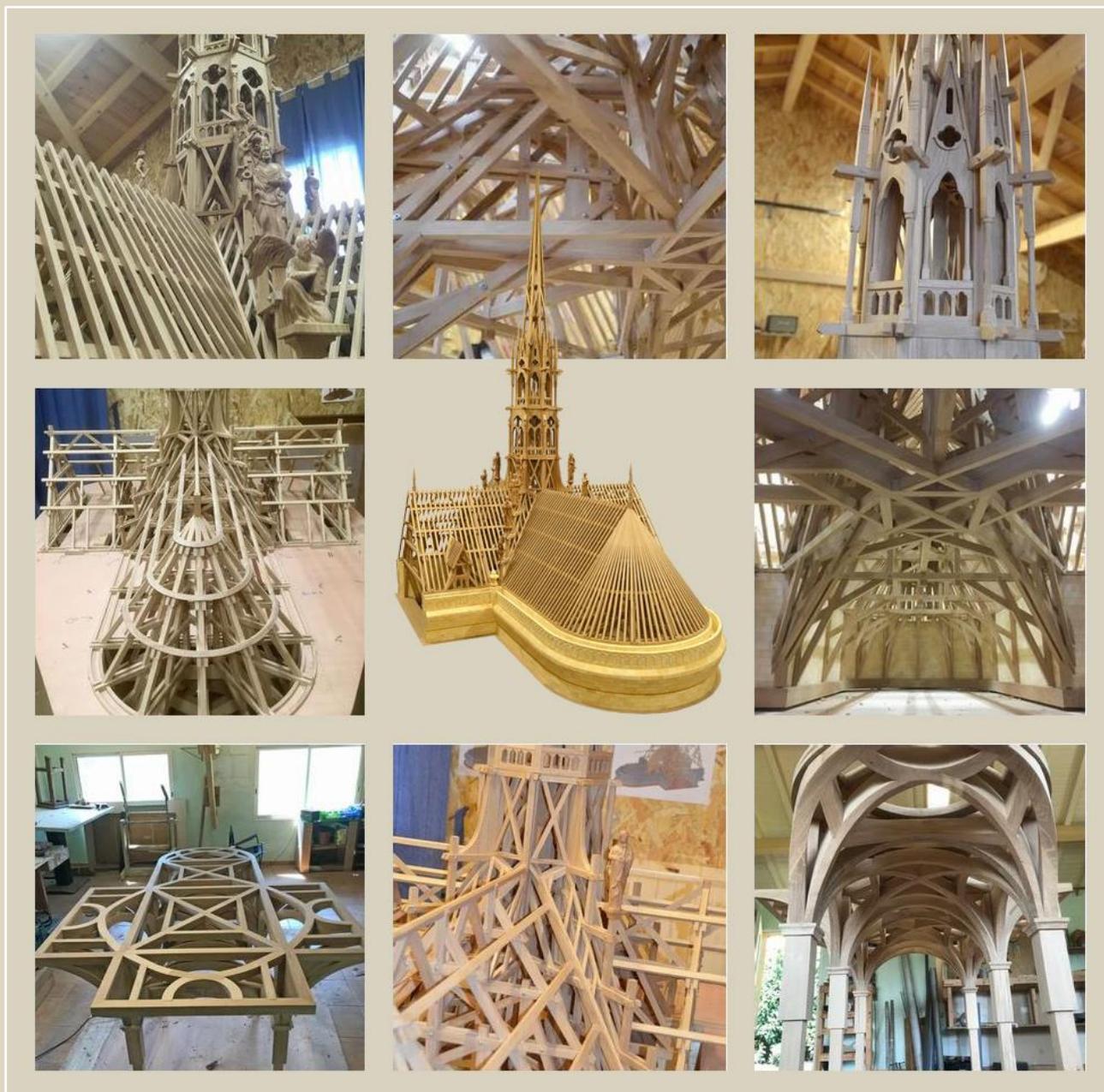
FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT DES
COMPAGNONS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE

SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS CHARPENTIERS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE



© FCMB

Premier « chef d'œuvre » historique de la charpente et flèche de Notre-Dame de Paris, réalisé après son incendie, dans la grande tradition compagnonnique, par les COMPAGNONS CHARPENTIERS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE d'Anglet, descendants directs des COMPAGNONS CHARPENTIERS DU DEVOIR DE LIBERTÉ qui édifièrent la flèche de Viollet-le-Duc. Pour la réaliser, n'auraient-ils pas eux-aussi, créé un tel un chef d'œuvre ?



© FCMB

GENÈSE D'UN CHEF-D'ŒUVRE



Les Compagnons de la SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS CHARPENTIER DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE d'Anglet (Pyrénées-Atlantiques), affiliée à la FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT DES COMPAGNONS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE (FCMB) ont été particulièrement émus par l'incendie de la charpente de Notre-Dame de Paris. Il est vrai aussi que c'étaient leurs ancêtres, les COMPAGNONS CHARPENTIER DU DEVOIR DE LIBERTÉ qui avaient élevé la fameuse flèche de Viollet-le-Duc.

Au lendemain de cette catastrophe, les Compagnons charpentiers de la FCMB se sont mobilisés pour lancer un projet de maquette de cette charpente disparue : un « Chef - d'œuvre » compagnonnique !

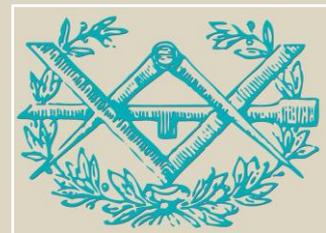
Durant huit mois, trois itinérants charpentiers, secondés par les anciens du siège compagnonnique d'Anglet, ont travaillé sans relâche pour réaliser cet ouvrage.

Réalisée à l'échelle 1/20^e, l'ouvrage a fière allure.

LES AUTEURS

Les trois jeunes Compagnons, auteurs de ce chef d'œuvre, sont :

- VALENTIN PONTAROLLO, dit *Bressan la Confiance*,
- ARMAND DUMESNIL, dit *Normand l'Ami du Tour de France*,
- YANN FÉROTIN, dit *Provençal la Sérénité* ;



- JEAN MICHEL HOURCADE, dit *Basque la Ténacité*, Compagnon charpentier, a mis à disposition des trois aspirants les locaux, le matériel et l'accès aux ressources informatiques tout en participant lui-même à la taille d'un magnifique tréteau.

La coopérative Artbois UMB, a fourni le chêne sec.

Les parties annexes de l'œuvre, tréteau, estrade, faux murs, ont aussi reçu le précieux concours de Compagnons appartenant à diverses sociétés affiliées à la Fédération Compagnonnique (FCMB)

- Peinture en trompe-l'œil : Bruno Vidil, dit *Auvergnat l'Ami du Tour de France*, et Eddy Laurengo, jeune peintre

L'ambition des porteurs du projet a donc été de rester fidèle au travail des bâtisseurs de la cathédrale Notre-Dame.

Pour évoquer la charpente, c'est le chêne qui a été choisi, matériau originel de la charpente et de la flèche de la Cathédrale.

L'échelle 1/20^e choisie permet de réaliser les assemblages traditionnels dans de bonnes conditions.

MAGNIFIQUES SCULPTURES

Touche finale incontournable de ce chef d'œuvre : les statues des apôtres en toiture ont été modélisées et fabriquées elles aussi en chêne.



© Pascal Jacob

L'ouvrage final se compose de la charpente et d'un tréteau qui a permis aux acteurs du projet de travailler un domaine particulier du trait de charpente : « le croche » qui désigne l'assemblage de bois courbes. Le Chef-d'œuvre pèse environ 190 kg et le sommet de la flèche culmine à 4,23 m de hauteur.

LE MESSAGE



Nombreux étaient les Compagnons à caresser le rêve de réaliser un chef-d'œuvre dédié à cette mythique charpente.

Mêlant tracé ancestral et tracé assisté par ordinateur, les Compagnons de la SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS CHARPENTIER DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE d'Anglet (FCMB) lancent ainsi le message prometteur que tradition et modernité doivent s'allier pour reconstruire cette charpente médiévale et la flèche de Viollet-le-Duc, ces chefs-d'œuvre de chêne qui, chacun en leur temps, ont donné leurs lettres de noblesse au Compagnonnage des charpentiers.

Une belle façon de rendre hommage à ce phare des grands monuments historiques de notre peuple, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité : Notre-Dame de Paris !

QUID

Les Compagnons sont-ils tous des Francs-Maçons ?

- Non. En général, les Compagnons n'apprécient guère que la Franc-Maçonnerie aille apparaître comme leur institution originaire et encore moins de tutelle ; ce qui n'est pas le cas du reste. D'autant plus que les Compagnons accordent une grande importance à leur développement, intellectuel et spirituel, en harmonie avec leur perfectionnement manuel à la recherche de l'excellence. Tout Compagnon peut devenir franc-maçon comme toute autre personne. C'est une décision personnelle, il n'y a aucune obligation à cela ; au contraire du catholicisme, ennemi historique de la franc-maçonnerie, qui fut autrefois bel et bien exigé dans nombre d'organisations compagnonniques.
- **Confusion** : La franc-maçonnerie, use de symboles parfois ressemblants à ceux du Compagnonnage. Elle utilise des termes et des rituels initiatiques ésotériques, qui font référence à l'art de bâtir, avec un devoir de réserve et goût prononcé du secret qui peut faire songer aux rituels compagnonniques. Mais il ne s'agit pas du tout de la même histoire ni de la même institution.
- Le Compagnonnage met en avant l'exercice d'un métier manuel et érige le travail bien fait en valeur suprême. Autrement dit, tout Compagnon peut devenir Franc-Maçon s'il le souhaite, mais tous les Francs-Maçons ne peuvent pas devenir Compagnons.
- Historiquement, on estime l'origine du Compagnonnage itinérant, en opposition aux systèmes des corporations, au XIV^e siècle, à la fin du moyen-âge, donc bien avant la naissance de la franc-maçonnerie en Écosse à la fin du XVI^e siècle. Cette dernière chercha quelque peu à semer la confusion et à faire croire le contraire.

« En lutte contre les maîtres dès le **XIV^e siècle**, les Compagnons luttaient pour des objectifs concrets sans les lier le moins du monde à une notion de classe ouvrière qu'ils ignoraient... » (Bernard de Castéra, *Le Compagnonnage*, PUF, 1988).[...] L'historien dispose d'un corpus archivistique qui prendra de plus en plus d'épaisseur à partir des XV^e et XVI^e siècles où les procès-verbaux, les arrêts et les édits commencent à être dressés à l'encontre des compagnons itinérants. (Icher, 2019, Op. Cit. p.37)

- La franc-maçonnerie se compose d'une multitude de sociétés élitistes (loges ou obédiences maçonniques) se voulant philosophiques, philanthropiques, moralistes, progressistes et humanistes qui agissent comme des *think tanks*, des réseaux d'influence et de pouvoirs sociétaux (pour ne pas dire politiques), ainsi que d'entraide et promotion endogène. Elle est née de mouvements corporatistes écossais liés aussi aux métiers du bâtiment (ce qui prête confusion avec le Compagnonnage), et elle se développera au XVII^e siècle en Angleterre, époque trouble de la première crise révolutionnaire anglaise, de l'éphémère « République » dite *Commonwealth of England*, de l'anti-papisme de Cromwell puis de restauration de la monarchie.

Franc-Maçonnerie - Le mythe fondateur : « au Moyen Âge, un peu partout en Europe, des ouvriers – apprentis et compagnons, parfois devenus maîtres – œuvraient sur les chantiers des cathédrales, en un temps où l'Europe se couvrait d'une « blanche robe d'églises » (Raoul Glaber, XI^e siècle). C'étaient les « Opératifs »¹³, ceux qui édifiaient avec leurs mains des temples matériels et glorifiaient Dieu. Ils s'assemblaient, le matin et le midi, pour se restaurer et se reposer, le soir pour préparer le travail du lendemain, ranger les outils et instruire les plus jeunes, dans une baraque sommaire adossée le plus souvent au côté nord du chantier : c'était la « loge ». Au fil du temps et notamment en Angleterre et en Écosse, après la Réforme, les chantiers se sont faits plus rares. Selon une hypothèse qui a longtemps prévalu, des notables locaux auraient été admis dans les loges, en Écosse particulièrement, notamment pour en soutenir le fonds d'entraide. Au fil du temps, ces membres honoraires seraient devenus majoritaires et ces *gentlemen masons* auraient finalement transformé la franc-maçonnerie opérative en franc-maçonnerie spéculative. Les « Spéculatifs » se seraient désormais préoccupés de construire des **édifices intellectuels** et non plus seulement matériels. Ce seraient les ancêtres des francs-maçons d'aujourd'hui. L'historiographie récente a fait justice de cette légende pour lui substituer une évolution en réalité plus complexe. Il est bien plus probable que les *gentlemen masons*, que l'on ne revoyait généralement plus jamais dans la loge qui les avait reçus, ont fini par constituer leur propre réseau de « maçons-libres »...¹⁴

¹³ On distingue la **Franc-Maçonnerie opérative** (celle des Bâisseurs de Cathédrale) de la **Franc-Maçonnerie spéculative** telle qu'elle existe aujourd'hui sous d'innombrables obédiences (ou loges). Certains Francs-Maçons considèrent encore le Compagnonnage comme une survivance de leur *Franc-Maçonnerie opérative* ; ce qui n'est pas forcément du goût des organisations compagnonniques.

¹⁴ Chapitre I. *Histoire de la franc-maçonnerie*, Alain Bauer (Ancien Grand Maître du Grand Orient de France), Robert Dachez (Président de l'Institut maçonnique de France), in *Les 100 mots de la Franc-Maçonnerie*, collection Que sais-je, Presses Universitaires de France (2017)

- On voit bien ici que si le mythe des *Bâtisseurs de Cathédrales* habite aussi la franc-maçonnerie, ses précurseurs « *gentleman masons* » étaient loin d’être des compagnons qui travaillaient de leurs mains sur les chantiers, ils étaient des notables.
- Permettons-nous un parallèle audacieux qui nous ramène à « Notre-Dame de Paris ». À l’instar de Victor Hugo — qui ne fut pourtant pas franc-maçon — on pourrait dire que la Franc-Maçonnerie est née sous la monarchie pour s’acheminer au XIX^e siècle vers le libéralisme et la démocratie ; en France, vers une République laïque et sociale au passé révolutionnaire — qu’Hugo immortalisera magistralement dans *Quatreving-treize* et *Les Misérables*. Ce passé ne sera jamais pardonné par les ultra-conservateurs et l’Église catholique qui diaboliseront à dessein les Francs-Maçons. Ces derniers seront aussi décriés par les marxistes qui considéreront que la Franc-Maçonnerie est un mouvement occulte servant les intérêts du patronat et de la bourgeoisie et non ceux des travailleurs. Il est vrai qu’elle compte dans ses rangs plus de cadres supérieurs et de patrons que d’ouvriers et petites gens.

« Le franc-maçon sculpte son esprit comme un tailleur de pierre afin de venir s’insérer dans une construction d’ensemble. Ainsi, si le cheminement du franc-maçon est intérieur, personnel, il a vocation à éclairer la société et à donc être au service de tous. » (Site web *Capital*, article : [*Franc-maçonnerie : au service de tous ou seulement es élites ?*](#))

Belle métaphore, mais il s’agit plus de forger un esprit d’homme d’influence et de pouvoir que de trimer sur un chantier, bien que certains notables, chefs d’entreprise ou responsables politiques puissent avoir aussi un passé d’ouvrier.



Détail d’une lithographie du Roi Salomon - Agricol Perdiguier éditeur vers 1863 © BnF

On lit sur l’une des tables « Proselytes Compagnons » et sur l’autre « Maçonnerie – Travail ». Cela nous indique qu’au XIX^e siècle, une proximité franc-maçonnique existait bel et bien dans certaines organisations compagnonniques, en particulier chez les Compagnons du Devoir de Liberté dont faisait partie Agricol Perdiguier, *Avignonnais la Vertu*, grande figure du Compagnonnage, auteur du *Livre du Compagnonnage* dont les idées socialistes et humanistes passionnèrent Georges Sand.

Le Compagnonnage est-ce la survivance des Corporations du moyen-âge ?

- Non, c'est tout le contraire. Le Compagnonnage est né d'une lutte sans merci contre le monopole d'embauche des corporations et la quasi impossibilité d'accession des compagnons au titre de maître dont la charge se transmettait au sein de leur propre famille, tout en empêchant que leurs ouvriers puissent aller s'embaucher ailleurs. Tout « voyage » étant rigoureusement interdit par les autorités.

Les « Compagnons » furent-ils les Bâisseurs de Cathédrales ?

- Oui et non...
- Oui si le mot désigne le statut des ouvriers très qualifiés qui travaillaient, au sein des corporations médiévales, à la construction des cathédrales. Les échelons de promotion des ouvriers d'une corporation étaient : apprenti – **compagnon**¹⁵ – maître. Ces derniers se transmettaient leur charge de père en fils ou gendre, faisant en sorte de freiner l'ascension professionnelle et sociale de leurs ouvriers et de monopoliser l'accès aux grands chantiers à leur seul profit. Seuls les maîtres pouvaient ouvrir boutique ou atelier, et bien peu de compagnons, malgré un apprentissage interminable, parvinrent à accéder à ce titre si envié.
- Oui aussi, si l'on considère que les Compagnons actuels (bien qu'ils ne soient pas les seuls) jouent un rôle important de conservateurs et de passeurs de la plupart des techniques ancestrales utilisés à l'époque médiévale, que l'on songe en particulier aux charpentiers, aux tailleurs de pierre, aux maçons, aux couvreurs et ornemanistes pour ne citer que ces corps de métier.
- Non si l'on se réfère au **Compagnonnage itinérant** qui naquit au XIV^e siècle, à la fin de l'époque médiévale, alors même que le « temps des cathédrales » s'essouffait, et ce en réaction contre les maîtres, patrons des corporations inféodées aux pouvoirs monarchiques et cléricaux, qui empêchaient toute mobilité des ouvriers, ceux-ci se plaignant souvent de leurs salaires. Autant dire qu'ils étaient assignés à résidence et ne pouvaient pas aller s'embaucher dans d'autres bourgs ou villes. Le contrôle politique et religieux des mouvements de

¹⁵ On parlait aussi de « valet » ou de « garçon ».

populations allait de pair avec le contrôle de la main d'œuvre. Par ailleurs, l'Église finit par voir d'un très mauvais œil la constitution de sociétés ouvrières autonomes qui pratiquaient des rites d'inspiration biblique, des baptêmes initiatiques et des parrainages sans la présence d'ecclésiastiques. On est loin de la belle histoire racontée dans le superbe film d'animation d'Emmanuel Blanchard « *Notre-Dame de Paris, l'Épreuve des Siècles* »¹⁶ qui par ailleurs, reconnaissons-le, a contribué à valoriser les « compagnons » bâtisseurs de cathédrales, appelant implicitement à une restauration à l'identique de Notre-Dame après son tragique incendie.



© Film *Notre-Dame de Paris, l'Épreuve des Siècles*

- C'est là qu'on comprend mieux toute l'importance historique du « **voyage** » et en particulier de leur Tour de France pour les Compagnons. Cette liberté de mouvement ouvrier était éminemment subversive aux yeux des autorités. Elle contrevenait au système figé des corporations féodales et fut longtemps durement réprimée sous les différents régimes monarchiques qui se succédèrent. Les Compagnons durent, dans la clandestinité, s'organiser en sociétés, malheureusement souvent rivales, pour trouver le moyen de s'héberger dans les différentes villes où ils recherchaient du travail, se formaient et se perfectionnaient, donnant origine à tout un système original d'entraide solidaire encore en vi-

¹⁶ Rappelons que ce film avait été projeté officiellement devant plusieurs centaines d'invités (dont M. Pascal Jacob, président-fondateur de Restaurons Notre-Dame - rND) dans l'auditorium Bettencourt de la rue Mazarine, au Quartier Latin en décembre 2019, en présence du Général Georgelin, président de l'Établissement public chargé de la restauration de Notre-Dame et de M. Philippe Villeneuve, Architecte en chef de la Cathédrale.

gueur de nos jours. Certains érudits situent encore plus tardivement (au XVII^e siècle) un développement significatif du Compagnonnage.

« L'expansion des compagnonnages en France débute donc véritablement sous le **règne de Louis XIV** et elle est pour l'essentiel corrélative à l'évolution des communautés de métiers et, tout particulièrement, à leur gestion unilatérale des embauches par le biais des embaucheurs, poussant les ouvriers (c'est-à-dire les compagnons) à s'organiser entre eux à une autre échelle que celle de la seule cité et à mettre en place leur propre embauteur, le « **rouleur** ». Face aux tracasseries à l'encontre des compagnons afin de préserver les avantages des maîtres, la pratique du Tour de France s'intensifie. Elle varie selon les professions. Tantôt déplacement de nécessité au gré des embauches, tantôt d'avantage voyage pour faire « passer jeunesse » et acquérir de l'expérience professionnelle avant de prendre la succession de l'entreprise familiale, sa durée moyenne est de quatre ans (c'est-à-dire bien moins longue qu'actuellement) Il se dégage clairement des sources documentaires que la vocation des compagnonnages de cette époque est la solidarité mutuelle et l'amélioration de la condition ouvrière. La question de la transmission des savoirs n'y a pas une place prépondérante, voire aucune. » (Jean-Michel Mathonière, *Les compagnons charpentiers et Notre-Dame de Paris*, article in site web « [Compagnons-Compagnonages](#) » 15 juin 2020.)

Que veut dire ce mot « Devoir » si employé dans le Compagnonnage ?

Selon l'historien François Icher, jusqu'au XIX^e siècle, on ne parlait pas de *Compagnonnage* mais de « Devoir », une notion qui désignait à la fois le Compagnonnage en lui-même, ses règles, rites et traditions. De nos jours, on utilise le mot « Devoir » pour se référer au rite de Maître Jacques et/ou du Père Soubise et l'expression « Devoir de liberté » pour se référer au rite de Salomon. Seule l'Union Compagnonnique des Devoirs Unis (UCDDU) a rassemblé les trois Devoirs de Maître Jacques, du Père Soubise et de Salomon en un seul et même Devoir pour tous les corps de métiers, ce qui était impensable avant sa création à la fin du XIX^e siècle. Ce fait unitaire constitua une hérésie compagnonnique qui suscita beaucoup de controverses (source : Icher (2019) Op. Cit. p.224). Pour simplifier, on trouve chez les Compagnons :

- « **du Devoir** » : deux rites d'inspiration occidentale chrétienne, dits du « Saint-Devoir de Dieu ».
 - Rite de **Maître Jacques** (maître artisan tailleur de pierre - architecte)
 - Rite du **Père Soubise** (maître artisan charpentier – moine bâtisseur)

- « du Devoir de Liberté » : un rite de libération confessionnelle d'inspiration orientale.
 - Rite de Salomon (faisant aussi référence à Hiram, maître dans l'art des métaux, supposé maître d'œuvre du temple de Jérusalem)

Les trois rites font allusion à une mythologie fondatrice d'un ordre de bâtisseurs composé d'une « élite d'hommes de métier cultivant l'excellence »¹⁷, dont les pères fondateurs seraient Maître Jacques et le Père Soubise sous l'autorité de Salomon, et ce à partir d'un même chantier mythique, celui du temple de Jérusalem, mille ans avant Jésus Christ (il est fait aussi parfois allusion à la construction des pyramides égyptiennes). Une façon de revendiquer un passé prestigieux bien antérieur à l'histoire, elle bien réelle, des corporations féodales bâtisseuses de cathédrales, (corporations aux antipodes du mouvement compagnonnique itinérant d'émancipation ouvrière). L'antiquité de cette origine mythique permet au Compagnonnage d'englober le « temps des Cathédrales », une façon de revendiquer aussi leur construction et de s'instaurer en passeurs de savoirs des différents métiers qui permirent de les réaliser, ce qui n'est pas faux ; bien que d'autres excellents artisans¹⁸, non Compagnons, le soient aussi.



Illustration d'après lithographies colorées d'Agricol Perdiguier éditeur, vers 1863.

Pour mémoire, la flèche de Viollet-le-Duc a été édifiée à cette même époque, en 1859, par les COMPAGNONS CHARPENTIERS DU DEVOIR DE LIBERTÉ, (Rite du roi Salomon). Devoir de Liberté auquel appartenait aussi Agricol Perdiguier, dit *Avignonnais la Vertu*, menuisier franc-maçon, et figure emblématique du Compagnonnage au XIX^e siècle. Il milita pour l'unification des organisations compagnonniques.

¹⁷ Selon Icher, 2019, p. 14, Op. Cit. : « Ces trois pères fondateurs auraient alors donné naissance à un ordre de bâtisseurs, une élite d'hommes de métier cultivant l'excellence. »

¹⁸ Voir en particulier plus loin les rubriques « Meilleurs ouvriers de France (MOF) » et « artisans d'Art ».

Sur le chantier de Notre-Dame de Paris, on entend constamment parler de « compagnons » pour désigner les travailleurs qui interviennent à sa sauvegarde et restauration, sont-ils tous des membres d'organisations compagnonniques ?

- Non, loin s'en faut. Cette appellation de « compagnon » sur le chantier de Notre-Dame de Paris est un élément de langage quelque peu forcé par rapport aux sociétés et grandes organisations compagnonniques. On n'a pas entendu parler de « Compagnons », pour désigner un ouvrier spécialisé ou un artisan lors de la construction de la Pyramide du Louvre, pas plus que lors de chantiers complexes et prestigieux bien moins médiatisés. Peut-être le mot est-il utilisé par les autorités pour valoriser tous les intervenants qui participent avec fierté à la consolidation et restauration de la Cathédrale, parfois au péril de leur vie, et à qui nous rendons aussi hommage pour leur courage et savoir-faire remarquables. Peut-être s'agit-il de donner l'impression d'une communion et fraternité philanthropique autour de Notre-Dame de Paris. C'est en tout cas les « compagnons » des corporations — les bâtisseurs de Cathédrale — que l'on met ici à l'honneur. Le mot « ouvrier », qui mérite tout autant ses lettres de noblesse, en deviendrait presque un gros mot. Faut-il y voir aussi l'influence de l'archevêché ?
- Dans le journal des travaux de restauration de Notre-Dame au XIX^e siècle et en particulier de la construction de la flèche de Viollet-le-Duc, tenu par Maurice Ouradou (de 1858 à 1865) il n'est question que d'**ouvriers** pour désigner tous les intervenants : charpentiers, tailleurs et scieurs de pierre, marbriers, peintres, serruriers, bardeurs ou couvreurs-plombiers. Le mot *compagnon* n'est utilisé que trois fois sur trois listes d'octroi de primes aux ouvriers par l'archevêque de Paris qui spécifient le nombre d'ouvriers de chaque corps de métier bénéficiaires de celles-ci. Sur ces listes, le mot *compagnon*, parfois joint à celui de *garçon*, semble désigner une catégorie de main d'œuvre polyvalente au service des différents corps de métier.
- Par contre dans le grand comble de la Cathédrale, le mot « Compagnons » figurait clairement, sur une plaque commémorative aussi humble que discrète, fixée

au poinçon de la flèche, qu’avaient judicieusement photographiée MM. Christian Dumolard et Bernard Brangé, avant l’incendie de la Cathédrale.



© Photo : Christian Dumolard

« Cette flèche a été faite en l’an MDCCCLIX (1859), M. Viollet-le-Duc étant architecte de la cathédrale, par Bellu, Entrepreneur en Charpente, Georges, étant gâcheur¹⁹ des **Compagnons Charpentiers du Devoir de LIBERTÉ.**»

Qui étaient ces Compagnons charpentiers du Devoir de Liberté qui bâtirent la flèche de Viollet-le-Duc ?

Alors que dans un premier temps la Révolution française avait liquidé les corporations et que le Compagnonnage s’en trouvait grandement favorisé, le régime de la Terreur allait l’interdire à nouveau et le Compagnonnage dut continuer ses activités dans l’ombre. Quelques années plus tard, en 1804, au tout début de l’empire napoléonien²⁰, le **Devoir de Liberté**²¹, apparaîtra officiellement pour la première fois sous cette appellation.

¹⁹ *Gâcheur* : « Du francisque : Waskan, laver, détremper. Le Gâcheur est celui qui gâche, qui mouille, mélange à la pelle le mortier ou le plâtre ou gâchis qui est un mortier composé de plâtre, de chaux, de sable et de ciment. Par extension, le Gâcheur est celui qui dirige et réalise le travail. ».

« Gâcheur » désigne ici le maître compagnon charpentier. Il était chargé en particulier du tracé des épures et de la préparation des bois pour leur mise en œuvre.

(source : <http://www.lecompagnonnage.com/?+-Gacheur-+>)

²⁰ Napoléon 1^{er} devient Empereur des Français le 18 mai 1804. Son sacre à la cathédrale **Notre-Dame de Paris** aura lieu le 2 décembre de la même année.

« Une cayenne de **compagnons charpentiers du Devoir de liberté** est attesté à Paris, le 16 floréal 1804²². Tous les compagnons qui ne se reconnaissaient pas dans le Saint-Devoir de Dieu – ou qui sont refusés par lui – rejoignent cet autre compagnonnage, placé sous le patronage symbolique du roi Salomon. Les compagnons non du Devoir²³ sont désormais, des loups, des Indiens, des étrangers, des gavots qui se retrouvent autour d'un Devoir de liberté. Protestants, athées, libres penseurs viennent ainsi renforcer les rangs de cette autre famille. » (Icher, 2019, pp. 45-46 Op. Cit.)

On comprend mieux la discrétion de cette fameuse plaque compagnonnique, pour le moins pas très catholique, fixée au poinçon de la flèche de Viollet-le-Duc situé dans l'obscurité du grand comble de Notre-Dame ; et peut-être aussi la surprenante aversion de Mgr. Benoist de Sinety, Vicaire général du diocèse de Paris, pour la reconstruction de cette flèche sublime, devenue mythique alors qu'elle se consumait dans les flammes aux yeux horrifiés du monde entier :

« Tous ont vu la flèche de Notre-Dame s'abattre dans les flammes, et tous s'émeuvent de sa reconstruction. Cette flèche avait été démontée à la fin du XVIIIe siècle, et rebâtie plus grande qu'elle ne l'était au XIXe siècle par l'architecte Eugène Viollet-le-Duc. Je ne suis pas persuadé que ce dernier l'ait davantage fait pour la gloire de Dieu que pour sa propre gloire... Il y a une part d'orgueil humain qui a disparu avec l'incendie. Cette symbolique n'est pas neutre. Si nous privilégions cet élément dans la reconstruction de la cathédrale, cela veut dire qu'on voit dans Notre-Dame uniquement une tour de Babel. Or, elle est une église, c'est un lieu de culte ! » ([La Vie - le site chrétien d'actualité](#), 19/04/2019)

Être Compagnon, est-ce appartenir à une seule et même famille ouvrière ?

- Non, c'est appartenir à l'une des grandes organisations ou des sociétés compagnonniques qui furent souvent rivales entre-elles ; ce qui les a considérablement affaiblies dans la seconde moitié du XIXe siècle alors que l'industrialisation se développait avec l'apparition des grands syndicats ouvriers qui, d'une certaine

²¹ « Pour certains observateurs, la révocation de l'édit de Nantes en 1685 força nombre de compagnons à quitter la France, d'où le surnom *d'étrangers* qui leur aurait été attribué. Pour d'autres, le **Devoir de Liberté** fut, à ses débuts, un **Devoir de liberté de confession**. Face à lui, un Saint-Devoir de Dieu ne recrutant en son sein que des compagnons de confession catholique. » (Icher, 2019, Op. Cit. p.23)

²² 16 floréal 1804 = 6 mai, soit deux semaines avant la déclaration de Napoléon 1^{er} empereur des français.

²³ *non du devoir* : c.à.d. ceux qui n'adhèrent pas au « Saint-Devoir de Dieu » qui exigeait d'être de confession catholique.

façon, ringardisaient les organisations compagnonniques. Injustice des temps, les sociétés compagnonniques avaient pourtant grandement contribué à la défense des droits ouvriers, allant jusqu'à organiser des grèves générales à l'embauche qui pouvaient paralyser tous les chantiers d'une ville entière. Fondée en 1889, l'UNION COMPAGNONNIQUE DES DEVOIRS UNIS fut la première grande organisation pour tenter de remédier, par l'union des « Devoirs », à ce déclin de Compagnonnage et mettre fin aux rivalités fratricides et contreproductives.

Quand et pourquoi trois grandes organisations compagnonniques, au lieu d'une seule, comme la plupart d'entre nous l'imaginent ?

- Il n'est pas évident pour le profane de comprendre pourquoi il n'existe pas qu'une seule grande organisation compagnonnique alors qu'on entend parler de « Compagnons » qui semblent appartenir à une même institution qui prônerait pour chacun un « Tour de France » ou pour le moins le « voyage » afin d'apprendre l'excellence de leur métier par le métier.
- Alors quand et pourquoi furent fondées les **TROIS GRANDES ORGANISATIONS COMPAGNONNIQUES** existantes de nos jours ? Nous abordons là une problématique sensible qui a généré bien des polémiques, voire de réels conflits. Il semble que notre époque ait dépassé ces rivalités batailleuses de compagnonnages d'un autre temps et qu'un respect mutuel se soit durablement installé entre les trois Grandes Organisations Compagnonniques aux fonctionnements pourtant fort différents, ce qui en fait leur intérêt, leur richesse, et contribue à une cohabitation pacifique dont beaucoup rêvaient il n'y a pas si longtemps.
- La reconnaissance par l'UNESCO de ces trois grandes organisations compagnonniques comme partie du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité y a sûrement aussi contribué. Leur institutionnalisation, par l'État, en tant qu'organismes reconnues de formation professionnelle d'apprentissage des métiers, avec l'attribution d'importantes subventions, les a non seulement légitimées mais aussi pérennisées.
- Pour comprendre les réalités et enjeux initiaux qui menèrent à la création de ces trois grandes organisations, nous évoquerons quelques personnages embléma-

tiques qui eurent un impact déterminant sur leur histoire ; ils ne sont pas les seuls. Ce Guide ni suffirait pas ; de même les faits énoncés ici se limitent nécessairement aux plus marquants.

- Le lecteur intéressé trouvera dans les références citées des développements bien plus conséquents. Dans tous les cas, je me suis efforcé de restituer, en les résumant, les informations qui me parurent objectives sans prétendre à l'exhaustivité.

FRATERNITÉ ORGANISÉE : UNIFIER LES DEVOIRS !

1889 - L'UNION COMPAGNONNIQUE DES DEVOIRS UNIS (UCDDU)

- Acronyme souvent simplifié : (UC),
 - ses membres se nomment : **COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE DES DEVOIRS UNIS**, dits **COMPAGNONS DES DEVOIRS UNIS**.
- 
- Dans la mouvance du combat pour une véritable fraternité qui mettrait fin aux querelles fratricides et conflits meurtriers entre les différentes organisations compagnonniques, mené par **Agricol Perdiguier** (1805 - 1875) — Compagnon du **Devoir de Liberté**, dit *Avignonnais La Vertu*, menuisier franc-maçon et figure emblématique du Compagnonnage au XIX^e siècle — la fondation de L'UNION COMPAGNONNIQUE DES DEVOIRS UNIS, le 5 septembre 1889, par **Lucien Blanc** (président-fondateur) — dit *Provençal le Résolu*, bourrelier-harnacheur de son état, également franc-maçon²⁴ comme A. Perdiguier — est le premier rassemblement, à l'échelle nationale, de compagnonnages rivaux et souvent opposés sur les plans idéologiques et/ou confessionnels.
 - Cette **UNION COMPAGNONNIQUE** fusionna les trois rites de Salomon, Jacques et Soubise²⁵ en un seul unificateur, et ce pour tous les corps de métiers. Ce fut une véritable révolution compagnonnique. Une hérésie pour beaucoup. Inutile

²⁴ F. Icher émet des doutes sur l'appartenance de Lucien Blanc à la Franc-maçonnerie et relativise l'influence de la Franc-maçonnerie à l'UNION COMPAGNONNIQUE DES DEVOIRS UNIS (UC), qui était très attachée, comme toutes les autres sociétés compagnonniques, à l'exercice exemplaire des métiers, mais en respectant leur nouveau rituel révolutionnaire, unificateur et syncrétique « Salomon - Jacques – Soubise ».

²⁵ Voir chapitre QUID, question : « *Que veut dire ce mot « Devoir » si employé dans le Compagnonnage ?* »

de dire qu'elle suscita de vives polémiques, en particulier des critiques acerbes de la part des « vieux devoirs » attachés à leurs traditions et rituels très corporatistes — qu'ils soient imprégnés de chrétienté (Devoir de Jacques et/ou Soubise) ou non confessionnels (Devoir de Liberté, Enfants de Salomon).

- Qu'un tailleur de pierre, l'élite absolue — en fait l'aristocratie du compagnonnage ancestral — aille se retrouver au même rang et avec les mêmes emblèmes qu'un charpentier, métier dont le rayonnement fut également brillant dans la symbolique et les légendes compagnonniques, ou, ce qui était inimaginable, aux côtés d'un boulanger ou d'un charcutier, et ce durant une même cérémonie de « réception » et encore pire selon un seul et même rituel synchrétique et unificateur fut loin de faire l'unanimité.
- Les plus catholiques des Compagnons « du Devoir », et ils furent nombreux, auront tôt fait de dénoncer une mainmise de la franc-maçonnerie pour dénigrer cette initiative unioniste, résolument moderne en s'ouvrant à de nombreux nouveaux métiers, et salvatrice d'un Compagnonnage en plein déclin face à l'influence grandissante d'un syndicalisme ouvrier, très politisé, prônant la lutte des classes et non fondé sur une mythique du travail assujettie à ce perfectionnisme du métier si cher aux Compagnons.
- Cependant, malgré bien des vicissitudes, l'UNION COMPAGNONNIQUE a su traverser tant bien que mal deux guerres mondiales et elle est encore là ! presque un siècle et demi plus tard, portant les fruits du combat réconciliateur d'Agricol Perdiguier, ce défenseur infatigable des valeurs d'un compagnonnage pacifié, qui avait tant ému et inspiré **George Sand**²⁶ et suscité l'admiration de **Victor Hugo**²⁷.

²⁶ « **George Sand** prit l'initiative d'aider Perdiguier en organisant un **Tour de France publicitaire** et en y participant pécuniairement. Il l'effectua en diligence du 16 juillet au 20 septembre 1840 et vendit ou distribua 500 exemplaires de ses livres au cours de ce périple. Elle profita, pour sa part, de leur relation, en écrivant *Le Compagnon du Tour de France (*)*, publié cette année-là : le personnage principal de ce roman, Pierre Huguenin, n'est autre qu'Agricol Perdiguier ». (Source : Philippe Guillot, *George Sand et Agricol Perdiguier*, Au fil de la Sorgue Bleue, Avignon, n° 14, janvier-mars 2009 p. 6. In Wikipedia, rubrique *Agricol Perdiguier*). (*) L'auteur recommande une lecture attentive de cet ouvrage d'une finesse ethnologique, sociologique et politique passionnante.

²⁷ **Victor Hugo** n'eut jamais l'occasion de rencontrer **George Sand**, bien qu'il fût un grand admirateur et défenseur de ses idées « socialistes humanitaires ».



Le Compagnon du Tour de France — **George Sand**, 1840.

« En lisant l’ouvrage d’un homme alors assez obscur, et aujourd’hui fort en vue (*Le Livre du compagnonnage*, par **Agricol Perdiguier**, menuisier au faubourg Saint-Antoine, aujourd’hui représentant du peuple), je fus frappé, non seulement de la poésie des antiques initiations du *Devoir*, mais encore de l’importance morale du sujet, et j’écrivis le roman du *Compagnon du Tour de France* dans des idées sincèrement progressives. Il me fut bien impossible, en cherchant à représenter un type d’ouvrier aussi avancé que notre temps le comporte, de ne pas lui donner des idées sur la société présente et des aspirations vers la société future. Cependant on cria, dans certaines classes, à l’impossible, à l’exagération, on m’accusa de flatter le peuple et de vouloir l’embellir. Eh bien, pourquoi non ? Pourquoi, en supposant que mon type fût trop idéalisé, n’aurais-je eu le droit de faire pour les hommes du peuple ce qu’on m’avait permis de faire pour ceux des autres classes ?

(**George Sand** (1840) *Le Compagnon du Tour de France*, classiques, Le Livre de Poche, Edition établie, présentée et annotée par Jean-Louis Cabanès, 2004, Notice, p. 35)

Tout comme Victor Hugo, Agricole Perdiguier fut proscrit et dut s’exiler après le coup d’État de Napoléon III du 2 décembre 1851.

Discours prononcé par **Victor Hugo** à son arrivée à Jersey, le 5 août 1852.

Citoyens,

[...] Oui, toutes les mains venant les unes au-devant des autres, tous les démocrates et tous les socialistes ne faisant plus qu’un seul républicain ; pas un regard farouche, pas un front à l’écart ; nulle exclusion ; tous les passés honnêtes s’acceptant, toutes les dates de l’épreuve fraternisant, toutes les natures les plus diverses mises d’accord, toutes, depuis les militants jusqu’aux philosophes, depuis Charras²⁸, l’homme de guerre, jusqu’à **Agricol Perdiguier**, l’homme de paix ; depuis ceux qui, enfants de troupe de l’idée, ont eu le bonheur de naître et de grandir dans la foi républicaine, jusqu’à ceux qui, comme moi, nés dans d’autres rangs, ont monté de progrès en progrès, d’horizon en horizon, de sacrifice en sacrifice, à la démocratie pure.[...]

Aimons-nous pour la patrie absente ! aimons-nous pour la république égorgée ! aimons-nous contre l’ennemi commun !

Notre but, c’est un seul peuple ; notre point de départ, ce doit être une seule âme. Ébauchons l’unité par l’union.

Citoyens, vive la république ! Proscrits, vive la France !

Au fond, il y a beaucoup de Perdiguier mais également un peu de Sand et d’Hugo²⁹ qui sommeillent et survivent en cette *Union compagnonnique*, la seule des trois grandes organisations actuelles de compagnonnage qui date de leur siècle : celui

²⁸ Jean-Baptiste-Adolphe Charras (1810-1865), Lieutenant-Colonel et homme politique républicain. Exilé après le coup d’État du 2 décembre 1851.

²⁹ Victor Hugo est mort en 1885, juste quatre ans avant la fondation de l’*Union compagnonnique* en 1889.

aussi du sauvetage, de la grande restauration de Viollet-le-Duc, et de la mondialité littéraire de « Notre-Dame de Paris », mais aussi de l’instauration définitive de notre République, seulement interrompue par le Régime de Vichy qui tacitement interdira L’UNION COMPAGNONNIQUE des Devoirs Unis. Cette dernière mérite le respect qu’on lui doit ; sa survivance et son développement sont historiques et porteurs de valeurs laïques chères à la France.

COMPAGNONNAGE HÉGÉMONIQUE DIT « RÉNOVÉ » : UN SEUL DEVOIR POUR TOUS !

1941 - L’ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE (AOCDTF)



- Acronyme souvent simplifié : (AO),
- ses membres se nomment : **COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE**, dits **COMPAGNONS DU DEVOIR**.
- La fondation en 1941, sous le régime de Vichy, de L’ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE France a fait l’objet d’innombrables controverses et de débats houleux. La thèse doctorale³⁰ de F. Icher, très documentée sur le sujet, resitue avec précisions et nuances cette fondation dans le contexte de l’époque où avaient été interdits tous les syndicats ouvriers et pourchassés les « sociétés secrètes », à commencer par la Franc-maçonnerie.
- En outre, nombreux étaient ceux qui assimilaient à tort le Compagnonnage à la franc-maçonnerie — et encore plus nombreux ceux de la France catholique qui criaient au *complot judéo-maçonnique* et à la *franc-maçonnerie enjuivée*... Les Francs-maçons étaient sévèrement pourchassés, destitués de leur fonction, excommuniés pour ceux qui étaient catholiques. Le Compagnonnage dans son ensemble s’en trouvait donc lui aussi menacé. Seule la perspective d’un rassemblement compagnonnique, expurgé de toute valeur franc-maçonnique et démontrant une soumission inconditionnelle à la politique du Maréchal Pétain, fut autorisée et même promotionnée généreusement par le régime de Vichy.

³⁰ **François Icher** (1999), *Les compagnonnages au XXe siècle - Histoire, mémoire, représentations*, Jacques Grancher Éditeur.

- Ce fut une grande opportunité pour un Compagnon tailleur de pierre, fervent catholique et anti franc-maçon notoire, **Jean Bernard** — dit *La Fidélité d'Argenteuil* — pour introduire auprès du Maréchal son projet d'*Association Ouvrière des Compagnons du Devoir*³¹. « Devoir » au singulier revêt dans le contexte du régime de Vichy un sens très politique non dénué de connotation religieuse. Plus question d'union ou de fédération de Compagnonnages (au pluriel) et encore moins d'un *Devoir de Liberté* non confessionnel mais d'hégémonie d'un seul Compagnonnage catholique murement « récupéré » et taillé sur mesures.³²

« L'analyse lexicale des articles ou des éditoriaux de Jean Bernard publiés dans *Compagnonnage*³³ montre très clairement une crainte de la maçonnerie perçue comme une menace majeure pour les « *traditions chrétiennes du compagnonnage* » (1941), traditions chrétiennes qui, quelques années plus tard (1976), se transformeront en « *indépendance du mouvement compagnonnique* » (Icher, 1999, p.260)

- Beaucoup d'organisations compagnonniques étaient loin d'adhérer à un tel projet de « collaboration » ; quoique quelques représentants de ces organisations, désespérés de se voir proscrire leur Compagnonnage et par la même l'exercice de leur métier aient pu être tentés, à certains moments, de succomber à un tel ultimatum : adhérer ou disparaître.
- Devant la méfiance du gouvernement de Vichy, il fallait à Jean Bernard garantir la « bonne foi » et conformité de son projet de compagnonnage associatif aux objectifs exigés et valeurs affichées par le régime de Vichy : « *Travail, Famille, Patrie* » qui venaient se substituer aux valeurs de « *Liberté, Égalité, Fraternité* » d'une République honteusement destituée.

³¹ *Compagnons « du Devoir »* : celui unique du « Saint-Devoir de Dieu » reformulé selon une fusion des rites de maître Jacques et du père Soubise.

³² Le mot « **confessionnel** » fut toujours évité pour désigner nombres d'organisations compagnonniques qui imposèrent pourtant à leurs adhérents la confession catholique, apostolique et romaine ; peut-être en raison de l'absence d'ecclésiastiques en charge de leurs rituels compagnonniques, fussent-ils d'inspiration chrétienne ; peut-être pour donner une illusion d'« **indépendance du mouvement compagnonnique** » et de neutralité confessionnelle (qui n'en est pas une) vis-à-vis de l'opinion publique ou de l'État.

³³ « *Compagnonnage Journal de l'AO*, créé par Jean Bernard en juillet 1941. Dernier numéro parait en décembre 1992. Remplacé depuis cette date par *Compagnons du Devoir*. (Icher, 1999, Op. Cit. p.314)

- o une « **Charte du Compagnonnage** » fut élaborée. Pour la rédaction de cette charte, le gouvernement de Vichy imposa un conseiller : Pierre Landron³⁴. Jean Bernard l’accepta.
- o Des « **Règles**³⁵ » furent établies en guise de « *rituels* » (*mot alors banni*) pour la mise en place de cette nouvelle « chevalerie ouvrière ». Pour leur rédaction, on fit appel à un « Conseiller d’ordre moral et culturel pour la rénovation des Règles », en l’occurrence l’Abbé Rambaud.

« Monsieur L’**Abbé Rambaud**, Docteur en Théologie, Maître de Conférence à la Faculté de Théologie, a été désigné pour aider les CC. (*Compagnons*) désireux de rechercher « ce qui dans l’esprit de leurs fondateurs, a présidé à l’établissement de leurs Règles [...] Vichy, le 29 Mai 1941, signé : **Ph Pétaïn**. » (Icher, 1999, Op. Cit. p.171)

« **L’indépendance du compagnonnage (tant au niveau politique que religieux) n’est donc pas assurée**, contrairement au discours toujours tenu par Jean Bernard. » (Icher, 1999, Op. Cit. p. 148)

« Bien des éléments concernant l’abbé Rambaud restent à découvrir. Les questions de la date exacte de sa rencontre avec Jean Bernard et de la profondeur de leurs liens via les milieux catholiques lyonnais et autres milieux proche de l’**Action Française** restent en suspens. Gardons en mémoire que c’est dans cette période où l’antimaçonnisme est prédominant que se restructurent les rituels compagnonniques de l’Association Ouvrière, pour partie déjudaisés et rechristianisés à l’initiative de Jean Bernard qui trouva un précieux collaborateur en la personne de l’abbé Rambaud. »

(Revue d’Etudes maçonniques et symboliques N°195-196 /juillet-Octobre 2019, 40^e année, *Re-naissance Traditionnelle – Wharton, Caqliostro, Lenain... Trois maçons hors du Commun*, p.303)

- o L’Union Compagnonnique (UC) et l’ancien « Devoir de Liberté »³⁶ furent délibérément maintenus à l’écart de cette refonte qui prétendait pourtant englober et « rénover » tout le Compagnonnage. La connivence de l’Église catholique

³⁴ **Pierre Landron** : directeur des services de la *Délégation générale à l’équipement national* (D.G.E.N.) du Gouvernement de Vichy, Maître des requêtes au Conseil d’Etat. « L’État dispose alors par l’intermédiaire de la D.G.E.N. d’un appareil administratif en matière d’urbanisme. » A la libération, P. Landron fut blâmé au motif d’avoir « accepté de recevoir l’insigne de la francisque* de l’autorité de fait se disant Gouvernement de l’État français » et « prêté serment de fidélité à son chef ». (**Tout comme Jean Bernard du reste*)

³⁵ **Règles** : le mot n’est pas neutre pour se substituer à celui de « rituels » chers aux milieux compagnonniques. Il rappelle les « règles » fondatrices des congrégations religieuses : Clergé « régulier », règle des moines de Saint Augustin, règle des Bénédictins, etc.

³⁶ Rappelons que le « Devoir de Liberté » (*liberté confessionnelle*) est celui d’Angevin l’*Enfant du Génie* et de ses compagnons qui réalisèrent la flèche de Viollet-le-Duc. Il est également celui d’Agricol Perdiguier, le pionnier de l’unification compagnonnique et de Lucien Blanc, président-fondateur de L’UNION COMPAGNONNIQUE DES DEVOIRS UNIS (UCDDU)

avec le régime de Vichy est ici des plus évidentes pour diaboliser et éliminer toute influence d'inspiration maçonnique³⁷, qu'elle soit fondée ou très relative.

Maréchal, nous voilà !

« J'accorde aux **Compagnons du Devoir du Tour de France** cette **Charte du Compagnonnage**, afin de leur permettre de faire revivre les traditionnelles et séculaires vertus d'une **chevalerie ouvrière** issue du peuple, et je les charge d'en répandre l'action chez les travailleurs d'une **France renaissante**. » [...]

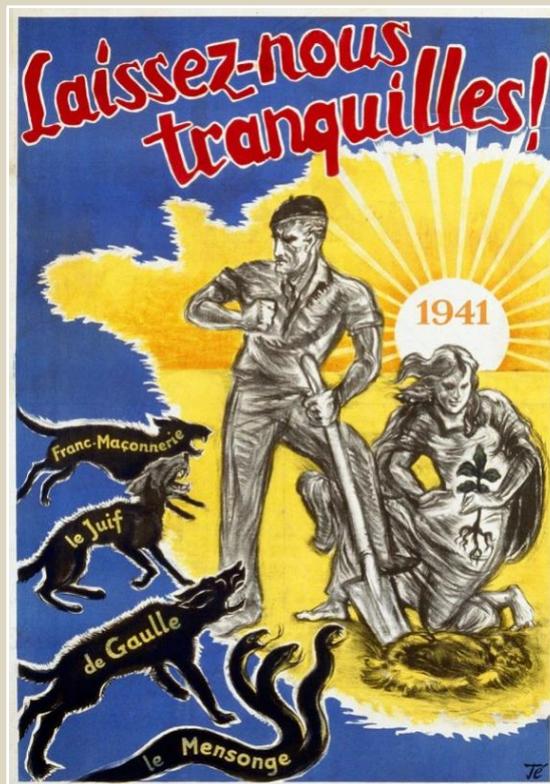
C'est à vous, **Jean Bernard**, que je remets ces feuillets et je vous manifeste ainsi toute ma confiance. » [**Discours du maréchal Philippe Pétain**, (*extrait*), Vichy, le 1er Mai 1941, fête du travail et de la Paix sociale.] (Icher, 1999, Op. Cit. p.152)

« Les **compagnons du Devoir** de la ville de Paris affichent une confiance absolue : « *C'est avec une confiance absolue que nous venons à vous. Nous savons que nous ne serons pas trompés car vous parlez au nom de la France avec une hauteur où n'arrivent pas ceux, fort nombreux, qui manquent de sincérité [...]. Nous sommes unis à vous, Monsieur le Maréchal, pour sauver la France.* » (Icher, 1999, Op. Cit. p.145)

- Si cette déclaration des COMPAGNONS DU DEVOIR n'est pas de la « collaboration », alors ce mot n'a plus aucun sens... ou c'est de l'aveuglement intentionnel.
- L'ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE (AOCDTF) se présentera alors comme un « **compagnonnage rénové** » — c'est le moins qu'on puisse dire ; « épuré », « acheté » ou « soumis » eut mieux convenu...
- L'une des originalités de ce compagnonnage pseudo-rénové, et stratégiquement subventionné, était, contrairement à la tradition, d'abriter les Compagnons des différents métiers sous un même toit (auberges, haltes, maisons, etc.), de multiplier ces points d'accueils pluridisciplinaires. Implicitement il s'agissait aussi de réunir les seuls Compagnons, accrédités par le régime de Vichy, sous une même et unique bannière...
- L'ASSOCIATION OUVRIÈRE (AO) investira énormément par la suite dans la construction de **centres d'apprentissage et de maisons d'accueils bien équipés** : un très bon calcul, puisqu'elle en avait les moyens.

³⁷ IMPORTANT : Il ne faut pas oublier qu'en 1941, la **propagande anti maçonnique** se mêlait intimement à l'odieuse et génocidaire **propagande anti juifs**, ce qui aggrave son caractère criminel. Nombre d'affiches, d'émissions et de publications de la propagande Vichyste venaient le rappeler constamment au grand public. Jean Bernard et ses partisans ne pouvaient l'ignorer.

- o F. Bernard ne parlera jamais de « Régime de Vichy » mais de « Gouvernement de l'État français », comme si ce dernier était d'une légalité irréprochable, ignorant volontairement le contexte de propagande ignoble du « complotisme judéo-maçonnique » dans lequel avait été soutenue la création de son *Association ouvrière compagnonique* que lui-même avait garantie exempte de toute franc-maçonnerie. L'affiche reproduite de la propagande pétainiste de 1941, année de la fondation de l'ASSOCIATION OUVRIÈRE (AO) est édifiante... C'est de plus, la première fois qu'une seule et unique organisation de compagnonnage fut autorisée à exister, sous contrôle de l'État français — avec la bénédiction



© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais - Photo musée de l'Armée³⁸

de l'Église — à l'exclusion de toutes les autres. De surcroît, un Tour de France « rénové » dans une France divisée par l'ennemi en deux zones, libre et occupée, n'était-ce pas là aussi une chimère compagnonique ? En tout cas, une potion amère à avaler pour la plupart des Compagnonnages. Ce pauvre Agricoll Perdiguier avait de quoi se retourner dans sa tombe, et les leaders des autres organisations compagnoniques, bâillonnées ou « en devenir », n'avaient plus qu'à attendre leur heure, une fois cet infâme régime déchu. François Icher nous fait remarquer que ni Jean Bernard ni son association ouvrière compa-

³⁸ **Affiche de propagande du Régime de Vichy en 1941** « le mensonge, ennemi abstrait, est représenté par un symbole presque biblique (serpent à trois têtes, rappelant peut-être les trois autres), les ennemis, plus réels (quoique diffus et tapis) font voir quelques différences entre eux. Ainsi, De Gaulle, français basé à l'étranger prend les traits d'un chien de race à peu près classique, tandis que, étrangers en France, les *Franc-Maçonnerie* et *le Juif* (surtout ce dernier) sont abâtardis (cosmopolitisme et sang impur, mixé). » (Source : fAlexandre SUMPFF, « Vichy et ses ennemis », *Histoire par l'image*. URL : <http://histoire-image.org/de/etudes/vichy-ses-ennemis>).

gnonnique ne furent condamnés après-guerre pour fait de collaboration. Il est vrai qu'ils ne furent pas les seuls à ne pas être inquiétés...

« Faut-il pour autant charger Jean Bernard de tous les maux, allant jusqu'à l'accuser de collaboration ? Certainement pas, en dépit de la complexité des rapports entretenus avec un régime qui accompagna et finança son entreprise. À la Libération, Jean Bernard ne sera nullement inquiété par le GPRF³⁹, qui s'empressa de confirmer les subventions à verser à un mouvement perçu comme essentiellement professionnel et non politique. (Icher, 1999, Op. Cit. p.167)

- Les temps ont bien changé et il est de bon ton de ne pas revenir sur cette fâcheuse fondation en une période si peu glorieuse pour bien des Français, si ce n'est par simple nécessité d'une lecture objective de notre Histoire. Tourner la page, mais sans l'effacer, l'édulcorer, ou la raturer pour autant, est sûrement la meilleure façon de garantir un avenir « constructif » que l'on attend d'une grande organisation compagnonnique digne de ce nom.
- Si le « Rituel » avait fait place à la « Règle ». Le catholicisme très marqué de l'ASSOCIATION OUVRIÈRE (AO) gommara également le mot « confessionnel » qui pourtant le caractérise. Ce mot « confessionnel » est du reste tabou de nos jours ; l'évitement de confrontation politique ou religieuse étant de mise au sein des organisations compagnonniques, mais pas forcément pour les mêmes raisons.
- Pour la plupart il s'agit d'éviter de réanimer d'anciens conflits et de vieilles querelles stériles et contreproductives, mais pour d'autres, comme l'ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR (AO) il s'agit de dissimuler de prime abord son caractère éminemment catholique (comme d'ailleurs ne s'en est jamais caché son fondateur) — leur « Devoir » est celui du « Saint-Devoir de Dieu » revu à l'aune d'un catholicisme qui se dit « ouvert » (déclin oblige, du

³⁹ **GPRF** : *Gouvernement provisoire de la République française*. Gouvernement, présidé par le général de Gaulle, qui se substitua, en juin 1944, à Alger, au *Comité français de libération nationale* (CFLN), et qui, installé à Paris à partir d'août, succéda à l'*État français* jusqu'au 16 janvier 1947. La « République française » fut supprimée du **10 juillet 1940 au 20 août 1944** au profit de « l'*État français* » sous le gouvernement qu'on peut qualifier de « dictatorial, xénophobe, antisémite et traditionaliste » du Maréchal Philippe Pétain, qui pendant l'occupation allemande, aux côtés des nazis, réprima violemment la Résistance et participa activement à la déportation des Juifs. (Cf. à ce sujet le [Discours du 16 juillet 1995 de Jacques Chirac](#), alors Président de la République)

moins en occident), une ouverture traduite par « indépendance politique⁴⁰ » qui prône un accueil tolérant de « l'autre » tant qu'à ses croyances, ce qui, somme toute, fait partie du discours liturgique et prosélyte qu'on entend dans toutes les Églises de France et de Navarre. Cette « ouverture » n'en reste pas moins apostolique et romaine, bien que l'ASSOCIATION OUVRIÈRE (AO) s'en défende absolument⁴¹. D'ailleurs curieusement, leur unique « Devoir » n'est même plus mentionné ni décrit sur le site web de l'ASSOCIATION OUVRIÈRE (AO) au contraire des deux autres grands groupes compagnonniques qui mentionnent les leurs comme il se doit (unis ou conciliés). Or *Devoir(s)* et *Tour de France* sont les deux piliers incontournables du Compagnonnage, de quelque bord soit-on.

« En fait, l'Association ouvrière est parvenue à regrouper l'immense majorité du rite de **Maître Jacques**⁴². N'ayant pu attirer vers elle le rite de Salomon, elle a toutefois maintenu le rite *Soubise*, grâce à quelques compagnons passants charpentiers du devoir qui refusèrent la fusion des *indiens* et des *soubises* réalisée à Paris en novembre 1945 » (Icher, 2020, p.71)

- o Une grande partie des Compagnons charpentiers qui suivaient le vieux rite du *Père Soubise*, dits aussi « *Chiens* » et « *Bons Drilles** » (*pour les Compagnons qui avaient atteint le 3e état), quoique chrétiens, s'uniront massivement en 1945, au lendemain de la guerre, aux COMPAGNONS CHARPENTIER DU DEVOIR DE LIBERTÉ, eux non confessionnels (*Enfants de Salomon*, dits « *Indiens* » ou « *Loups*») : un échec cuisant pour Jean Bernard et son Association Ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France (AO) – leur « Devoir » se rétrécissant alors essentiellement à celui de *Maître Jacques*. Cette fusion historique de 1945, dite

⁴⁰ Voir note plus haut : « *L'indépendance du compagnonnage (tant au niveau politique que religieux) n'est donc pas assurée, contrairement au discours toujours tenu par Jean Bernard.* » (Icher, 1999, Op. Cit. p. 148)

⁴¹ On a du mal à croire à cette non confessionnalité catholique de l'ASSOCIATION OUVRIÈRE (AO). Il suffit de visionner la vidéo « *Compagnonnage – La foi prise au mot : Nicolas George, Compagnon Charpentier* » éditée sur Youtube par **KTO** - Télévision Catholique <https://www.youtube.com/watch?v=b61NBTt4SM> .

Le témoignage de ce jeune Compagnon de l'AO, au demeurant fort sympathique, contient de nombreuses erreurs historiques. (7:20) : Dire que Jean Bernard a créé l'Association Ouvrière (AO) à la fin de la guerre et, non au début en 1941 sous les auspices du Régime de Vichy, est complètement inexact, voire mensonger...

⁴² **Rite de Maître Jacques** : Rite dominant chez les *Compagnons passants (Compagnons du Devoir) des tailleurs de Pierre*, — *rappelons que Jean Bernard était un Compagnon tailleur de pierre* —. (Cf. *Biblio : Conférence de J. M Mathonière, le 9 mai 2018 : Les compagnons tailleurs de pierre et la religion*)

des « *Chiens-Loups* » sera le prélude à la conformation en 1952 de la FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT DES COMPAGNONS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE (FCMB).

- o Curieusement, en particulier à l'ASSOCIATION OUVRIÈRE (AO), on se mit à communiquer beaucoup plus sur le « Métier » que sur le « Devoir ». Serait-ce pour le fait d'avoir complètement échoué à réunir ces derniers sous leur seule bannière, malgré tout l'appui qu'ils avaient pourtant reçu du régime pétainiste pour ce faire ? Le « **Métier** » se convertit en un élément de langage soigneusement poli par les communicateurs professionnels. Il tendit à effacer la notion de « **Devoir** » consubstantiel au Compagnonnage avec tous ses rituels et manières d'être qui s'y rattachent. Cependant le « métier » n'est pas l'apanage du Compagnonnage, loin sans faut ; que l'on songe à la Grande École des Arts et Métiers, à l'Institut National des Métiers d'Art, aux Chambres de métiers et de l'artisanat (CMA), ou à toutes les institutions de formation professionnelle et d'apprentissage, ainsi qu'aux *Olympiades des métiers*⁴³ qui font abondamment usage de ce terme pour, elles-aussi, contrer la dévalorisation injuste du « *travail manuel* » et du statut d'« *ouvrier* »⁴⁴ et procurer une dimension aussi bien intellectuel que manuel, tout à fait méritée, à l'apprentissage professionnel qu'elles cherchent à revaloriser non seulement vis-à-vis des jeunes, mais aussi vis-à-vis de leurs parents, et de l'opinion publique en général.

⁴³ Les **Olympiades des métiers**, reconnues au niveau international sous le nom de **Worldskills**, ont été fondées en Espagne en **1945** sous la dictature du Général Franco. Elles s'ouvriront progressivement aux autres pays dont la France qui sera représentée par l'ASSOCIATION OUVRIÈRE (AO) pendant 40 ans.

En 1990, sera constitué le *Comité Français des Olympiades des Métiers* (COFOM Workskills France) présidé par M. **Michel Guisembert**, ancien président de l'ASSOCIATION OUVRIÈRE (AO), afin de permettre une participation en principe plus large des différentes institutions françaises (Source : « *Le Chantier de Notre-Dame de Paris – Michel Guisembert, Compagnons du Devoir et du Tour de France*, <https://vimeo.com/345708122> Paris le 18 juin 2019)

⁴⁴ Fort heureusement le mot « **ouvrier** » a su et pu aussi conserver ses lettres de noblesse à travers « **Les Meilleurs Ouvriers de France** », comme nous le verrons plus loin dans ce chapitre QUID.

« **Ouvrier** » n'a d'ailleurs pas toujours eu la connotation de travailleur salarié ou de prolétariat, voir de classe ouvrière exploitée (martelée par les marxistes).

(xvi^e) **Vx** ou **littér.** Personne qui effectue habituellement et avec habileté un travail, et spécialt Personne dont le métier, la profession consiste dans l'exécution de tel ou tel travail. → **artisan, artiste.** « *elle avait une prestesse d'ouvrière, car tout le monde peut, à certaines façons, reconnaître le faire de l'ouvrier et celui d'un amateur* » (Balzac). (Source : Le Petit Robert, mot « Ouvrier »)

FÉDÉRER LES COMPAGNONNAGES : CONCILIER LES DEVOIRS !

**1952 - LA FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT
DES COMPAGNONS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE (FCMB)**

- o Acronyme souvent simplifié : (FC),
- o ses membres se nomment : **COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE**.

La fédération est composée de six sociétés (*pour celles liées au bâtiment*) :

- o 1. LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS **CHARPENTIER** DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE – C'est cette société très importante de Compagnons charpentiers historiquement rivaux (fondée en novembre **1945**, par les Compagnons des deux vieux rites de Salomon et du Père Soubise) qui, ayant su concilier fraternellement leurs devoirs et rassembler leurs savoirs, donnera naissance en **1952** à la **FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE**. Et c'est la *cayenne* d'Anglet de cette SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS CHARPENTIER DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE qui, dans la perspective de la restauration des charpentes de la cathédrale Notre-Dame de Paris, nous offre une démonstration tangible de leur métier partagé avec excellence par ces Compagnonnages qui aujourd'hui s'estiment et se respectent. Leur Chef-d'œuvre, est bien plus qu'une maquette, il est une belle histoire de rencontre fraternelle et constructive. Il rappelle, par sa forme compacte très perfectionnée qui va à l'essentiel, la grande tradition compagnonnique de ces Chefs-d'œuvres qui n'ont plus d'âge. Ce Chef-d'œuvre, si symbolique d'un mouvement compagnonnique diversifié, tourné vers l'avenir, la commission « *Culture, Patrimoine historique mondial & Art de la Pierre et du Bois* » de notre organisation *Restaurons Notre-Dame* (rND) a l'honneur de le promouvoir avec les organisateurs du **Salon international du patrimoine culturel**. Il sera exposé au Carrousel du Louvre, à Paris, du 28 au 31 octobre 2021.
 - Ce Chef d'Oeuvre est un témoignage de cette fraternité compagnonnique dont avait rêvé Agricola Perdiguer en d'autres temps.
 - Il est en miniature ce que leurs ancêtres, les COMPAGNONS CHARPENTIER DU DEVOIR DE LIBERTÉ nous avaient légué de sublime dans le ciel de Paris, cette flèche du XIXe siècle inscrite au patrimoine mondial, et gravée dans la mémoire du monde entier lors du terrible incendie du 15 avril 2019.
 - Il est ce que de vrais Compagnons – nous l'espérons – avec d'autres professionnels et artisans, érigeront à nouveau avec art et passion : cette incomparable aiguille de Notre-Dame de Paris, qui s'élèvera d'ici peu – nous le souhaitons – pour les siècles à venir.

exposition

“RESTAURONS NOTRE-DAME !”



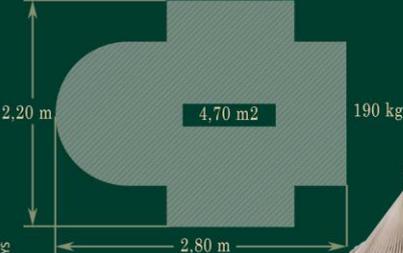
rND
RESTAURONS NOTRE-DAME



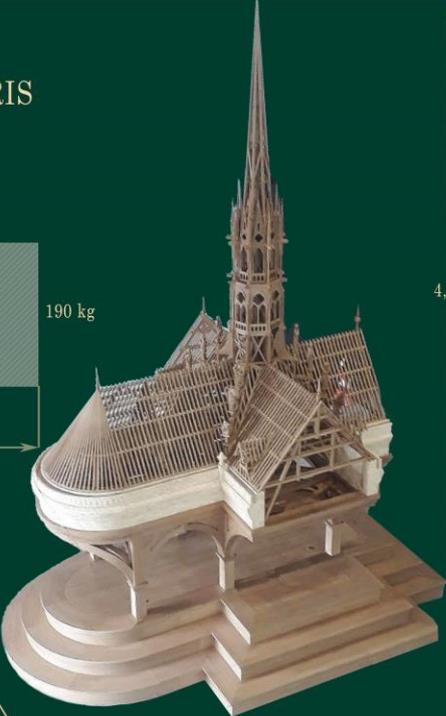
Compagnons
du Tour de France
FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE

Fédération Compagnonnique - Les Compagnons du Tour de France
Société des Compagnons Charpentiers des Devoirs du Tour de France d'Anglet

NOTRE-DAME DE PARIS
chef-d'œuvre
dit “la forêt”



2.20 m
4,70 m²
2,80 m



190 kg

4,23 m



graphisme : Alain HAYS

salon
international du
patrimoine
culturel

CARROUSEL DU LOUVRE | PARIS

28 > 31
OCT 2021

SALLE DELORME - STAND : ATELIERS D'ART
DE FRANCE

Exposition « **Restaurons Notre-Dame !** » autour du Chef-d'œuvre, dit « La Forêt », de la Société des Compagnons Charpentiers des Devoirs du Tour de France d'Anglet sous les auspices des organisateurs — *Ateliers d'Art de France* (AAF) — du **Salon International du Patrimoine Culturel** (SIPC-2021) [26^e édition « Patrimoine et Territoires »], de l'association culturelle d'intérêt général *Restaurons Notre-Dame* (rND) et de la *Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment* (FCMB), du 28 au 31 octobre 2021, au Carrousel du Louvre à Paris. Commissaires : M. Alain Hays (rND) et M. Marc Blanchard (FCMB).

- 2. LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS ET AFFILIÉS **MENUISIERS SERRURIERS** DU DEVOIR DE LIBERTÉ (*Rite de Salomon*)
- 3. LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS **MAÇONS TAILLEURS DE PIERRE** DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE. (*Fondés en 1950 — deux ans avant la fondation de la FCMB — Enfants des Compagnons charpentiers des Devoirs*)
- 4. LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS **TAILLEURS DE PIERRE** DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE. (*Compagnonnage emblématique des tailleurs de pierre qui rejoignit la Fédération en 2017*)
- 5. LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS PASSANTS **BON DRILLES COUVREURS ZINGUEURS, PLOMBIERS ET PLÂTRIERS** DU DEVOIR (*Rite du Père Soubise*)
- 6. LA SOCIÉTÉ DES COMPAGNONS **PEINTRES VITRAILLISTES** DU DEVOIR DU TOUR DE FRANCE (*Rite de Maître Jacques*)

- o On ne peut comprendre la fondation de LA FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT DES COMPAGNONS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE (FCMB) que dans le prolongement des tentatives successives de rassemblement des « Devoirs » qui connurent des difficultés ou s'étaient soldés par un échec :

L'UNION COMPAGNONNIQUE DES DEVOIRS UNIS (UCDDU), sur les pas d'Agricol Perdiguier, cet apôtre militant d'un Compagnonnage pacifié au XIXe siècle (et non d'un Devoir catholique infligé pour tous), restait l'unique rassemblement révolutionnaire de Devoirs rivaux, bien qu'avec de grandes difficultés et sérieuses limitations. Pour grandir, il donnera priorité à la multiplicité de métiers souvent très éloignés de ceux du bâtiment. Mais il est toujours bien là, participant à la transmission professionnelle de précieux savoirs et prônant, en bons Compagnons, l'amour de leur métier bien fait.

L'ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE (AOCDTF), en réalité, n'avait rassemblé que ses seuls partisans catholiques (essentiellement des Compagnons du rite de Maître Jacques), et encore pas tous comme nous l'avons vu antérieurement : les Compagnons, en particulier de l'importante société des Compagnons charpentiers du vieux « Devoir du Père Soubise », tenant à ses rituels ancestraux ne l'avaient guère rejointe. Du reste, son nom associatif peu rassembleur le dévoilait clairement, du moins pour les initiés : il s'agissait de Compagnons « du » Devoir et non de Compagnons « des » Devoirs, autrement dit, du même bord. C'est paradoxalement peut-être aussi cela qui fera sa force et sa fortune par la suite ; un peu comme a su le faire en France l'Enseignement privé catholique avec ses puissants réseaux.

Une « modernisation » quelque peu pétainiste...

« Paradoxalement, une **forme moderne de compagnonnage** naît sous les auspices du régime de Vichy, pourtant plus propice à un retour aux traditions. C'est durant cette période que se définissent les principaux schémas qui expliquent la lecture du paysage compagnonnique actuel. » (Icher, 1999, Op. Cit. Quatrième de couverture)

Cet argumentaire est ambigu. Il ne faut pas en tenir rigueur à son auteur, F. Icher, qui, par une démarche rigoureuse de chercheur très honnête, nous a offert une foultitude d'éléments objectifs pour que nous puissions construire notre propre jugement. Ce paradoxe, formulé ici de cette façon, pourrait faire croire à la modernisation actuelle du Compagnonnage grâce à une

fructueuse collaboration avec le régime de Pétain ; alors que L'UNION COMPAGNONNIQUE (UC), accusée de franc-maçonnerie, n'eût pas son mot à dire, que les Compagnons du Devoir de Liberté furent tenus à l'écart, et que la FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE n'existait pas encore. Seule, l'ASSOCIATION OUVRIÈRE (AO) s'était bel et bien compromise avec le Maréchal pour créer son unique Compagnonnage d'un « seul » devoir, participant par là même à la censure des Compagnons des autres sociétés exclues de l'écriture de la *Charte du Compagnonnage* promulguée par Pétain. Ce « Devoir » hégémonique établi par des « règles », (rédigé en outre par l'abbé Rambaud qui n'était pas un Compagnon) ne reflète nullement le « paysage compagnonnique actuel », lui majoritairement laïc et diversifié, qui incarne les trois options chronologiquement prises depuis la fin du XIXe siècle et qui cohabitent encore aujourd'hui, à savoir :

I. **Unifier les devoirs** (1889) : UNION COMPAGNONNIQUE...(UC)

II. **Un seul devoir pour tous** (1941) : ASSOCIATION OUVRIÈRE...(AO)

III. **Concilier les devoirs** (1952) : FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE...(FCMB)

- Tout au plus, peut-on parler d'un après-guerre, qui dans l'urgence de reconstruction du pays, a favorisé l'éclosion d'importantes institutions d'apprentissage des métiers du bâtiment, dont la France avait cruellement besoin, et faciliter la reconnaissance des trois grandes organisations compagnonniques actuelles : les deux existantes à l'époque (la récente ASSOCIATION OUVRIÈRE (AO) approuvée sous le régime de Vichy, L'UNION COMPAGNONNIQUE (UC) bannie de fait sous Pétain, et La FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT DES COMPAGNONS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE (FCMB). qui se mettra en place au lendemain de la guerre, en opposition politique et idéologique avec l'ASSOCIATION OUVRIÈRE (AO), et en discordance organisationnelle avec L'UNION COMPAGNONNIQUE (UC) dont néanmoins elle restera assez proche.
- Après-guerre, l'Association ouvrière (AO) avait pris de l'avance puisqu'elle fut la seule autorisée et subventionnée sous le régime pétainiste. Elle avait pu investir en infrastructures et surtout avait appris à « communiquer » pro-

fessionnellement : deux dimensions managériales devenues essentielles dont l'ASSOCIATION OUVRIÈRE (AO) a su très bien tirer profit au détriment des autres organisations compagnonniques bien trop souvent oubliées.

- Comme évoquée antérieurement l'unification syncrétique des trois rituels « Salomon-Soubise-Jacques » pour tous métiers confondus, et de surcroît la tendance à multiplier ces derniers, qu'avait opérée l'UNION COMPAGNONNIQUE (UC) depuis 1889, déplaisaient à nombre de Compagnons encore très attachés à fonctionner « par métier » et à respecter leurs vieux Devoirs. Il va s'en dire que la nouvelle ASSOCIATION OUVRIÈRE COMPAGNONNIQUE (AO) ne répondait pas non plus à une telle demande ; pire encore, quoiqu'elle eût cherché à les absorber, elle interdisait implicitement les « *Enfants de Salomon* » et toute référence au mythe d'Hiram, jugé maçonnique.

Les influents Compagnons charpentiers.

- En fait, comme nous l'avons entrevu, ce sont les importantes sociétés compagnonniques de charpentiers qui allaient changer la donne en proposant ce qui n'avait jamais pu se faire auparavant — et dont avait tant rêvé Agricola Perdiguer, ce *Gandhi* du Compagnonnage si cher à George Sand et admiré par Victor Hugo — à savoir : créer une véritable **fédération des Compagnonnages**, en les conservant « par métier » comme le voulait la tradition, tout en conciliant dans la mesure du possible ces fameux « Devoirs » auxquels beaucoup tenaient encore.

Perdiguer l'avait rêvé, les Compagnons charpentiers l'ont fait !

Pour être plus explicite, la **FCMB** l'a fait !...

- Mais cela ne s'est pas fait sans hésitations et, après-guerre, certaines sociétés s'abstinrent de condamner l'ASSOCIATION COMPAGNONNIQUE (AO) qui faisait miroiter son « renouveau », bien réel sur le plan professionnel et surtout exhibait des infrastructures bien aménagées qui faisaient envie à plus d'un ; d'autres la condamnaient sans ménagement, ainsi que son fondateur, pour son hégémonisme originel, son antimaçonnisme viscéral, sa révélation sacrilège et son dévoiement des rituels au bon vouloir du gouvernement de Vichy, et surtout pour sa collaboration flagrante avec le régime de Pétain,

quoique légalement absoute. L'ASSOCIATION OUVRIÈRE (AO) avait tenté d'obliger un rassemblement de tous les compagnonnages sous sa seule bannière, mais c'était sans compter avec les influents Compagnons charpentiers. Finalement son rassemblement forcé — qui se voulait global et moderne — n'aura jamais eu lieu. D'une part, l'Union Compagnonnique des Devoirs Unis (UC) renaquit de ses cendres et d'autre part, une véritable Fédération compagnonnique impulsée par les COMPAGNONS CHARPENTIER DES DEVOIRS vit le jour. Et c'est la coexistence de ces trois grands groupes compagnonniques — l'UNION COMPAGNONNIQUE (UC), l'ASSOCIATION OUVRIÈRE (AO) et la FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE (FCMB) — qui a modelé la « forme moderne de Compagnonnage » d'aujourd'hui, que viennent compléter des sociétés de Compagnonnage indépendantes et plus modestes que ce document a tenu à mettre aussi à l'honneur. Le projet monopoliste catholique de Jean Bernard avait complètement échoué sur ce plan-là et il garde les stigmates du régime de Vichy, quoiqu'on en dise.

- o La reconnaissance en 2010 par l'UNESCO de ces trois grands groupes compagnonniques comme Patrimoine culturel immatériel de l'humanité, grâce à la gestion de l'ethnologue Nicolas Adell-Gombert, a consacré cette « coexistence compagnonnique », porteuse d'une modernité d'un « Compagnonnage diversifié », et invalidé la thèse qu'une seule institution puisse se prévaloir du nom de « Compagnons »⁴⁵, bien que dans les faits et dans les médias, c'est ce qui se passe encore trop souvent de nos jours.

« Cette attitude de communication (ou de *mal-communication*), comme nous l'avons déjà souligné, a entraîné les mêmes conséquences dans les domaines de la presse écrite et audiovisuelle, qui accordent une grande part de leur attention à l'AO, délaissant (car ignorant) les deux autres familles compagnonniques,

⁴⁵ Nicolas Adell-Gombert nous signale, dans son [article en anglais](#) traitant de ses gestions envers l'UNESCO (Cf. Biblio. Adell-Gombert, Op. Cit. 2013) que l'Association Ouvrière (AO) avait tenté de se faire reconnaître, seule, en 2007, en tant que Patrimoine culturel immatériel (PCI) et que sa demande n'avait pas eu de suite :

"In 2007, the numerically largest companion group (over 10,000 individuelles), the Association Ouvrière des Compagnons du devoir du Tour de France (AOCDTF), proposed itself spontaneously as eligible for ICH⁴⁵. The demand, addressed to the Ministry of Culture and UNESCO, did not receive a response [...]" (ICH : Intangible Cultural Heritage = PCI : Patrimoine Culturel Immatériel)

qui commencent aujourd’hui à découvrir les enjeux d’une politique de communication, non seulement envers la jeunesse, mais aussi et surtout envers une société française qui cultive à leur égard une image bien éloignée de la réalité et du quotidien du compagnonniques » (Icher, 1999, Op. Cit. p.322)

ET LA RESTAURATION DE NOTRE-DAME DE PARIS DANS TOUT ÇA ? TOUS LES COMPAGNONS Y SONT-ILS ÉQUITABLEMENT SOLLICITÉS ?

Peut-être est-ce bien là l’intérêt premier de ce Guide, que de mettre avant tout le **potentiel compagnonnique existant** en y ajoutant l’ASSOCIATION DES CHARPENTIERES SANS FRONTIÈRES, pourtant non compagnonnique, mais qui a joué un rôle important dans les démonstrations et propositions techniques « à l’ancienne » pour la reconstruction des charpentes médiévales de la nef et du chœur de la Cathédrale. On peut s’étonner que dès les lendemains de l’incendie, il semble qu’il n’y ait pas eu de consultation officielle avec l’ensemble des organisations compagnonniques et les secteurs professionnels du bois, mais seulement avec l’Association ouvrière (AO).

« À ce titre, il est important de noter que la ministre du Travail⁴⁶, en relation avec les ministres de la Culture et de l’Éducation nationale, vient de nommer, en mai 2019, l’ancien **président national** (premier conseiller) **des compagnons du Devoir**, Michel Gisembert, à la tête des **Chantiers de France**, créés pour la **reconstruction de Notre-Dame de Paris** et la **rénovation du patrimoine français**. Il aura la mission de coordonner les acteurs de l’enseignement scolaire, de la formation et de l’apprentissage pour identifier et développer les métiers liés à la restauration du Patrimoine encore trop méconnus des jeunes et de leurs familles. (Icher, 2019, Op. Cit. p.54)

Les Compagnons, sont-ils tous des « Meilleurs Ouvriers de France » ?

- Non, pour être « Meilleur Ouvrier de France » il faut être lauréat du concours prestigieux qui décerne ce titre dans la catégorie qui correspond à son métier. Organisé par le Comité d’Organisation des Exposition du Travail et du Concours «Un des Meilleurs Ouvriers de France» (COET-MOF), il est ouvert à tous les pro-

⁴⁶ « Muriel Pénicaud, ministre du Travail, Jean-Michel Blanquer, ministre de l’Éducation nationale et de la Jeunesse, Franck Riester, ministre de la Culture, annoncent la nomination de Monsieur Michel Guisembert à la tête des "Chantiers de France" créés pour la reconstruction de Notre-Dame de Paris et la rénovation du patrimoine français. [...] "Les Chantiers de France" sont une initiative annoncée par le Président de la République le 17 avril dernier pour rebâtir Notre-Dame de Paris après le dramatique incendie qui l’a en partie détruite, mais également pour valoriser les métiers de rénovation du Patrimoine qui sont des métiers d’avenir compte-tenu des nombreux chantiers de restauration du patrimoine français en cours. Le 18 avril, les ministres réunissaient au ministère du Travail les **représentants des filières professionnelles concernées**. » (Source Site officiel du Ministère de l’Éducation nationale de la jeunesse et des sports,)

fessionnels âgés de 23 ans minimum, seuls ou en équipe, Compagnons ou pas. Ce concours est totalement indépendant du Compagnonnage, mais beaucoup de Compagnons y participent et en furent lauréats, ce qui ajoute un prestige supplémentaire à leurs sociétés ou grandes organisations compagnonniques.⁴⁷

[...] À l'origine de l'histoire des Meilleurs Ouvriers de France, se trouve un homme remarquable, Lucien Klotz (1876-1946), critique d'Art et journaliste, qui est le véritable promoteur de « l'idée M.O.F. »

[...] Le concours **Un des Meilleurs Ouvriers de France** se tient périodiquement (tous les 3 ou 4 ans). Il s'attache à évaluer la dextérité, les connaissances des techniques modernes et traditionnelles, le savoir-faire et la créativité des candidats dans plus de **200 métiers manuels**.

Il est organisé par le COET (Comité d'Organisation des Exposition du Travail) qui délivre, sous l'égide du Ministère de l'Éducation nationale, le diplôme Un des Meilleurs Ouvriers de France à chaque promotion, traditionnellement à la Sorbonne.

Depuis 1935, le diplôme des Meilleurs Ouvriers est reconnu comme titre d'État, il atteste l'acquisition d'une haute qualification dans l'exercice d'une activité professionnelle dans le domaine artisanal, commercial, de service ou industriel. »

(Source : [Site web de la Société nationale des Meilleurs Ouvriers de France](#))

Les Compagnons sont-ils des « Artisans d'Art » ?

- Oui pour beaucoup, bien que les formations proposées dans le domaine du bâtiment, en particulier au sein des trois grandes organisations compagnonniques ne se limitent pas, loin s'en faut, à la restauration du patrimoine ancien et englobe tous les secteurs de la construction moderne.
- L'Arrêté du 24 décembre 2015 fixe la liste des métiers d'art⁴⁸, en application de l'article 20 de la loi n° 96-603 du 5 juillet 1996 relative au développement et à la promotion du commerce et de l'artisanat. Ces métiers d'art sont les suivants :
- dans le domaine de l'architecture et des jardins⁴⁹:

⁴⁷ Le réseau international actuel (sur LinkedIn) de la COMMISSION CULTURE, PATRIMOINE HISTORIQUE MONDIAL & ART DE LA PIERRE ET DU BOIS de RESTAURONS NOTRE-DAME (rND), qui rassemble plus de 300 membres professionnels de 34 pays, s'honore de compter avec plusieurs « Meilleurs Ouvriers de France » en les personnes d'Olivier Fenaille (MOF en Taille de pierre), Vincent Cousquer (MOF Sculpteur, réducteur-agrandisseur, Cathédrale de Strasbourg), Didier Glais et Pascal Nogre (MOFs en Couverture).

⁴⁸ La liste des métiers que nous reproduisons ici, n'est pas exhaustive, il s'agit d'une sélection de **métiers ayant trait au bâtiment et à l'architecture**. Pour connaître la liste complète des métiers d'art, se reporter au site *Légifrance*, à la page de L'Arrêté du 24 décembre 2015

⁴⁹ Les métiers particulièrement concernés par la restauration de la Cathédrale de Paris sont écrits en rouge sombre.

- ARDOISIER – ATRIER – BRIQUETIER – **CAMPANISTE** – **CHARPENTIER** (CHARPENTIER DE MARINE) - CHAUMIER – **COUVREUR DU PATRIMOINE BÂTI** (**COUVREUR ORNEMANISTE** – LAUZIER - LAVIER) - **ESCALIÉTEUR** - FABRICANT DE CARREAUX - FABRICANT DE BARDEAUX OU DE LATTES - **FABRICANT DE GIROUETTES ET D'ÉLÉMENTS DE FAÎTAGE** (TERRE CUITE VERNISSÉE OU NON, MÉTAL) – FONTAINIER - JARDINIER DU PATRIMOINE - **MAÇON DU PATRIMOINE BÂTI** (MURAILLER – ROCAILLEUR) – **MAÎTRE VERRIER (VITRAILLISTE)** - **MARBRIER** – **MENUISIER** - TREILLAGEUR (FABRICANT DE TREILLAGES) – **MÉTALLIER** – PARQUEUR - PAVEUR-DALLEUR - **SCULPTEUR SUR PIERRE** - **TAILLEUR DE PIERRE** – TUILIER
- dans le domaine de l'ameublement et de la décoration :
 - CANNEUR-REMPAILLEUR – CIRIER – **DOREUR** - **EBÉNISTE** – ÉMAILLEUR SUR LAVE – ENCADREUR - FABRICANT DE COMPOSITIONS ET DÉCORS VÉGÉTAUX STABLES ET DURABLES - FABRICANT DE TAPIS ET/OU TAPISSERIES (LISSIER HAUTE LICE - LISSIER BASSE LICE - LISSIER SAVONNERIE – TUFTEUR) – FABRICANT DE SERRURES – FRESQUISTE - GRAVEUR SUR PIERRE – LAQUEUR – LAPIDAIRE TOURNEUR SUR PIERRES DURES ET FINES - MARQUETEUR - MARQUETEUR DE PAILLES - MARQUETEUR DE PIERRES DURES – MENUISIER EN SIÈGES – MOSAÏSTE - **MOULEUR** – PASSEMENTIER – **PEINTRE EN DÉCOR** – PEINTRE SUR MOBILIER - POËLIER – SELLIER D'AMEUBLEMENT – **SCULPTEUR SUR BOIS** – **SCULPTEUR SUR MÉTAL** – STAFFEUR-STUCATEUR – TAPISSIER D'AMEUBLEMENT ET/OU TAPISSIER DÉCORATEUR – TOURNEUR SUR BOIS – TOURNEUR SUR MÉTAL – VANNIER – VERNISSEUR.
- Dans le domaine de l'horlogerie⁵⁰ : **HORLOGER**
- Dans le domaine de la facture instrumentale :
 - **FACTEUR ET/OU RESTAURATEUR D'ORGUES**
- Dans le domaine de la restauration :
 - **RESTAURATEUR DE PEINTURES** (TABLEAUX SUR BOIS OU SUR TOILE - SUPPORTS CONTEMPORAINS - PEINTURE MURALE) - RESTAURATEUR DE DOCUMENTS GRAPHIQUES ET IMPRIMÉS (ESTAMPES, DESSINS... - PAPIER PEINT) - RESTAURATEUR DE PHOTOGRAPHIES (SUR TOUT SUPPORT, PAPIER ET VERRE) - **RESTAURATEUR DE SCULPTURES** (BOIS, MÉTAL, PIERRE, PLÂTRE, CIRE, MATÉRIAUX COMPOSITES, MATÉRIAUX CONTEMPORAINS...) - RESTAURATEUR DE TEXTILES (VÊTEMENTS, TAPIS, TAPISSERIES, OBJETS EN TEXTILES, ACCESSOIRES DE MODE) - RESTAURATEUR DE CUIRS - **RESTAURATEUR DE MÉTAL (HORLOGERIE, ORFÈVRE, BRONZES)** - RESTAURATEUR DE MEUBLES - RESTAURATEUR DE MOSAÏQUES - RESTAURATEUR DE CÉRAMIQUES (TERRE CUITE, FAÏENCE ET PORCELAINE) - RESTAURATEUR DE VERRE ET DE CRISTAL - **RESTAURATEUR DE VITRAUX** - RESTAURATEUR D'OBJETS SCIENTIFIQUES, TECHNIQUES, INDUSTRIELS

Les « Compagnons Bâtisseurs » sont-ils aussi une organisation compagnonnique ?

- Non, Les COMPAGNONS BÂTISSSEURS forment une organisation solidaire, de bénévoles, salariés et volontaires, qui défend le droit au logement et réalise des chantiers d'auto-réhabilitation ou d'auto-construction d'habitations.

⁵⁰ Ne sont signalés ici que les métiers concernant la restauration de Notre-Dame de Paris, idem pour la facture instrumentale.

« L'origine des Compagnons Bâisseurs remonte à la fin de la seconde guerre mondiale dans le contexte de la guerre froide. Des millions de personnes originaires des pays de l'Est viennent trouver refuge en Allemagne et en Autriche. En 1953, le père fondateur Werenfried Van Straaten⁵¹ fait appel à des étudiants pour aider les réfugiés à construire des logements. Cet appel donne naissance aux Compagnons Bâisseurs. En France, le mouvement voit le jour en 1957. De jeunes volontaires participent alors à des **chantiers castors** (des ouvriers qui construisent leur maison). Petit à petit, le mouvement grandit et se structure. »
(Source : compagnonsbatisseurs.eu)

Les sociétés et grandes organisations compagnonniques sont-elles aujourd'hui ouvertes aux femmes ?

- Oui pour certaines d'entre-elles, pas encore pour la très grande majorité. C'est un dilemme pour beaucoup de sociétés compagnonniques qui craignent d'y perdre leur âme essentiellement pour deux raisons.
 - L'une est celle d'une organisation bien rôdée et ritualisée, fondées sur des traditions exclusivement masculines, à l'exception des « Mères » ou « Dame-hôtesse » qui reçoivent une initiation spéciale et doivent être « reçues » par les Compagnons pour pouvoir tenir un siège du Compagnonnage. Ces gîtes des longues étapes incontournables de leur tour de France sont au cœur des grandes traditions compagnonniques.

« La Mère a un rôle très important car elle accompagne moralement les compagnons. C'est aussi l'économe des lieux », explique Joël-Pierre. Elle jouait également parfois le rôle de maman pour certains, éloignés de leur famille ; même si à Jarnac⁵², tous étaient majeurs. « C'était la confidente. Elle voyait et entendait tout, mais ne disait rien. Les compagnons ne l'ont d'ailleurs jamais appelé Brigitte, mais Mère la Franchise. » (*Souvenir d'une mère des compagnons*, par L.D. Publié le 30/06/2012, quotidien Sud Ouest)

- L'autre est le procès d'intention, peut-être injustifié, qui est fait aux grandes organisations de vouloir multiplier à l'infini le nombre des métiers à former. En rechercher de nouveaux, à dominante féminine, ne le serait pas dans un souci de justice sociale mais dans un but inavoué d'accroître des subventions à la formation professionnelle. Certains craignent d'y perdre l'excellence de leur ensei-

⁵¹ *Werenfried Van Straaten* (1913 -2003) : prêtre catholique néerlandais et Chanoine de Prémontré : ordre canonial fondé en 1120 qui suit la règle de saint Augustin.

⁵² Une pensée pour **Jarnac**, ma petite ville natale, avec une pointe de nostalgie pour ma rue des Moulins où les arômes capiteux du cognac et les vapeurs des douelles de beau chêne, chauffées à feu vif par d'habiles tonneliers, se mêlaient aux senteurs de sciure fraîche de l'atelier des layetiers, celui de mon grand-père et de mes oncles, qui fit le bonheur indicible de mes vacances enfantines.

gnement, la quantité risquant de tuer la qualité. Néanmoins, les grandes organisations y réfléchissent et l'ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR DU TOUR DE FRANCE (AOCDTF) a fini par accepter une certaine mixité à partir de 2004.

- Une autre piste tentée est la constitution parallèle d'un Compagnonnage purement féminin plutôt que mixte. À la demande de jeunes femmes, il s'expérimente aussi, depuis 2014, au sein de l'AOCDTF. (source : Jean-Michel Mathonière, site [Compagnons & Compagnonnage](#))
- Les deux autres grandes organisations compagnonniques, l'UNION COMPAGNONNIQUE DES DEVOIRS UNIS (UCDDU), depuis décembre 2019, ainsi que la FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT DES COMPAGNONS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE (FCMB), depuis juin 2019, ont également ouvert leurs portes aux femmes pour l'apprentissage demandé de certains métiers ; celles-ci restant encore très minoritaires. (source : Frédéric Thibault, UCDDU)
- Ce sont les charentais, dans la mouvance des idées libertaires et féministes de l'après 68, qui furent les pionniers d'un Compagnonnage mixte. On retiendra qu'il y a presque un demi-siècle, en 1976, se fonda en Charente-Maritime, à Surgères, LES ŒUVRIERS, COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE, la première organisation compagnonnique à admettre des femmes.

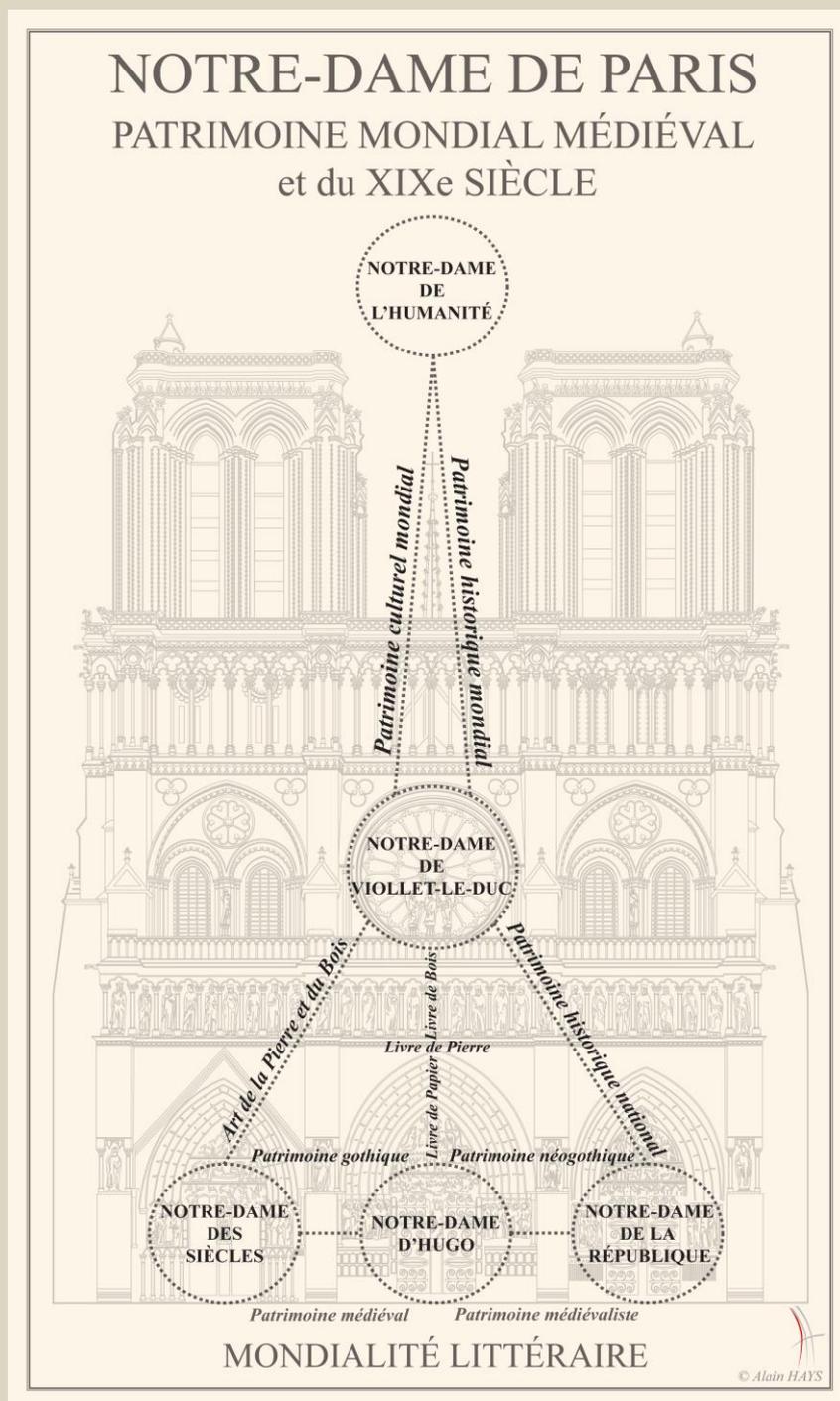
« Nombreux sont les Compagnons qui se refusent à envisager l'admission des femmes, fondant leur refus sur des rites, des symboles et des cérémonies initiatiques à caractère masculin. En outre, la cohabitation dans un même siège de garçons et de filles soulèverait, d'après-eux, des problèmes et inciterait beaucoup moins au travail personnel qui est demandé tout au long du Tour de France. Mais!!!... Dans les années 1970, un ex Compagnon de l'Union Compagnonnique des Devoirs Unis, Yves Derval, fonda un Compagnonnage mixte, acceptant donc les femmes et leur proposant une initiation compagnonnique. Ce Compagnonnage prit pour titre «Les Œuvriers, Compagnons du Tour de France» ; basé à Surgères, il eut bien du mal à rayonner en France. Inutile de préciser que cet acte révolutionnaire commis par Yves Derval fut sévèrement critiqué par les trois Compagnonnages Français qui lui reprochèrent une atteinte tant à la tradition qu'à la philosophie compagnonnale. La seule présence féminine acceptée dans un siège compagnonnique est celle de la Mère, personnage capital dans l'organisation et la vie même du Compagnonnage. » (source : [site catholique DOCPLAYER](#))

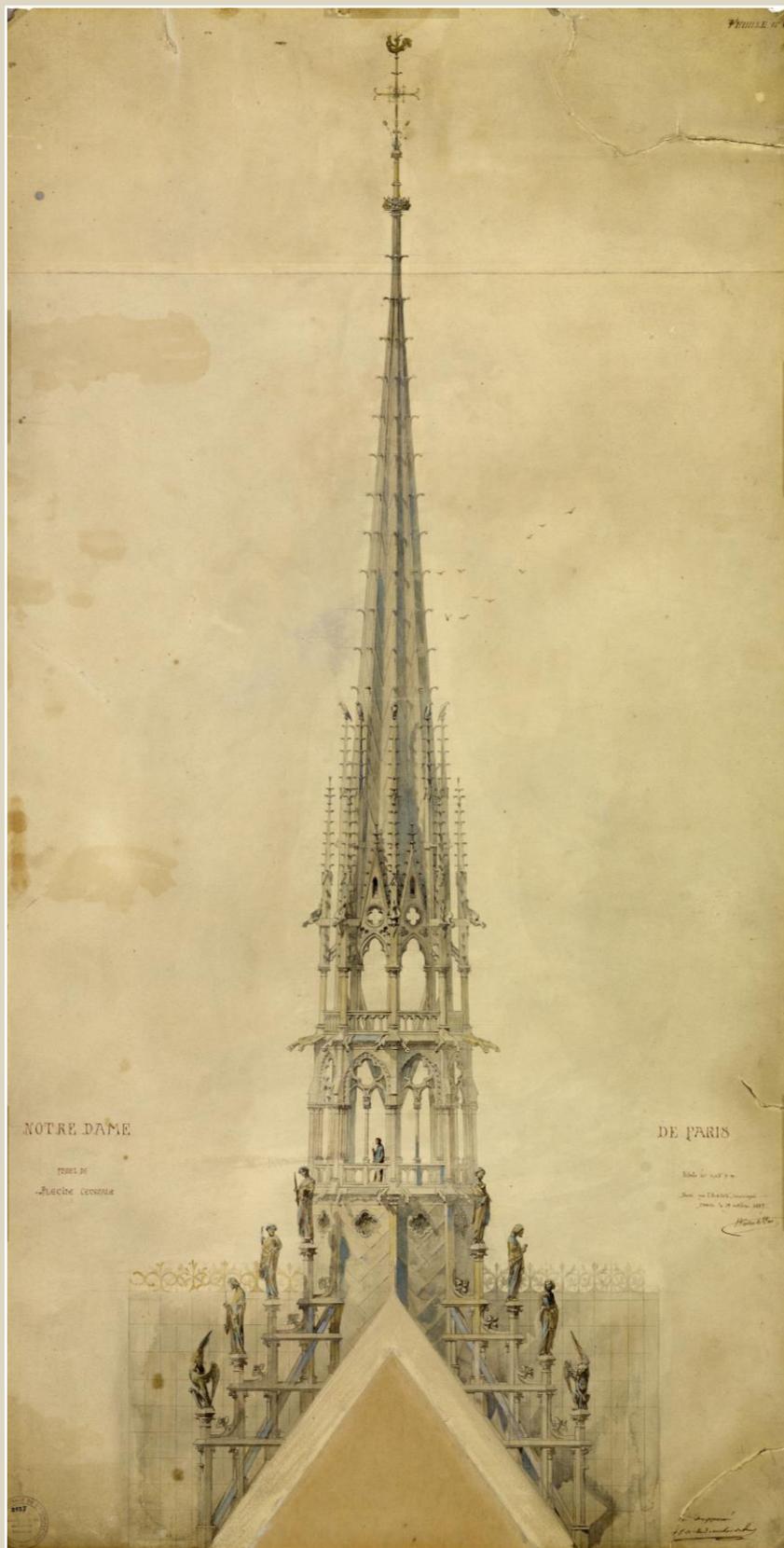
- Peu de temps après, en 1978, se fonda également en Charente, à La Rochefoucauld (*son siège actuel est à Cognac*), L'ÈRE NOUVELLE DES COMPAGNONS ET ASPIRANTS ÉGALITAIRES qui affirme haut et fort sa mixité fondatrice.

« Les Égalitaires ont fait le choix innovant de la création d'un Compagnonnage mixte. Les pratiques Compagnonales sont un moment fort d'instruction. Le Compagnonnage Égalitaire est signe efficace de changement et de transformation. Abolir les corporations signifie que ce qui compte, c'est la femme ou

l'homme qui exerce un métier et, non pas, le métier exercé. [...] Ce Compagnonnage ne détient aucun secret de métier non plus qu'aucune vérité. Il pose en seul préalable la proclamation du principe égalitaire.» (extrait de la page web [compagnonnage-egalitaire](#) voir fiche plus haut la fiche de cette société compagnonnique)

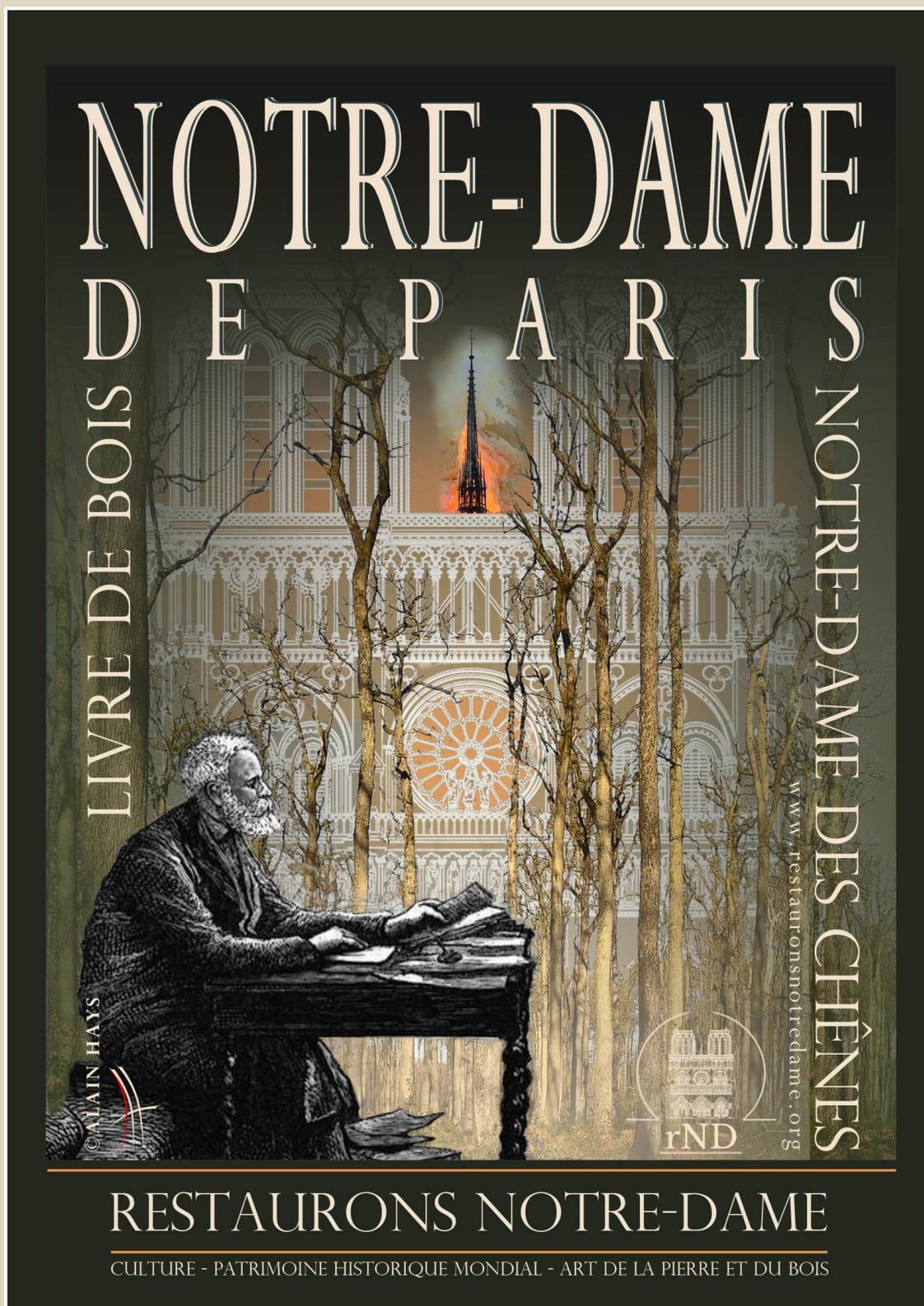
- Nous sommes là face à une problématique que l'auteur ne se permettra pas de juger ici hâtivement. Il serait trop facile, en cédant aux discours bien-pensants du moment, d'en appeler de façon simpliste à une mixité sans discernement qui a le vent en poupe dans nos sociétés occidentales. C'est aux Compagnons, et à eux-seuls, d'en débattre.





NOTRE-DAME DE PARIS - PROJET DE FLÈCHE CENTRALE
EUGÈNE VIOLLET-LE-DUC, PARIS, 29 OCTOBRE 1857.

© MAP Médiathèque du patrimoine



Affiche : Alain Hays, 2021.

BIBLIOGRAPHIE ET MÉDIAS

- UNESCO (2009) *La tradition du tracé dans la charpente française*, in *Convention pour la sauvegarde du Patrimoine culturel immatériel*, Comité intergouvernemental de sauvegarde du Patrimoine culturel Immatériel, quatrième session, Abou Dhabi, Émirats arabes unis, 28 septembre – 2 octobre 2009
- UNESCO (2010) *Le Compagnonnage, réseau de transmission des savoirs et des identités par le métier*, in *Convention pour la sauvegarde du Patrimoine culturel immatériel*, Comité intergouvernemental de sauvegarde du Patrimoine culturel Immatériel, cinquième session, Nairobi, Kenya, novembre 2010. Dossier de candidature N°00441 pour l'inscription sur la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel en 2010.
- ADELL-GOMBERT Nicolas (2013) *The French Journeymen Tradition: Convergence between French Heritage Traditions and UNESCO's 2003 Convention*, in *Heritage Regime and the States*, Göttingen Studies in Cultural Property, Volume 6, ed. by R. F. Bendix, A. Eggert and A. Peselmann, pp.177-194.
- ASSEMBLÉE NATIONALE (2020), *Audition de l'Association Restaurons Notre-Dame (rND)*, Mission d'information parlementaire – Application de la loi pour la conservation et la restauration de Notre-Dame ; Brigitte Kuster, présidente de la Mission ; Sophie Mette, rapporteure, 14 octobre 2020,
- BANDARIN Francesco (2019). *Notre Dame should be rebuilt as it was*, in: The Art Newspaper, (website). 30th April 2019. (Francesco Bandarin : Ancien directeur du Centre du Patrimoine Mondial et assistant du Directeur-Général pour la Culture de l'UNESCO, Conseiller spécial auprès du Directeur-Général de l'ICCROM.)
- BANDARIN Francesco (2019). *Notre-Dame: Interview de Francesco Bandarin*, in: *La Tribune de l'Art*, (website). 25 mai 2019.
- BANDARIN Francesco (2020). *Where we are now with the restoration of Notre-Dame*, in: The Art Newspaper, (website). July 22, 2020.
- BESANÇON Franck (2020) *La commission de Coopération scientifique, technique et universitaire*, Visioconférence, Assemblée générale de Restaurons Notre-Dame (rND), 19 novembre 2020.
- BESANÇON Franck (2021) *Conférence « Etudes universitaires pour la reconstruction de Notre-Dame menées par l'association Restaurons Notre-Dame (rND) »*, Chaire Bois ENSAN (en collaboration avec Gilles Duchanois), ENSTIB, FORUM BOIS CONSTRUCTION France, 15-17 juillet 2021, Grand Palais Éphémère, Le Champs-de Mars, Paris.
- CALAME François (2008) *La tradition du tracé dans la charpente française*. UNESCO, Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Un film du Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC de Haute Normandie avec le concours du CEREF BTP de Bourgttheroulde. Comac Production Rouen, 2009.
- CALAME François (2018) *Biographie de François Calame* par *mucemlab* · 19/03/2018
- BERN Stéphane (2020) *Soutien à Restaurons Notre-Dame (rND)*, Intervention par visioconférence, Assemblée générale de Restaurons Notre-Dame (rND), 19 novembre 2020.
- BERN Stéphane (2020) *Encouragement à la mise en place du programme de coopération universitaire et professionnelle de rND - contribution à la reconstruction des chefs-d'œuvre de bois et de la toiture de la cathédrale Notre-Dame de Paris*. Communiqué par visioconférence, Restaurons Notre-Dame (rND), 5 octobre 2020.

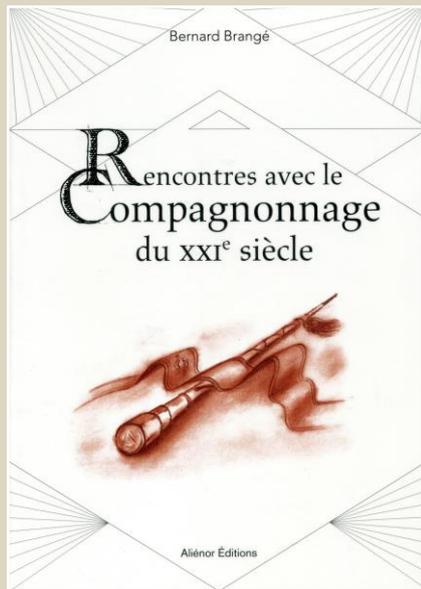
BRANGÉ Bernard (2015) *Rencontres avec le Compagnonnage du XXI^e siècle.*, Aliénor Éditions. alienor.editions@orange.fr

Ce livre est une porte ouverte sur le Compagnonnage du XXI^e siècle qui nous fait découvrir cette noble aventure humaine qui allie le savoir, le savoir-faire et le savoir être.

L'occasion nous est donnée de recueillir les témoignages des dirigeants de l'ensemble des sociétés compagnonniques, ainsi que ceux des compagnons dont le parcours est symbole de réussite et de perfection : compagnons du tour de France, ambassadeurs à l'international, Meilleur Ouvrier de France... c'est tous ensemble qu'ils forment les maillons de cette belle chaîne fraternelle.

À l'heure où notre pays est engagé dans une réflexion sur la filière de l'enseignement professionnel et sur les valeurs de l'apprentissage, nous avons recueilli les messages de ceux qui participent à la transmission des métiers et à la promotion des valeurs humaines.

Tradition, légendes et histoire sont relatées, la quête finale étant de démontrer que le Compagnonnage vit dans son siècle et qu'il a toute sa place dans le monde de demain.



Marques de charpentiers – Musée de l'Union Compagnonnique de Versailles



Chefs-d'œuvre des compagnons charpentiers du Devoir et du Devoir de Liberté, fin XIX^e et début XX^e s.



Réunion des jeunes itinérants charpentiers, aspirants et compagnons, autour de Notre Mère Ithurreria (Mère des Compagnons Charpentiers de la Cayenne d'Anglet) à Lons, près de Pau, en 2010. (Photo. JPC, Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment des Compagnons des Devoirs du Tour de France - FCMB)

Bernard Brangé est guide conférencier dans différentes associations qui ont pour but de faire découvrir Paris et ses véritables richesses. À la suite de son premier ouvrage *Histoire de Paris autour de Notre Dame*, il nous propose des rencontres inédites avec le monde complexe et souvent hermétique du Compagnonnage.



CARRÈRE D'ENCAUSSE Hélène (2019), *Ceci a-t-il vraiment tué cela ?* Discours d'hommage à la cathédrale Notre-Dame de Paris. In : *Séance solennelle de remise des Grands Prix des Fondations de l'Institut de France, Coupole de l'Institut de France, Paris, 5 juin 2019.*

DUMOLARD Christian (--), *Viollet-le-Duc et le Compagnonnage : La flèche de la cathédrale Notre-Dame de Paris*, (Site Web hermetism.free.fr)

DUMOLARD Christian (2020), *Notre-Dame de Paris – L'Art de la Pierre et du Bois*, Exposé, Diaporama numérique : Pascal Jacob, Site web de Restaurons Notre-Dame (rND).

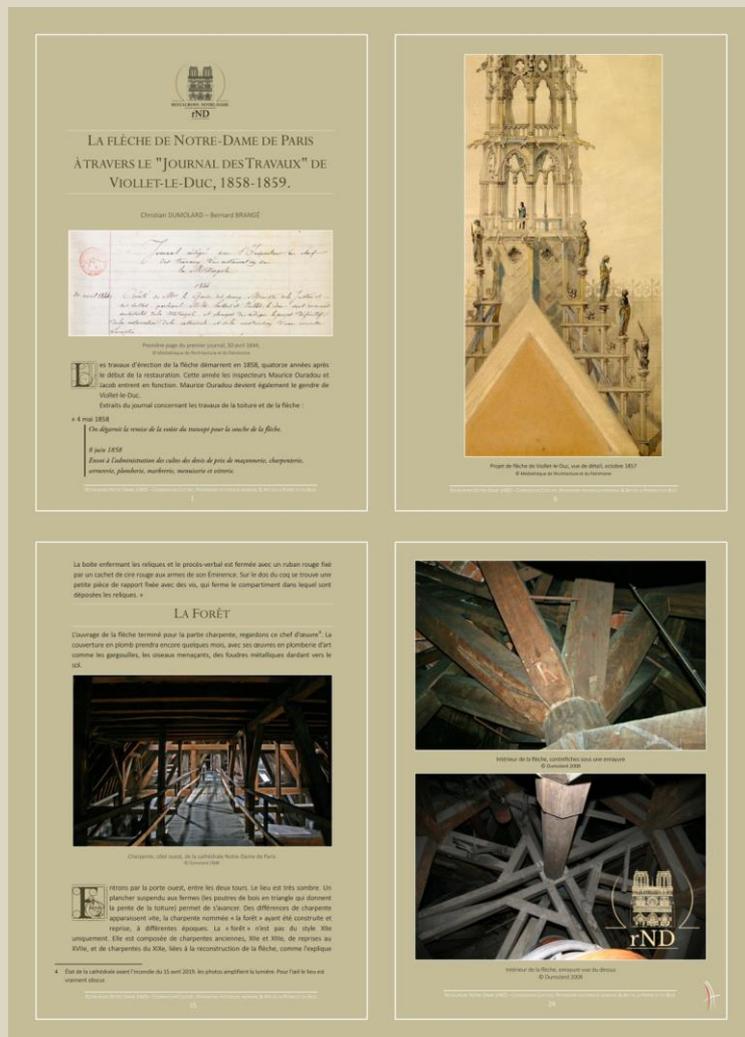
DUMOLARD Christian, BRANGÉ Bernard (2021), *La flèche de Notre-Dame de Paris à travers le "Journal des Travaux" de Viollet-le-Duc, 1858 -1859*, extrait in : «*Manifeste pour les plaques compagnonniques commémoratives de la Sainte-Chapelle, de la cathédrale Notre-Dame de Paris et de la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans* » (en instance de publication). Restaurons Notre-Dame (rND) – Commission Culture, Patrimoine historique mondial & Art de la Pierre et du Bois.

La commission Culture, Patrimoine historique mondial & Art de la Pierre et du Bois de Restaurons Notre-Dame (rND) présente le document « La flèche de Notre-Dame de Paris à travers le "Journal des Travaux" de Viollet-le-Duc, 1858 -1859 », qu'ont réalisé MM. Christian Dumolard et Bernard Brangé (membres de rND).

Cette étude repose sur deux sources essentielles : Le journal des travaux de restauration de la Cathédrale au XIX^e siècle, tenu par Maurice Ouradou, et des photographies inédites de la charpente et flèche de Notre-Dame, de grande valeur documentaire et historique, qu'avait prises Christian Dumolard avant l'incendie.

C. Dumolard et B. Brangé mettent ici l'accent sur le rôle et l'importance des savoirs des charpentiers, non seulement pour la construction de la flèche de Viollet-le-Duc, mais aussi au niveau de sa conception. Y sont mis à l'honneur l'entreprise de charpente d'Auguste Bellu, son maître charpentier, le « gâcheur » Georges, et ses Compagnons charpentiers du Devoir de liberté, dont une plaque compagnonnique fixée au poinçon de la flèche témoignait de leur chef-d'œuvre commun.

C'est un document exceptionnel que nous offrons là aux lecteurs. Préparé par deux férus de cathédrales qui tiennent à partager, avec tous, leurs archives et connaissances, il honore notre organisation citoyenne qui défend l'« Art de la Pierre et du Bois », tout en espérant contribuer à cette restauration de Notre-Dame de Paris au XXI^e siècle, suivie avec attention dans le monde entier.



ÉPAUD Frédéric (2019) *Charpente de Notre-Dame : Stop aux idées reçues*, 18/06/2019, Site web CNRS – Le Journal

GOETZ Adrien (2019), *Notre-Dame de Paris est, aussi, un chef-d'œuvre du XIXe siècle*. Discours d'hommage à la cathédrale Notre-Dame de Paris. In : *Séance solennelle de remise des Grands Prix des Fondations de l'Institut de France*, Coupole de l'Institut de France, Paris, 5 juin 2019.

GOETZ Adrien (2019), *Notre-Dame de l'humanité*, Edit Bernard Grasset, Paris.

Le 15 avril 2019, sous les yeux de l'humanité tout entière, Notre-Dame brûlait. L'humanité tout entière, en effet : des États-Unis à la Chine, du Sénégal à la Russie, les réactions ont été immédiates dans le monde entier.

Comme le dit Adrien Goetz dans ce texte de savoir, de passion et d'alerte, on s'est rendu compte à cette dramatique occasion que Notre-Dame de Paris était bel et bien Notre-Dame-de l'humanité.

Par-delà les nations, par-delà les religions même, puisqu'aussi bien les dignitaires de tous les cultes ont fait part de leur émotion, c'est l'art qui unit les hommes. Telle est la leçon de ce stupéfiant événement. Du XII^e au XIX^e siècle, les plus grands artisans, les plus grands artistes français, de l'auteur anonyme de la grande rose à Viollet-le-Duc, créateur de la flèche qui s'est effondrée sous nos yeux, c'est la question de la préservation de l'art qui se pose, de Notre-Dame, des églises, du patrimoine commun de l'humanité que sont les œuvres d'art.



GHYS Etienne (2019), *La coupole des pierres*. Discours d'hommage à la cathédrale Notre-Dame de Paris. In : *Séance solennelle de remise des Grands Prix des Fondations de l'Institut de France*, Coupole de l'Institut de France, Paris, 5 juin 2019.

HAYS Alain (2019 a), *Notre-Dame c'est Notre-Peuple*, contribution suite à l'incendie de Notre-Dame de Paris le 15 avril 2019, 8 p.

HAYS Alain (2019 b), *Rendez-nous " Notre-Dame de Paris" comme elle était hier !* Manifeste pour une véritable restauration-reconstruction de Notre-Dame de Paris (avec un « poster » documenté), 10 p.

HAYS Alain (2019 c), *Give us back "Notre-Dame de Paris" just as "She" was yesterday*, Manifesto for a real restoration-reconstruction of Notre-Dame de Paris. (updated version including a documented poster and key quotes). 10p.

HAYS Alain (2020 a), *Notre-Dame, flèche de l'humanité*. Hommage à Notre-Dame de Paris en commémoration de l'incendie du 15 avril 2019. *Restaurons Notre-Dame (rND)*, 15 avril 2020 (Année du confinement de l'humanité). 8 p.

HAYS Alain (2020 b) *La Commission Culture, Patrimoine historique mondial & Art de la Pierre et du Bois*. Visioconférence, Assemblée générale de *Restaurons Notre-Dame* (rND), 19 novembre 2020.

HAYS Alain (2021 a), *Les Grandes Écoles se mobilisent pour la charpente et la flèche de Notre-Dame de Paris*, Restaurons Notre-Dame – rND. 16 février 2021.

HAYS, Alain (2021 b), *Notre-Dame des chênes*. Hommage à Notre-Dame de Paris en commémoration de l'incendie du 15 avril 2019. "Restaurons Notre-Dame" (rND), 15 avril 2021 (Deuxième année de confinement de l'humanité).

HAYS, Alain (2021 c), *Our Lady of the Oak Trees*. in memory of the Cathedral fire on April 15, 2019. Translated by Mary Ann Vargas, London. "Restaurons Notre-Dame" (rND), April 15, 2021 (Second year of humanity in coronavirus confinement).

HAYS Alain (2021 d), *Restaurons Notre-Dame - Culture et Patrimoine mondial. Trois impératifs – Trois sujets – Trois piliers*, commission Culture, Patrimoine historique mondial & Art de la Pierre et du Bois, Restaurons Notre-Dame (rND).

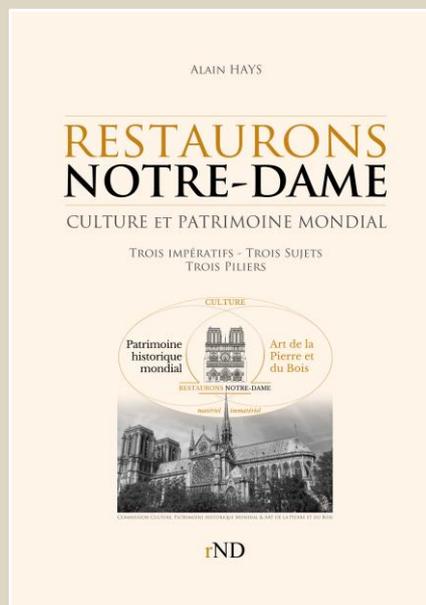
La commission « Culture, Patrimoine historique mondial & Art de la Pierre et du Bois » confère à l'organisation Restaurons Notre-Dame (rND) sa philosophie et induit sa structure opérationnelle. Elles reposent sur trois piliers :

Écologie – Patrimoine – Culture,

qui concernent trois grands sujets, au service d'une restauration-reconstruction de Notre-Dame de Paris dans les règles de l'art, qui s'interpénètrent et se complètent à la fois :

- Patrimoine Mondial médiéval et du XIXe siècle,
- Art de la Pierre et du Bois,
- Mondialité littéraire.

Les Commissions de rND, son Comité d'experts et son Réseau international, pluridisciplinaires et multisectoriels, illustrent une volonté de transversalité et de partage dans la perspective d'une coopération optimale avec les institutions et tous les professionnels en charge de la conservation et de la restauration de la Cathédrale.



HAYS Alain (—) Essai en rapport avec Victor Hugo et la restauration de Notre-Dame au XIXe siècle (en cours d'édition)

HAYS Alain (—) Étude en rapport avec le chantier de restauration de Notre-Dame au XIXe siècle (en cours)

HUGO Victor (1825-1832), *Guerre aux démolisseurs ! Littérature et philosophie mêlées*.

HUGO Victor (1831) *Notre-Dame de Paris. 1482*, Livre troisième, Édit. Charles Gosselin, Libraire, 1831

ICHER François (1999) *Les compagnonnages au XXe siècle - Histoire, mémoire, représentations*, [Thèse de doctorat en histoire à l'université de Toulouse II soutenue le 19 juin 1997], Directeur de collection : François Icher, Éditeur, Michel Grancher, Édité. Jacques Grancher Éditeur. 98, rue Vaugirard, Paris.

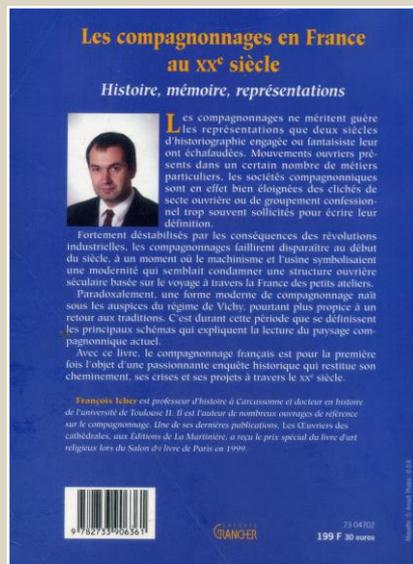
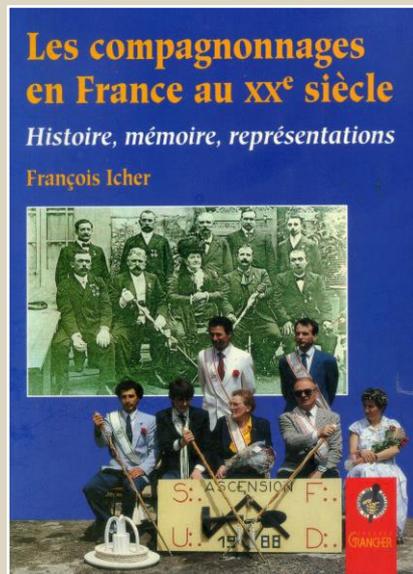
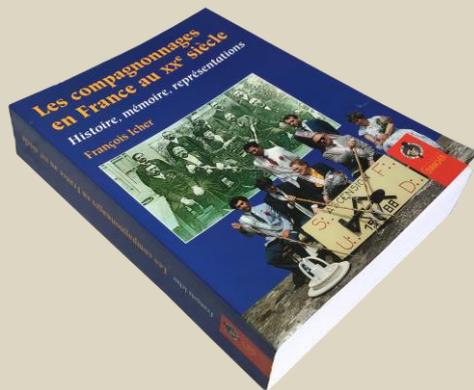
Les compagnonnages ne méritent guère les représentations que deux siècles d'historiographie engagée ou fantaisiste leur ont échafaudées. Mouvements ouvriers présents dans un certain nombre de métiers particuliers, les sociétés compagnonniques sont en effet bien éloignées des clichés de secte ouvrière ou de groupement confessionnel trop souvent sollicités pour écrire leur définition.

Fortement déstabilisés par les conséquences des révolutions industrielles, les compagnonnages faillirent disparaître au début du siècle, à un moment où le machinisme et l'usine symbolisaient une modernité qui semblait condamner une structure ouvrière séculaire basée sur le voyage à travers la France des petits ateliers.

Paradoxalement, une forme moderne de compagnonnage naît sous les auspices du régime de Vichy (*), pourtant plus propice à un retour aux traditions. C'est durant cette période que se définissent les principaux schémas qui expliquent la lecture du paysage compagnonnique actuel (*).

Avec ce livre, le compagnonnage français est pour la première fois l'objet d'une passionnante enquête historique qui restitue son cheminement, ses crises et ses projets à travers le XXe siècle.

Note : Cet ouvrage est une somme considérable destiné à un public averti qui s'intéresse à l'histoire du Compagnonnage contemporain. Ce travail sérieux, clair, précis, très bien écrit, truffé de reproductions de documents authentiques et de diagrammes didactiques très bien élaborés, est celui d'un érudit. Nous le recommandons vivement à tous ceux qui voudraient approfondir leurs connaissances sur le sujet. Cette « bible » du Compagnonnage est un document rare et précieux. Nous ne pouvons qu'en féliciter son auteur.

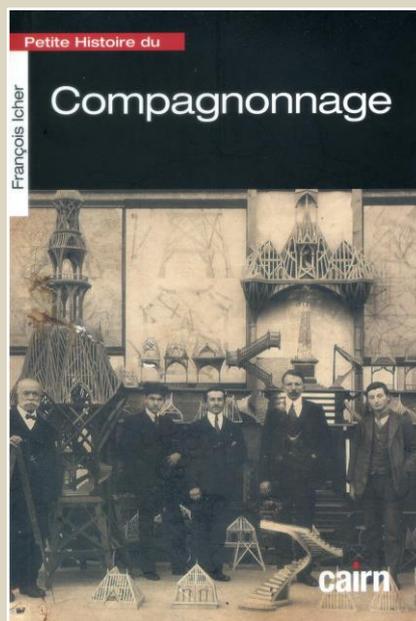


(*) Nous ne souscrivons pas à cette affirmation ambiguë exprimée en quatrième de couverture qui peut laisser croire que le « paysage compagnonnique actuel » se devrait à une certaine modernité visionnaire du régime dictatorial de Vichy et implicitement au système de « collaboration » criminelle anti judéo-maçonnique qu'il avait mis en place ; ou que le paysage actuel du Compagnonnage serait redevable au fondateur de L'ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR DU TOUR DE FRANCE (AOCDTF), Jean Bernard, antimaçonnique notoire, qui, au prétexte de sauver le Compagnonnage alors interdit, se mit au service du Maréchal Pétain, proposant un Compagnonnage soit-disant « rénové », mais qui, en fait, empêchait toute autre forme de Compagnonnage que le sien tout en recherchant à absorber — vainement ! — L'UNION COMPAGNONNIQUE DES DEVOIRS UNIS (UCDDU) et toutes les SOCIÉTÉS DU DEVOIR DE LIBERTÉ (non confessionnel). [voir chapitre QUID]

ICHER François (2019) *Petite histoire du Compagnonnage*, Edit. Cairn avec le soutien de la Drac et de la Région Nouvelle-Aquitaine

Issus des corporations de l'Ancien régime contre lesquelles il se dressa, le compagnonnage se structure au fil du temps autour de valeurs comme la mobilité et la solidarité, la recherche de l'excellence au sein d'une fraternité de métier dont le cadre a pour nom « tour de France ». Encore victime de représentations qui veulent voir en lui un conservatoire des métiers d'antan ou bien encore une franc-maçonnerie ouvrière, le compagnonnage mérite une lecture plus conforme à la réalité d'une institution résolument ancrée dans la modernité, une « tradition d'avenir ».

Inscrit depuis 2010 sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, il offre aujourd'hui une école unique de transmission des savoirs et savoir-faire liés aux métiers de la pierre, du bois, du métal, du cuir et des textiles ainsi qu'aux métiers de bouche. Le présent ouvrage propose une vision claire et synthétique d'une institution qui a su préserver son identité pour concerner aujourd'hui plus de 40 000 hommes et femmes de métier.



L'historien peut affirmer sans crainte d'être contredit que le compagnonnage a toujours souhaité être un repère structurant pour bâtir de futurs hommes ou femmes de métier, heureux d'accomplir leur profession au service des autres. Enfin, il convient de rappeler que le compagnonnage permet de mettre en lumière l'absurdité d'opposer les manuels aux intellectuels, paradigme trop longtemps hissé au rang d'une ligne de démarcation dans une société qui souffre encore de cette césure entre gens de main et gens d'esprit. Ce n'est pas par hasard que de nombreux compagnons se reconnaissent dans cette ancienne et belle maxime venue de l'antiquité : la main est esprit !

Tradition d'avenir ? Le compagnonnage l'est assurément ; l'incendie de Notre-Dame de Paris le 15 avril 2019 remis les projecteurs sur cette institution séculaire. (*Quatrième de couverture*)

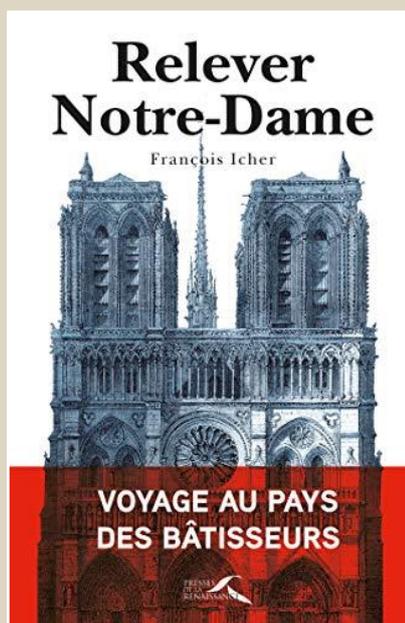
ICHER François (2020) *Relever Notre-Dame, voyage au pays des bâtisseurs*, Presse de la Renaissance, avril 2020.

Spécialiste de l'histoire des compagnonnages, François Icher nous offre ici un voyage original entre le Moyen Âge et le XXI^e siècle avec Notre-Dame de Paris pour guide.

Ce regard croisé permet d'apprécier les invariants et les différences entre un chantier médiéval et celui qui se déroule actuellement à Paris depuis le tragique incendie du 15 avril 2019.

Les grandes pages du livre cathédral sont revisitées à l'aune d'une comparaison qui permet de mieux comprendre l'esprit des bâtisseurs, celui des compagnons des métiers traditionnels à l'apparition de nouveaux venus liés au numérique, François Icher nous dévoile ici la belle histoire des bâtisseurs.

Un voyage passionnant au pays des ouvriers des cathédrales.



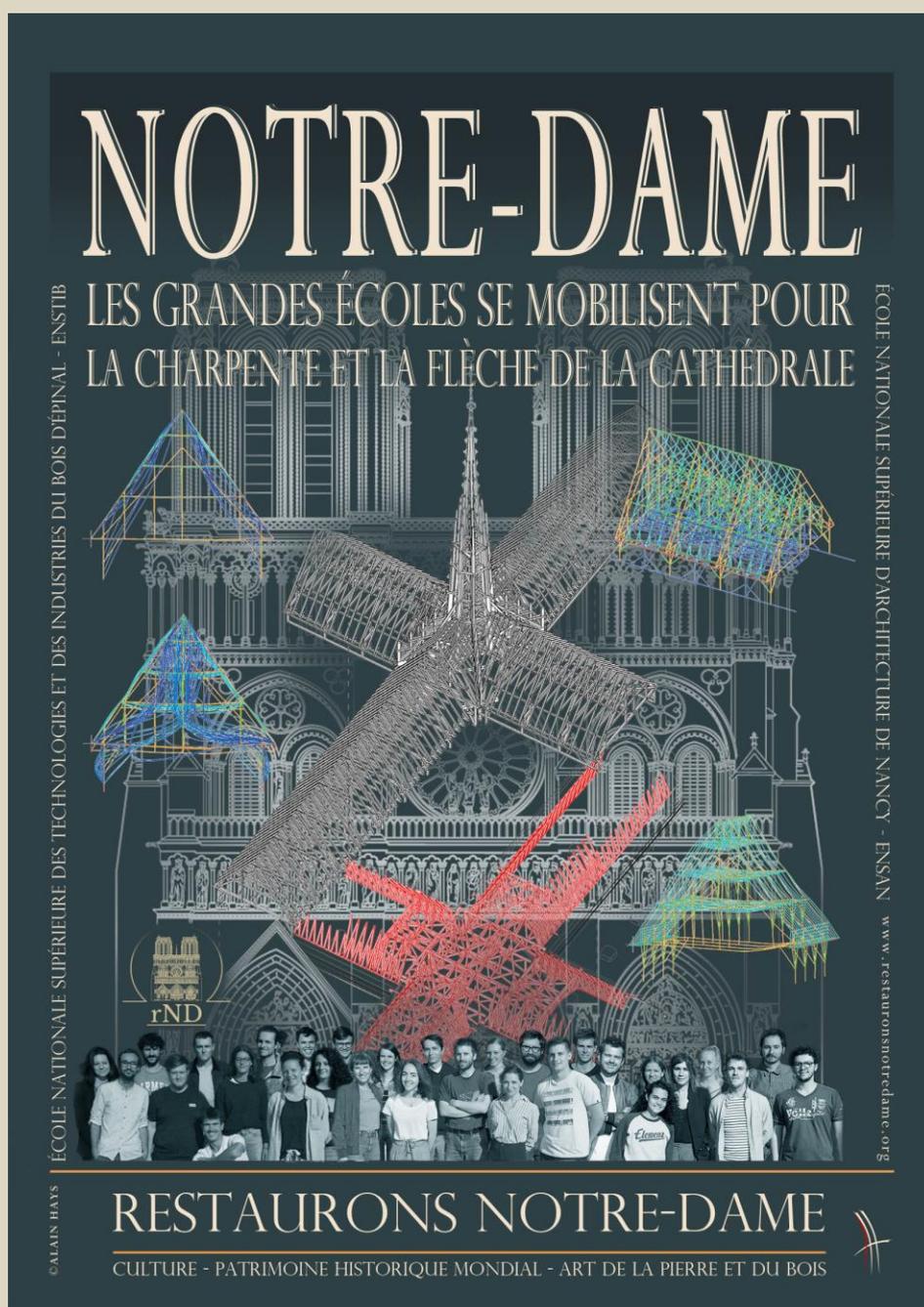
Docteur en histoire, spécialiste du compagnonnage en France, François Icher est l'auteur de nombreux ouvrages de référence sur ce sujet, parmi lesquels *Les Compagnons du Tour de France (2010)*, *Les Œuvriers des cathédrales (2012)* et *Cathédrales, le temps de l'œuvre, l'œuvre du temps (2019)*.

JACOB Pascal (2019-2020), *Newsletters*, Lettres d'information mensuelle, site web de *Restaurons Notre-Dame* (rND)°

JACOB Pascal (2020), *Présentation de Restaurons Notre-Dame (rND)*, Visioconférence, Assemblée générale de *Restaurons Notre-Dame* (rND), 19 novembre 2020.

JACOB Pascal, HAYS Alain, REY Geneviève, BESANÇON Franck (2020). *Dossier de synthèse, Restaurons Notre-Dame (rND)*, présentation de l'association culturelle d'intérêt général *Restaurons Notre-Dame* (rND).

JACOB Pascal (2021). *Un programme ambitieux pour la restauration de la toiture de Notre-Dame de Paris – Charpente – Flèche - Couverture, Restaurons Notre-Dame* (rND).



MATHONIÈRE Jean-Michel (2015) Conférence : *Savoirs et emblèmes du savoir chez les compagnons tailleurs de pierre à la fin de l'Ancien Régime*, Grande Loge Nationale Française (GLNF)

- première partie : <https://lnkd.in/gYV9RXA>

- seconde partie: <https://lnkd.in/gvMAJmW> (videos)

(2018 a) *Aux arts et sciences réunis - les compagnons et le trait*, Académie des sciences, Institut de France.

(2018 b) *Les compagnons tailleurs de pierre et la religion*, Conférence donnée le 9 mai 2018 devant l'Académie de Vaucluse, société savante fondée en 1801.

MATHONIÈRE Jean-Michel –*Compagnons – Compagnonnages* (Site Web)

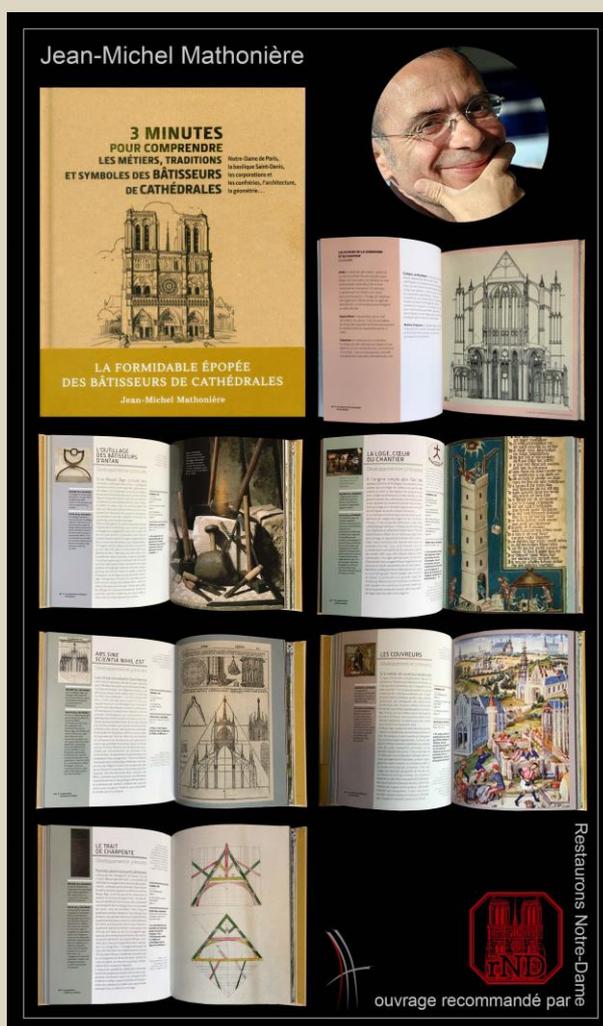


MATHONIÈRE Jean-Michel (2020) *3 minutes pour comprendre les métiers, traditions et symboles des bâtisseurs de cathédrales*, Edit. Le Courrier du Livre.

L'incendie qui a ravagé la flèche, la toiture et une partie des voûtes de Notre-Dame de Paris, les 15 et 16 avril 2019, a bouleversé les esprits. La question de la restauration de la cathédrale qui s'est alors posée fut l'occasion de réhabiliter les artisans en tant qu'héritiers des bâtisseurs de cathédrales.

Mais qui étaient ces créateurs qui érigèrent les temples que sont les églises, cathédrales et chapelles ? Qui étaient ces humbles artisans et ces puissants commanditaires qui, par l'alliance de la main et de la pensée, ont réalisés ces merveilles ? Ce livre, magnifiquement illustré, vous présente une vue d'ensemble de ces hommes – maillons d'une longue chaîne de transmission –, de la diversité de leurs métiers et de la richesse de leurs traditions. Charpentiers, maçons et tailleurs de pierre renaissent à travers les enluminures et sculptures médiévales, tandis que forgerons, menuisiers et vitriers déploient les formes et couleurs des symboles des cathédrales.

Riche en anecdotes éclairantes, ponctué de portraits d'illustres personnages, cet ouvrage vous offre un voyage passionnant dans le monde de ces bâtisseurs dont les réalisations continuent, après tant de siècles, à défier les outrages du temps et à susciter notre admiration. (*Quatrième de couverture*)



MILBURN, Andrew, BOUTROS Nader, BETTI Michele, KOVACEVIC Vladimir, & All, (2020), *Projet Notre-Dame*, (traduit de l'anglais), 23 février 2020.

REY Geneviève (2020), *La commission Ressource forestière*, Visioconférence, Assemblée générale de Restaurons Notre-Dame (rND), 19 novembre 2020.

SALAS Rene (2019) *A Tour de France in the Study of l'Art du Trait & the Compagnon*. The

Georgia Trust for Historic Preservation, USA, **Awarded Documentary!** Video.
 “These historic craft guilds have developed and maintained a system of craft that have produced many world renown architectural treasures. Who are they, and what could their impact be on today’s building culture ?” “The trait makes anyone who has mastered it a visionary in spatial depth. It is the alchemy of solids.” (*Journeyman Aveyronnais la Clef des Cœurs | The Heart Keystone from Aveyron*)

Stereotomy & the Alchemy of Solids
 A Tour-de-France in the study of L'Art du Trait
 Rene A. Salas | 2019 J. Neel Reid Prize

THE GEORGIA TRUST
 for HISTORIC PRESERVATION

Poster: Alain HAYS

TEK Marie-Amélie (2020), *Notre-Dame à cœur ouvert*, Préface de Christophe Barbier,

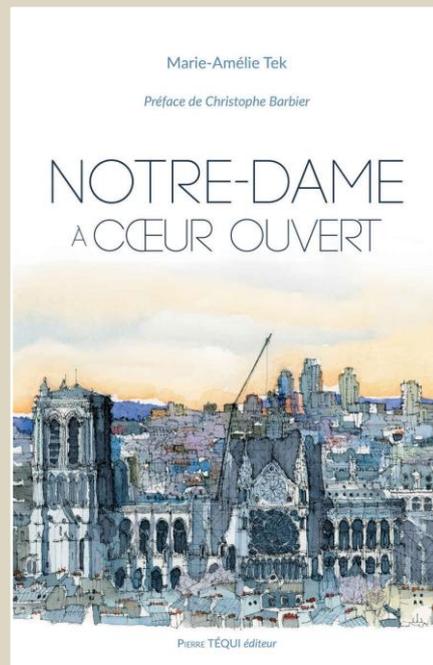
Pierre Téqui Éditeur.

L'incendie de Notre-Dame de Paris, le 15 avril 2019, nous a sidérés comme si une part de nous-mêmes avait brûlé, une part d'enfance avec notre Mère. Et Marie-Amélie Tek en a été d'autant plus bouleversée qu'elle a voué son travail d'architecte à la préservation du patrimoine.

Dans cet essai, écrit avec le cœur et un style d'une poésie éblouissante, l'auteur revient sur la signification profonde de ce bâtiment, sur le rapport à la matière et à l'harmonie, s'effrayant que l'on dissocie l'usage du lieu et sa construction. Elle appelle les architectes à respecter le bois de la charpente, vivante matière qui vit aussi de la fonction qu'on lui donne et de l'âme de ceux qui la travaillent. À s'effacer derrière les mille ans de prières qui ont façonné Notre-Dame. À ne pas oublier les habitants de l'édifice, âmes du passé qui demeurent entre les murs, hommes du présent qui espèrent et ceux du futur à qui l'on se doit de parler de nous.

À la suite de Victor Hugo qui voyait en Notre-Dame une œuvre d'art totale, Marie-Amélie Tek nous propose un texte visionnaire qui nous questionne sur notre rapport à la cathédrale Notre-Dame de Paris, mais aussi sur la résonance du patrimoine en chacun de nous.

Préface de Christophe Barbier



ÉTABLISSEMENT PUBLIC CHARGÉ DE LA CONSERVATION ET DE LA RESTAURATION DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS (2021) *La fabrique de Notre-Dame – Journal des donateurs n°1*, Connaissances des Arts ; sponsorisé par LVMH.

Editée par l'Établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris et Connaissance des Arts, *La Fabrique de Notre-Dame* est le premier journal de bord permettant de suivre un grand chantier patrimonial. Il vous permettra de suivre, pas à pas, le chantier de restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Ce premier numéro revient sur les vingt mois qui se sont écoulés depuis l'incendie - vingt mois qui ont permis de sauver et de sécuriser la cathédrale - et propose également de découvrir certains épisodes qui ont marqué l'histoire de l'un des plus célèbres monuments du monde



RÉSEAU INTERNATIONAL (LINKEDIN) DE LA COMMISSION « CULTURE, PATRIMOINE HISTORIQUE MONDIAL & ART DE LA PIERRE ET DU BOIS » DE RESTAURONS NOTRE-DAME (rND)

300 membres professionnels de 34 pays : Spécialistes du Patrimoine et de la Conservation, Spécialistes du bois, de la pierre et des couvertures, Compagnons des Grandes organisations, Meilleurs Ouvriers de France, Architectes, Ingénieurs, Chercheurs, Membres d'organismes internationaux et d'Universités de grand prestige...



FILMS HISTORIQUES – RAOUL VERGEZ

VERGEZ Raoul (1961), *La pendule à Salomon*, Long métrage de Vicky Ivernel, produit par l'Office de Réalisations et de Gestions Cinématographiques (ORGC) 04/10/1961.



Un film-culte sur le compagnonnage, à voir absolument, qui vous fera comprendre leur amour de leur métier au-dessus de tout. Bien qu'un peu daté, moraliste désuet, et par trop caricatural sur les relations entre syndicat et compagnonnage, on pourrait le comparer au chef d'œuvre ethnologique sur le monde paysan : *Farrebique* (1946) de Georges Rouquier. Un « bonus » sur l'« art du trait » après le film, lui procure une étrange modernité.

VERGEZ Raul (1965), *Raul Vergez Compagnon charpentier*, Émission : *La vocation d'un Homme*, ina.fr, Institut pédagogique national, Office national de radiodiffusion télévision Française. (*formidable documentaire qui montre la modernité des technologies du bois qui font aussi la fierté du métier des Compagnons charpentiers*)

Pierre DESGRAUPES va à la rencontre de Raoul VERGES, charpentier compagnon, sur son chantier actuel, celui d'une église en bois. Il nous parle de son métier, de la noblesse du matériau qu'il utilise. Il évoque le rôle des charpentiers dans la construction des cathédrales gothiques et son désir que l'ouvrier soit libre dans son travail, "déprolétarisé". Il dit l'importance, sur un chantier, de tous les métiers et la reconnaissance que l'on doit aux ouvriers qui ont édifiés de grands monuments. Il parle aussi de ses angoisses quand il est sur un chantier. Se rendant ensuite à l'école des compagnons il parle de son travail de formateur, comment il est devenu compagnon et les épreuves qu'il a subies dans la confrérie des ouvriers aux "mains plates" alors qu'il était un jeune ouvrier de 18 ans. Enfin il évoque son rôle d'éducateur, la dureté du métier et la seule méthode qu'il connaît, la méthode virile, qui permet aux jeunes de ne pas avoir l'impression que la vie est facile alors qu'une longue vie de luttes les attend.

Émission : *Vocation d'un homme*, Production Producteur ou co-producteur : Institut pédagogique national, Office national de radiodiffusion télévision française, Générique Réalisateur Leila Senati Producteur Jean Paille Jean Cherasse, Participant Pierre Desgraupes.



SITES WEB DES GRANDES ORGANISATIONS ET SOCIÉTÉS COMPAGNONNIQUES

L'UNION COMPAGNONNIQUE DES DEVOIRS UNIS -UCDDU

COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE DES DEVOIRS UNIS :

www.lecompagnonnage.com

ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE – AOCDTF

COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE :

<http://www.compagnons-du-devoir.com>

FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT DES COMPAGNONS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE – FCMB, COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE :

<http://www.compagnons.org>

ÈRE NOUVELLE DES COMPAGNONS ET ASPIRANTS ÉGALITAIRES :

<http://www.compagnonnage-egalitaire.fr/>

ASSOCIATION DE COMPAGNONS PASSANTS TAILLEURS DE PIERRE :

<http://www.compagnons-pierre.org/>

CAYENNE ITINÉRANTE : <http://compagnonnage.fr>

SITE WEB D'ORGANISATION NON COMPAGNONNIQUE

CHARPENTIER SANS FRONTIÈRES – CARPENTERS WITHOUT BORDERS – CsF :

<https://www.charpentiers-sans-frontieres.com/>

SITES WEB – FONCTION PUBLIQUE

MINISTÈRE DE LA CULTURE – *Notre-Dame de Paris*

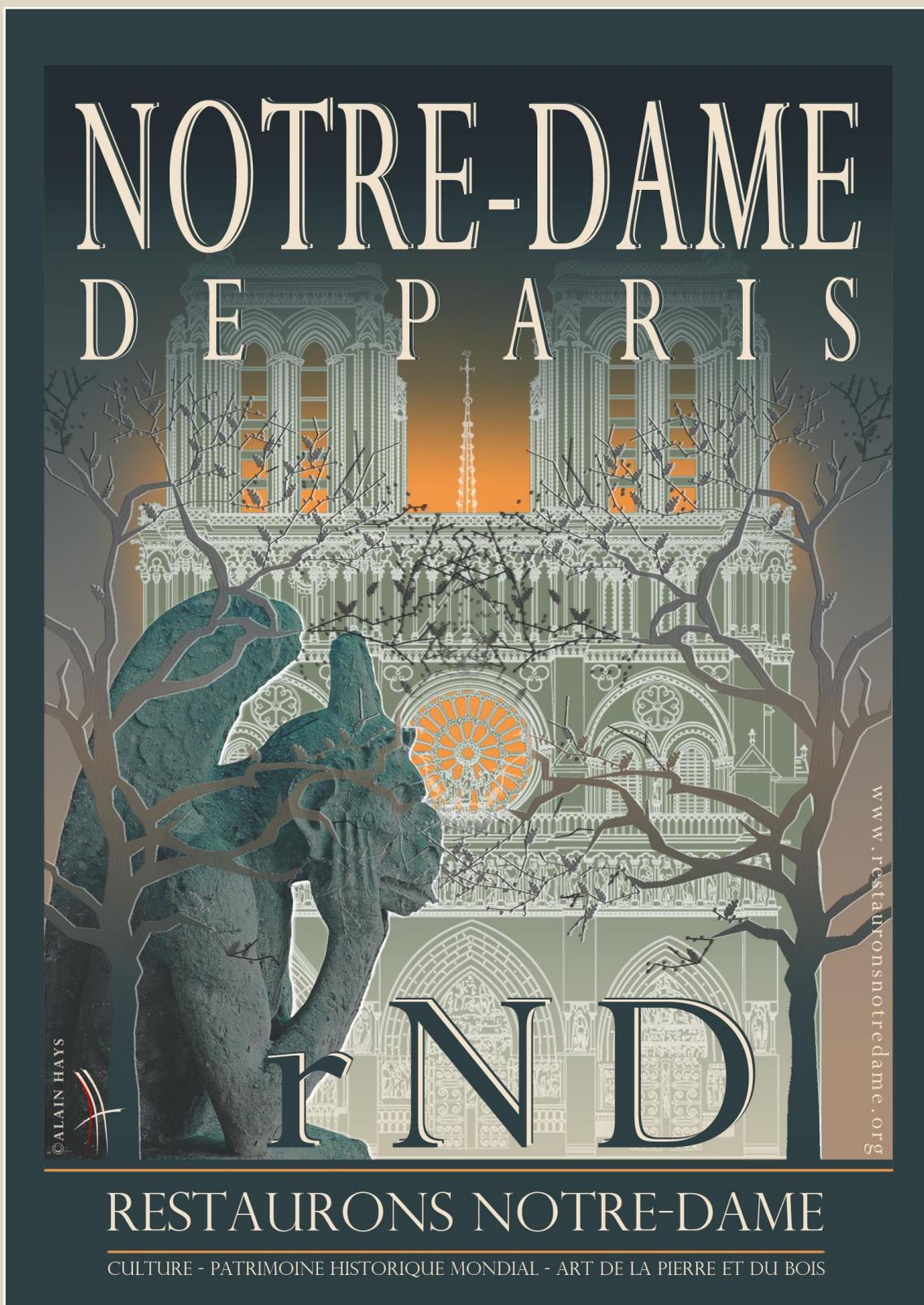
<https://notre-dame-de-paris.culture.gouv.fr/notre-dame-de-paris/fr/etablissement-public-charge-conservation-et-restauration>

ÉTABLISSEMENT PUBLIC CHARGÉ DE LA CONSERVATION ET DE LA RESTAURATION DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS. *Rebâtir Notre-Dame de Paris - Plongez au cœur du chantier de la cathédrale*

<https://www.rebatirnotredamedeparis.fr/>

SITE WEB – RESTAURONS NOTRE-DAME (RND)

RESTAURONS NOTRE-DAME (RND) : <https://www.restauronsnotredame.org/>



Affiche : Alain Hays 2021

PETIT GUIDE DES MUSÉES DU COMPAGNONNAGE

MUSÉE DE FRANCE

MUSÉE DU COMPAGNONNAGE DE TOURS : « La ville de Tours paraissait la mieux placée pour accueillir ce musée compte tenu de l'existence d'un musée antérieur. Au terme de longues discussions, l'Association ouvrière des compagnons du Devoir, la Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment, l'Union compagnonnique et l'Alliance compagnonnique tourangelle ont déposé leurs plus beaux chefs-d'œuvre, tableaux, documents, cannes et autres objets dans l'ancien dortoir de l'abbaye Saint-Julien. »



« Municipal et classé « Musée de France », le musée du Compagnonnage, réaménagé dans l'ancienne abbaye Saint-Julien de Tours, présente des collections exceptionnelles. Chefs-d'œuvre collectifs du 19^e siècle, chefs-d'œuvre de patience, les chefs-d'œuvre qui sont exécutés en vue de la réception, mais aussi les attributs des Compagnons (cannes, gourdes, couleurs), des tableaux souvenirs, des outils, des archives, les traditions et les œuvres des Compagnons du tour de France, depuis leurs origines jusqu'à nos jours sont représentés. »

1, square Prosper - Mérimée - 37000 TOURS
Tél. 02 47 21 62 20

(Site web très didactique avec possibilité de recherche de Compagnons –rubrique Généalogie)



MUSÉES DES GRANDES ORGANISATIONS COMPAGNONNIQUES



(FCMB)

LES MUSÉES DE LA FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT DES COMPAGNONS DES DEVOIRS DU TOUR DE FRANCE

ARRAS: LE PÔLE «COMPAGNONS & MAÎTRES D'ŒUVRE»
« Qui sont les Compagnons du Tour de France ? Quel fut leur passé et comment participent-ils aujourd'hui à la construction de la société de demain ? Une visite au Pôle Compagnons et Maîtres d'Œuvre d'Arras lèvera le flou qui entoure souvent dans l'esprit des gens la nature, l'idéal et les symboles de ce mouvement plusieurs fois séculaire. Voilà une bonne occasion de découvrir ces bienveillants défenseurs de la Liberté et de l'Équité. L'exposition est permanente et gratuite. »

32 bis, rue Ernestale – 62000 ARRAS

Tél. 03 21 48 23 88

musee-compagnons@orange.fr



AVIGNON MUSÉE DES COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE « En plus d'être un lieu de vie, c'est aussi un lieu de mémoire pour les compagnons. Ils gardent précieusement leurs maquettes et chef-d'œuvres exécutés pendant leur formation dans leur petit musée

Le sens de l'hospitalité étant l'une des qualités d'un compagnon, n'hésitez pas à venir les rencontrer, ils sauront vous accueillir. (Ce musée est ouvert exceptionnellement sur rendez-vous)

37 Rue Four De La Terre - 84000 AVIGNON
Tél. 09 81 06 29 84



BORDEAUX « Dans une bâtisse de caractère, la Fédération Compagnonnique de Bordeaux vous propose de partir à la découverte du Compagnonnage de 1850 à nos jours. Par le biais des chefs-d'œuvre, vous apprécierez leur passion pour le métier qu'ils exercent. Le chef-d'œuvre le plus remarquable réunit les principaux monuments de la ville, datant de 1850 et d'une hauteur de 5,50m. »

112, rue Malbec - 33800 BORDEAUX
Tél. 05 56 92 05 17



LIMOGES: LA CITÉ DES MÉTIERS & DES ARTS.

« Au chevet de la Cathédrale de Limoges et aux abords du siège des Compagnons des Devoirs du Tour de France s'étendent les jardins de l'Évêché. Ces jardins accueillent le réfectoire de l'ancien Séminaire diocésain, écrin historique de la Cité des Métiers et des Arts.. La Cité des Métiers et des Arts est aujourd'hui un hommage unique aux différents corps de métiers et à ceux qui ont su transmettre la tradition depuis des générations, Compagnons et/ou Meilleurs Ouvriers de France. »

5, rue de la Règle 87000 LIMOGES
Tél. 05 55 32 57 84
cma.limoges@wanadoo.fr



PARIS MUSÉE DE MABILLON ET AUX ARTS & SCIENCES RÉUNIS. « Niché au cœur du quartier de Saint-Germain-des-Prés, ce musée retrace l'histoire du compagnonnage.

Il est installé dans l'ancien siège des Compagnons Charpentiers du Devoir de Liberté aussi appelés "Indiens". Un compagnon vous fait part de ses passions, vous raconte l'histoire et commente les outils et les chefs-d'œuvre exposés. Vous pourrez également y trouver divers ouvrages sur le compagnonnage et ses métiers. »

10, rue Mabillon - PARIS 6e - Tél. 01 43 26 25 03



PARIS "AUX ARTS ET SCIENCES RÉUNIS" est le restaurant des Compagnons Charpentiers. Vous pouvez y manger matin midi et soir.

Entièrement refait à neuf, la décoration des salles de repas évoque le métier de charpentier et les grandes heures du Compagnonnage. Derrière le restaurant, une salle annexe abrite les Chefs-d'œuvre monumentaux du XIXe siècle.

161, avenue Jean Jaurès - PARIS 19^e
Tél. du restaurant : 01 42 40 53 18



TOULOUSE MUSÉE DU COMPAGNONNAGE

« Cette ancienne Maison des Compagnons Charpentiers expose aujourd'hui des œuvres réalisées par les jeunes Compagnons pendant leur Tour de France. Les œuvres présentées sont en bois et pierre, aussi de l'acier. Pour en savoir plus, il ne faut pas hésiter à poser des questions aux personnes qui gèrent le musée, d'anciens Compagnons qui parlent avec passion de leur métier et des pièces exposées. »

12-14 Rue Tripière, 31000, TOULOUSE

Tél. 05 62 47 41 77

toulouse@compagnonsdutourdefrance.org



(UCDDU)

LES MUSÉES DE L'UNION COMPAGNONNIQUE DES COMPAGNONS DU TOUR DE FRANCE DES DEVOIRS UNIS

CHATEAUROUX MUSÉE DU COMPAGNONNAGE « Dans ce petit musée situé tout près de Belle-Isle, vous pourrez découvrir une cinquantaine de chefs-d'œuvre réalisés par les membres de l'union compagnonnique. Le tour de France de l'union compagnonnique constitue un voyage initiatique de formation par l'acquisition d'expériences dans différentes entreprises au contact de professionnels exerçant des métiers divers. »

114 rue Belle Rive

36000 CHATEAUROUX

Tél. 06 48 66 92 21



NANTES Musée Compagnonnique du Manoir de la Haultière « Aux amateurs de réminiscences nantaises, et aux connaisseurs en "Belle Ouvrage", le Musée du Manoir de la Haultière offre un cadre bien propice à la rêverie et beaucoup de vous, vous pouvez admirer les chefs d'œuvre exécutés pour leurs admissions, réceptions ou finitions par les Compagnons ainsi que des Chefs d'œuvre de Meilleurs Ouvriers de France exécutés également par des Compagnons. Une de nos salles abrite un ensemble d'objets et de documents retraçant l'histoire du Compagnonnage.»

14, rue Guillon Verne – 44100, NANTES.

Tél. 02 40 69 30 55



VERSAILLES MUSÉE DE LA MÉMOIRE ET DE LA TRADITION DES COMPAGNONS. « Après la vision des photographies présentant l'état des lieux, avant et pendant la restauration, véritable chef-d'œuvre collectif réalisé par un ensemble de Compagnons et Jeunes animés par une même passion, on pénètre dans les différentes salles où sont exposés des documents sur la création de l'Union Compagnonnique, sur la vie compagnonnique puis des pièces réservées à l'accueil d'expositions de pièces de métiers. ».

Union Compagnonnique des Compagnons du Tour de France Des Devoirs Unis

15 rue Champ Lagarde

78000 VERSAILLES. Tél. 09.52.32.61.49





(AOCDTF)

CENTRE DE LA MÉMOIRE DE L' ASSOCIATION OUVRIÈRE DES COMPAGNONS DU DEVOIR ET DU TOUR DE FRANCE

ANGERS « Les traditions immatérielles des communautés actuelles sont vivantes, et donc en mutation constante. L'essentiel pour une communauté est par conséquent de conserver d'abord son histoire, en vue de la protéger de l'oubli, puis de la transmettre. Le Centre de la mémoire de l'Association ouvrière des Compagnons du Tour de France (AOCDTF) à Angers s'est donné pour mission de suivre cette démarche. »

3 Boulevard Marc Leclerc, 49000 ANGERS
Tél. 02 41 88 64 97



MUSÉES INDÉPENDANTS

MAISON DE L'OUTIL ET DE LA PENSÉE OUVRIÈRE

TROYES « En 1966, la Ville de Troyes acquiert l'Hôtel de Mauroy, construit vers 1560, et le confie aux **Compagnons du Devoir** qui le restaurent magnifiquement et y aménagent la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière. Elle abrite une collection d'outils des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles exceptionnelle par sa richesse et sa diversité. Créée sous l'impulsion du **Père Paul Feller*** (1913-1979), la Maison de l'Outil est devenue le plus grand musée d'outils de façonnage à main au monde, pour la qualité, la quantité et l'exhaustivité des outils présentés, mais aussi pour la scénographie unique, intemporelle, qui la transforme en "Louvre de l'ouvrier". » **sergent de cavalerie, prêtre Jésuite.*

7 rue de la Trinité, 10000 TROYES,

Tél. 03 25 73 28 26

communication@mopo3.com



MUSÉE DÉPARTEMENTAL DU COMPAGNONNAGE PIERRE-FRANÇOIS GUILLON

ROMANÈCHE-THORINS « En 1871, Pierre-François Guillon, Compagnon charpentier du **Devoir de Liberté** créait à Romanèche-Thorins « l'école professionnelle pratique de stéréotomie appliquée à la construction » plus connue sous le nom d'école de Trait. De nombreux élèves viendront jusqu'en 1923 apprendre ou se perfectionner auprès d'un professeur soucieux de transmettre ses connaissances et de donner à ses élèves une solide formation professionnelle. »

98, rue Pierre-François-Guillon,
71570 ROMANÈCHE-THORINS.

Tél. 03 85 35 22 02



Note : Afin de ne pas trahir leurs propos, tous les textes de présentation des différents musées, ainsi que leurs coordonnées et leur illustration respective, proviennent des sites web de ceux-ci. Nous nous sommes seulement autorisés d'en présenter des extraits faute de place. Dans un souci de clarté de ce Guide du Compagnonnage, nous avons tenu à classer ces musées par leur appartenance ou proximité avec les différentes grandes organisations compagnonniques.



RESTAURONS NOTRE-DAME (rND)

ASSOCIATION CULTURELLE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL POUR LA RESTAURATION DE LA CHARPENTE BOIS DE LA
CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS,

RESTAURONS NOTRE-DAME (rND) fut constituée à partir des grands acteurs français de la filière bois-forêt.

Président et fondateur : M. Pascal JACOB.

Vice-Président et fondateur : M. Philippe ROUX.

Président de la commission « Culture, Patrimoine historique mondial &
Art de la Pierre et du Bois » : M. Alain HAYS

Présidente de la commission « Ressource forestière » : M^{me} Geneviève REY

Président de la commission de coopération scientifique,
technique et universitaire : M. Franck BESANÇON

Présidente de la commission « Communication » : M^{me} Hélène BOLLIOT

COMITÉ DE SOUTIEN

Madame FLORENCE DELAY, de l'Académie française, écrivain, *membre d'honneur*.

Monsieur STÉPHANE BERN, *membre d'honneur*.

Monsieur YANN ARTHUS-BERTRAND, *parrain - membre d'honneur*.

L'AUTEUR

Alain HAYS

- Diplômé architecte et consultant international (Green Building & Building Heritage (GBBH) est le designer en chef du Centre de recherche scientifique du plus grand jardin botanique de Chine : le *Xishuangbanna Tropical Botanical Garden* (XTBG) de l'Académie des sciences (CAS), projet qui reçut en 2011 le prix d'excellence des projets d'investissements nationaux, décerné au plus haut niveau de l'État chinois.
- Expert coopérant pendant de longues années en Amérique latine, conférencier lors de nombreux séminaires et événements internationaux à travers le monde.
- Auteur de nombreuses communications sur la géo-architecture et l'approche « éco-culturelle », il est aussi co-auteur de plusieurs ouvrages dont *Construire en terre* (éd. Alternatives, 1979), le livre pionnier à l'origine de la renaissance de la filière terre (réédité en anglais et en espagnol) et de *Construire pour la paix - des abris pour la guerre, des maisons pour la paix*, édité par l'UNESCO à l'occasion du Sommet mondial HABITAT II, Conférence des Nations Unies sur les établissements humains, Istanbul 1995 (*Avant-propos de Francine Fournier Sous-directeur général pour les sciences sociales et humaines à l'UNESCO et préface de Philippe Texier, magistrat, expert pour les droits de l'Homme auprès des Nations Unies*).
- Président de la commission « Culture, Patrimoine historique mondial & Art de la Pierre et du Bois » de l'association culturelle d'intérêt général RESTAURONS NOTRE-DAME (rND)



<https://www.linkedin.com/in/alain-hays-gbbh/>

alainhays.contact2@gmail.com



Sommaire

Résumé	3
Abstract.....	3
Suivez le guide.....	4
Compagnons et Tour de France	5
Tous « Compagnons ».....	7
Maîtres et Compagnons.....	8
Grandes organisations et Sociétés compagnonniques : Comment s’y retrouver ?.....	9
Répertoire des organisations compagnonniques.....	10
Grandes Organisations Compagnonniques	10
Sociétés compagnonniques indépendantes.....	11
Association non compagnonnique	11
Les Trois Grandes Organisations Compagnonniques	12
Sociétés compagnonniques indépendantes	12
Une confédération européenne	14
Le Compagnonnage, Patrimoine culturel immatériel de l’humanité	15
Le Compagnonnage à l’UNESCO	16
Guide commenté des organisations compagnonniques	17
Les Grandes Organisations Compagnonniques.....	17
L'Union Compagnonnique des Devoirs Unis	17
Association Ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France	19
Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment des Compagnons des Devoirs du Tour de France	21
La Société des Compagnons Charpentiers des Devoirs du Tour de France.....	23
La Société des Compagnons et Affiliés Menuisiers Serruriers du Devoir de Liberté ...	24
La Société des Compagnons Maçons Tailleurs de Pierre des Devoirs du Tour de France.....	25
La Société des Compagnons Passants Bon Drilles Couvreurs Zingueurs Plombiers et Plâtriers du Devoir.....	26
La Société des Compagnons Peintres Vitraillistes du Devoir du Tour de France.....	27
La Société des Compagnons Tailleurs de Pierre des Devoirs du Tour de France	28
Sociétés compagnonniques indépendantes	29
Ère Nouvelle des Compagnons et Aspirants Égalitaires	29

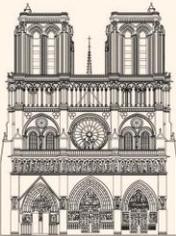
Fraternité Compagnonnique des Anciens Devoirs	31
Association de Compagnons Passants Tailleurs De Pierre	32
La Cayenne Itinérante	33
Charpentiers sans Frontières	34
Restauration de Notre-Dame de Paris	36
Association Ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France	38
TEMPS FORTS DU PROJET	39
Association Charpentiers sans Frontières	40
Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment des Compagnons des Devoirs du Tour de France	43
GENÈSE D’UN CHEF-D’ŒUVRE	44
LES AUTEURS	45
MAGNIFIQUES SCULPTURES	46
LE MESSAGE	46
QUID	47
Les Compagnons sont-ils tous des Francs-Maçons ?.....	47
Le Compagnonnage est-ce la survivance des Corporations du moyen-âge ?.....	50
Les « Compagnons » furent-ils les Bâisseurs de Cathédrales ?.....	50
Que veut dire ce mot « Devoir » si employé dans le Compagnonnage ?.....	52
Sur le chantier de Notre-Dame de Paris, on entend constamment parler de « compagnons » pour désigner les travailleurs qui interviennent à sa sauvegarde et restauration, sont-ils tous des membres d’organisations compagnonniques ?.	54
Qui étaient ces Compagnons charpentiers du Devoir de Liberté qui bâtirent la flèche de Viollet-le-Duc ?.....	55
Être Compagnon, est-ce appartenir à une seule et même famille ouvrière ?.....	56
Quand et pourquoi trois grandes organisations compagnonniques, au lieu d’une seule, comme la plupart d’entre nous l’imaginent ?.....	57
FRATERNITÉ ORGANISÉE : UNIFIER LES DEVOIRS !.....	58

COMPAGNONNAGE HÉGÉMONIQUE DIT « RÉNOVÉ » : UN SEUL DEVOIR POUR TOUS !	61
FÉDÉRER LES COMPAGNONNAGES : CONCILIER LES DEVOIRS !	69
ET LA RESTAURATION DE NOTRE-DAME DE PARIS DANS TOUT ÇA ? TOUS LES COMPAGNONS Y SONT-ILS ÉQUITABLEMENT SOLLICITÉS ?.....	75
Les Compagnons, sont-ils tous des « Meilleurs Ouvriers de France » ?	75
Les Compagnons sont-ils des « Artisans d’Art » ?	76
Les « Compagnons Bâisseurs » sont-ils aussi une organisation compagnonnique ?	77
Les sociétés et grandes organisations compagnonniques sont-elles aujourd’hui ouvertes aux femmes ?	78
Bibliographie et Médias	83
Médiathèque.....	94
Films historiques – Raoul Vergez.....	95
Sites web des Grandes organisations et Sociétés compagnonniques	96
Site web d’organisation non compagnonnique.....	96
Sites web – Fonction publique	96
Site web – Restaurons Notre-Dame (rND)	96
PETIT GUIDE DES MUSÉES DU COMPAGNONNAGE	98
Restaurons Notre-Dame (rND).....	102
Comité de soutien	102
L’auteur	103
En quelques mots.....	108

COMMISSION CULTURE, PATRIMOINE HISTORIQUE MONDIAL & ART DE LA PIERRE ET DU BOIS

CULTURE

Patrimoine historique mondial

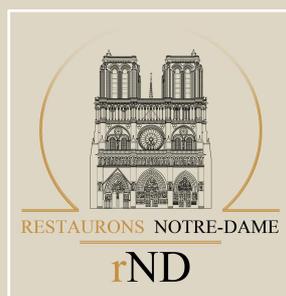


Art de la Pierre et du Bois

RESTAURONS NOTRE-DAME

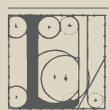
matériel *immatériel*





EN QUELQUES MOTS...

GUIDE DU COMPAGNONNAGE EN VUE DE LA RESTAURATION DE NOTRE-DAME DE PARIS ET DU PATRIMOINE CULTUREL BÂTI



La commission « Culture, Patrimoine historique mondial & Art de la Pierre et du Bois » de RESTAURONS NOTRE-DAME (rND) présente ce **Guide du Compagnonnage**, unique en son genre.

Conçu dans un but opérationnel, il a pour objectif de faciliter l'identification des grandes organisations et sociétés compagnonniques, de les faire ainsi mieux connaître auprès des non-initiés mais peut-être aussi auprès de ceux qui le sont déjà...

Bien qu'il fut créé dans la perspective de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris, gravement sinistrée par l'incendie du 15 avril 2019, il s'adresse aussi, pour tout type de projet de restauration ou de construction, aux maîtres d'ouvrage, aux maîtres d'œuvre, et aux particuliers qui rechercheraient des artisans et ouvriers qualifiés, issus du Compagnonnage, reconnu par l'UNESCO en tant que Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Il vous fera revivre également les actions méritoires entreprises par le milieu compagnonnique autour de la restauration de Notre-Dame.

Survivance des temps lointains, devenu label de qualité, le nom « Compagnon » reste à tout jamais synonyme de « Bâtitteur de Cathédrales ». Le chapitre « **QUID** » vous sera des plus utiles pour répondre aux questions que vous ne manquez pas de vous poser.

Les innombrables liens URLs, que contient la version pdf de ce guide, vous permettront d'approfondir à l'infini votre lecture.

En fin d'ouvrage, un **Petit Guide des Musées du Compagnonnage**, unique lui aussi, vous invite à un passionnant « Tour de France » sur les pas d'Angevin l'Enfant du Génie, maître compagnon charpentier du Devoir de Liberté.

N'oubliez pas le Guide !

Alain HAYS (l'auteur)

Président de La commission CULTURE, PATRIMOINE
HISTORIQUE MONDIAL & ART DE LA PIERRE ET DU BOIS
de RESTAURONS NOTRE-DAME (rND)

